



# **Grand Atelier Multidisciplinaire**

Résonances poétiques : musique,  
architecture et paysage - projet  
d'agrandissement de la Faculté de  
musique de l'UdeM

AME3030 - Hiver 2020  
École d'architecture  
Faculté de l'aménagement  
Université de Montréal





# **Grand Atelier Multidisciplinaire AME3030 Hiver 2020**

**Manon Asselin**, professeure agrégée - École d'architecture

**Ange Sauvage**, chargé de formation pratique - École d'architecture

**Mathieu Lemieux-Blanchard**, chargé de formation pratique - École d'architecture

**Margot Lystra**, professeure invitée - École d'urbanisme et d'architecture de paysage

**Mira Haidar-Ahmad**, chargée de cours et de formation pratique - École d'urbanisme et d'architecture de paysage

**Patrick Marmen**, chargé de cours - École d'urbanisme et d'architecture de paysage

## Experts invités

**Romain Dumoulin** - Ingénieur en acoustique, Project Manager at CIRMMT - McGill University

**Guy Desmarteaux** - Scénographe, Président de Go Multimédia

**Raphaël Duée** - Ingénieur en acoustique, Président Atelier 7hz

**Gabriel Boileau-Cloutier** - étudiant à la maîtrise en interprétation du chant classique - UdeM



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Mot du directeur</b>	<b>6</b>
L'avenir du pavillon de musique et son site: un projet pédagogique d'exception	
<b>Remerciements</b>	<b>8</b>
<b>Descriptif de l'atelier</b>	<b>12</b>
<b>Travaux étudiants</b>	<b>19</b>
Olivier Dubois & Pierre-Alexandre Mireault	20
<i>1<sup>er</sup> prix David J. Azrieli</i>	
Azalée Baillargeon & Corinne Leclerc	28
<i>Mention pour le prix David J. Azrieli</i>	
Solène Essomba Tana & Charlotte Strozynski	36
Rahaf Al-Amine & Zainab Fneiche	44
Samuel Fournier & William Neveu	52
Eva Klar	60
Raphaël Labrousse	68
Achille Pidoux & Marion Rosquoët	74
Véronique Doré & Rachel Ducharme	82
Matisse Poiré-Prest & Noémie Desprez	90

## MOT DU DIRECTEUR

### L'AVENIR DU PAVILLON DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE ET SON SITE : UN PROJET PÉDAGOGIQUE D'EXCEPTION

La Faculté de musique loge depuis 1983 dans un édifice inauguré en 1961 par les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. À lui seul, ce fait laisse à peine entrevoir l'étendue des ramifications historiques de l'enseignement de la musique que ce lieu célèbre. En effet, cette congrégation, dont l'imposante maison-mère réalisée dans les années 1920 jouxte la propriété, était reconnue pour la qualité de la formation en musique qu'elle offrait. Prenant le nom d'École de musique Vincent-d'Indy en 1951, leur établissement comptait alors parmi les écoles associées à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ses succès ont amené la construction de ce bâtiment, conçu par l'architecte Félix Racicot. C'est assurément son œuvre la plus connue. On vante, encore aujourd'hui, l'acoustique de la salle Claude-Champagne. Depuis, s'est écrite, entre les murs de l'immeuble, une histoire des talents de ceux qui y enseignent et de ceux qui y ont étudié, sans compter les nombreux récitals qui y ont eu lieu. Niché sur les flancs verdoyants du mont Royal, le pavillon de la Faculté de musique bénéficie d'un site exceptionnel qui le met en valeur. La vue peut aussi bien être spectaculaire, dans le panorama qu'elle offre, qu'intimiste, dans son contact étroit avec le boisé environnant. Le site a de l'inspiration, de par son histoire, et du souffle, de par son emplacement!

Aujourd'hui, la Faculté de musique est à l'étroit à l'intérieur de ses murs. Les espaces ne suffisent plus, non seulement en raison du nombre d'étudiants qu'elle forme, mais également en raison du développement de l'enseignement et de la recherche en musique que l'on y fait. Une rénovation est nécessaire ainsi qu'un agrandissement pour combler ces nouveaux besoins. La Faculté et l'Université y travaillent depuis des années, mais le défi est grand. Financièrement, le projet dépendra du soutien philanthropique. Les enjeux d'acceptabilité sociale sont patents, car la propriété fait partie du site patrimonial du Mont-Royal. Il faut donc faire preuve de créativité pour mettre en valeur et enrichir les qualités du site. C'est dans cet esprit que, lors de discussions multipartites menées par le recteur de l'époque Guy Breton, la cantatrice Sharon Azrieli a proposé de mettre à contribution les étudiants en architecture et en aménagement afin de se pencher sur ce site. Elle avait à cœur de préserver ce lieu d'histoire, mais également de le faire vivre davantage et lui donner un accès universel. La Fondation Azrieli a ainsi appuyé la création d'un grand atelier sur le sujet qui est devenu en fait, trois ateliers, avec trois groupes d'étudiants distincts.

La professeure et architecte de renom Manon Asselin a non seulement accepté de coordonner un atelier d'étudiants finissants au baccalauréat en architecture, mais elle a également proposé une variante, avec une nouvelle salle d'opéra, pour les étudiants de deuxième année. Avec sa personnalité dynamique et son expérience dans plusieurs projets de salles de

spectacle et d'édifices publics qui ont remporté des prix prestigieux, on ne pouvait espérer mieux. De plus, avec l'accord de la directrice de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Danielle Dagenais, la nouvelle professeure Margot Lystra, spécialiste du projet de paysage, a accepté de coordonner un atelier offert aux étudiants des programmes de maîtrise en design urbain et de maîtrise en architecture de paysage. Au total, quelque 128 étudiants ont été mobilisés à réfléchir sur le devenir du pavillon de la Faculté de musique et de son site. Treize enseignants chevronnés les ont accompagnés dans ce parcours. Grâce au don, des conférences et des séminaires ont enrichi la compréhension des enjeux et stimulé l'imagination des étudiants. Des prix d'excellence ont été remis aux meilleurs projets.

L'un des objectifs de ces ateliers consistait à contribuer à la réflexion générale sur le maintien des activités d'enseignement de la musique qui font partie des valeurs patrimoniales du site. Ce catalogue présente une sélection de projets des étudiants de l'atelier d'architecture de 3e année. Je remercie sincèrement la professeure Asselin pour son enthousiasme infailible et sa constante recherche de qualité. Malgré les perturbations de la session d'hiver en raison de la pandémie de COVID-19, les étudiants et les enseignants ont le mérite du succès de ces ateliers. Ils ont relevé le défi d'un site qu'il vaut la peine de penser dans une conciliation entre l'héritage et le futur; le bâti et le paysage; la quiétude du site et l'âme de la musique.

**Jacques Lachapelle**

Professeur titulaire et directeur sortant de l'École d'architecture

# REMERCIEMENTS

Le nombre de personnes qui ont contribué à l'avènement de ces activités est important.

Plusieurs personnes ont préparé en amont ce projet pédagogique. Le recteur de l'époque, monsieur Guy Breton, qui avait à cœur le développement de la Faculté de musique, a initié la rencontre avec madame Sharon Azrieli. Cantatrice de renom, détentricrice d'un doctorat de cette même Faculté, son affection pour ce site et le respect de l'altruisme de son père, David J. Azrieli, sont à la source du don de la Fondation Azrieli qui a permis de tenir cet atelier dans des conditions exceptionnelles et rendu possible la venue de conférenciers et d'experts, ainsi que la remise de prix d'excellence à des étudiants et la réalisation de ce catalogue.

L'ancien doyen de la Faculté de l'aménagement, Paul Lewis a soutenu les discussions. Le professeur Jean-Marc Charron qui occupait la fonction d'administrateur exerçant les fonctions de doyen de la Faculté de musique a encouragé ces activités dès le départ et l'actuelle doyenne de la Faculté de musique, Nathalie Fernando, et son équipe ont aimablement fourni leur aide. Monsieur Louis Sauvageau, qui était alors à la Direction des immeubles, et son équipe, nous ont donné accès à une documentation essentielle. Le Réseau des diplômés et des donateurs a établi les liens avec la Fondation Azrieli.

Le directeur sortant de l'École d'architecture Jacques Lachapelle a participé à ces discussions en amont et il a veillé à l'organisation des activités d'enseignement. Nous avons partagé le même enthousiasme pour ce site et le projet. Je le remercie pour sa confiance et son appui.

J'ai coordonné les activités pédagogiques en architecture et Margot Lystra les activités en architecture de paysage. Bien que distinctes, les unes et les autres se sont mutualisées. Je remercie la professeure Lystra que j'ai appris à connaître et qui a accepté une activité pédagogique peu conventionnelle en cette toute première année d'enseignement. La coordination des activités a demandé un important travail et la collaboration d'un grand nombre d'intervenants, dont les personnes suivantes :

Les conférenciers et experts de la série Architecture: l'architecte Peter Soland de l'agence Civiliti, le professeur Joseph Clarke de l'Université de Toronto, Brigitte Shim, également professeure à l'Université de Toronto et architecte principale de Shim-Sutcliffe Architects, Raphaël Duée, acousticien de 7hz.

Organisée par la professeure Margot Lystra, les conférenciers de la série Architecture du paysage : Claude Cormier, Ron Henderson et Nicole Valois et Margot Lystra, Julie St-Arnault de Vlan Paysage.

Malheureusement des conférences ont été annulées en raison de la pandémie de COVID-19, dont celles de Michael Cotton, architecte de l'agence Snøhetta à New York et Laurie Olin,

professeur et architecte de paysage à Philadelphie.

Plusieurs experts ont partagé leur savoir avec les étudiants : Gabriel Boileau-Cloutier, étudiant à la maîtrise en interprétation du chant classique qui a fait une visite guidée de la salle Claude- Champagne; Guy Desmarteaux, expert en scénographie; Romain Dumoulin, ingénieur en acoustique; le professeur François de Médicis, de la Faculté de musique à l'UdeM.

Les membres des jurys qui se sont joints à moi pour identifier les lauréats des prix en architecture :

- Pour le prix David J. Azrieli : Sharon Azrieli et Matthew Lella, architecte, Diamond Schmitt Architects, Toronto
- Pour le prix Lumenpulse, aux étudiants de deuxième année : la professeure titulaire Alessandra Ponte et le chargé de cours Ludovic Lefèvre, spécialiste en éclairagisme.
- Pour le prix Epsilon : Tania Lefrançois et Simon Manucci, représentants du donateur.

Je me dois de remercier tout spécialement les enseignants qui ont participé à ces activités pédagogiques multidisciplinaires :

Ange Sauvage et Mathieu Lemieux-Blanchard pour l'atelier de 3<sup>e</sup> année et leur précieuse collaboration.

Kevin Botchar, Morgan Carter, Julie Charette, Alexandre Hamlyn, Guillaume Pelletier, Sébastien St-Laurent, Lea Zeppetelli qui ont accepté d'aider les étudiants de 2<sup>e</sup> année à traiter d'un sujet nouveau et d'une grande complexité.

Margot Lystra et Mira Haidar Ahmad pour l'atelier en architecture de paysage. Patrick Marmen pour l'inclusion des enjeux du site dans son cours.

Le personnel non enseignant de l'École d'architecture et des ateliers de fabrication de la Faculté de l'aménagement, en particulier Agnès Anger, a pleinement rempli son rôle de soutien au succès des différentes activités.

Enfin, un grand merci à l'étudiante Corinne Leclerc qui a mené à bien la mise en page et la collecte de documents pour ce catalogue.

### **Manon Asselin**

Professeure et architecte

11/02  
2020

# Brigitte Shim

Shim-Sutcliffe Architects  
The Architecture of Sound

Université   
de Montréal  
et du monde.

17h30, amphithéâtre 3110  
École d'architecture

2940. chemin de la côte Sainte-Catherine  
métro Université-de-Montréal  
Entrée libre - pour info: 514.343.6007  
<http://architecture.umontreal.ca>



## CYCLE DE CONFÉRENCES EN ARCHITECTURE

21 janvier

Peter Soland

Civiliti

**Sur les Escales découvertes  
du mont Royal**

28 janvier

Joseph L. Clarke

Université de Toronto

**Echo lines: Architecture and  
Acoustic space**

11 février

Brigitte Shim

Shim-Sutcliffe Architects

**The Architecture  
of Sound**

18 février

Raphael Duée

Atelier 7hz

**Acoustique architecturale**

10 mars

Michael Cotton

Snøhetta, Oslo

**Spaces for Listening**

## **DESCRIPTIF DE L'ATELIER**

Grâce à la Fondation Azrieli, l'École d'architecture a tenu à l'hiver 2020 un grand atelier multidisciplinaire destiné à l'étude d'un projet d'agrandissement du pavillon de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Le don a offert une occasion unique aux étudiants de relever le défi d'imaginer la Faculté de musique de demain. Faisant partie du site patrimonial du Mont-Royal, cet agrandissement pose trois enjeux de taille : le respect de l'architecture moderne du bâtiment existant, la mise en valeur du paysage du mont Royal et l'accessibilité en raison de son emplacement sur les flancs de la montagne. La contribution de la Fondation Azrieli a aussi permis la tenue d'un cycle de conférences internationales et la participation d'experts locaux qui ont enrichi l'atelier et élargi la vision des étudiants sur différents thèmes propres à l'architecture et à la musique.

Comptant actuellement plus de 650 étudiants et 160 enseignants, la Faculté de musique de l'Université de Montréal profitera de cet agrandissement pour mieux accueillir sa communauté. Le projet vise entre autres à offrir aux étudiants un espace propice aux rencontres et ainsi pallier les trop rares possibilités actuelles. L'agrandissement deviendra donc le cœur de la vie étudiante, bonifiant le reste du bâtiment dont les couloirs aboutiront désormais à de grands espaces lumineux et conviviaux. De plus, l'agrandissement comprend une nouvelle bibliothèque et une « boîte noire » destinée à la musique électro-acoustique.

## **APPROCHE CONCEPTUELLE DU GRAND ATELIER**

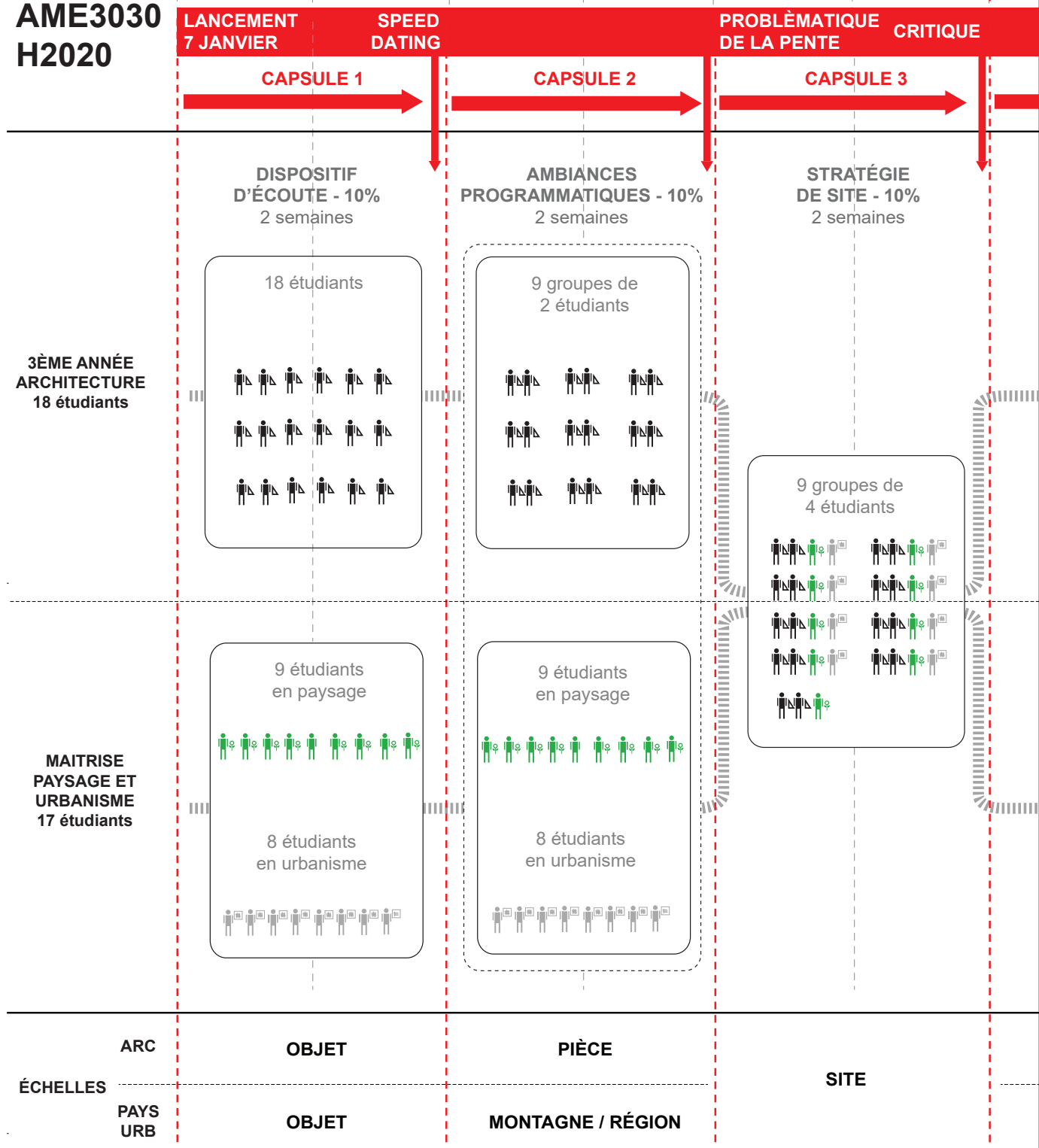
La musique, tout comme l'architecture, est une expérience immersive. Le lien fondamental qui les unit réside dans leur rapport respectif à l'espace au sens large, c'est-à-dire dans ses quatre dimensions, incluant le temps. À travers le projet d'agrandissement de la Faculté de musique, le Grand Atelier proposait de tisser des liens entre musique et architecture par le biais d'une méthodologie de conception axée sur la phénoménologie de la perception.

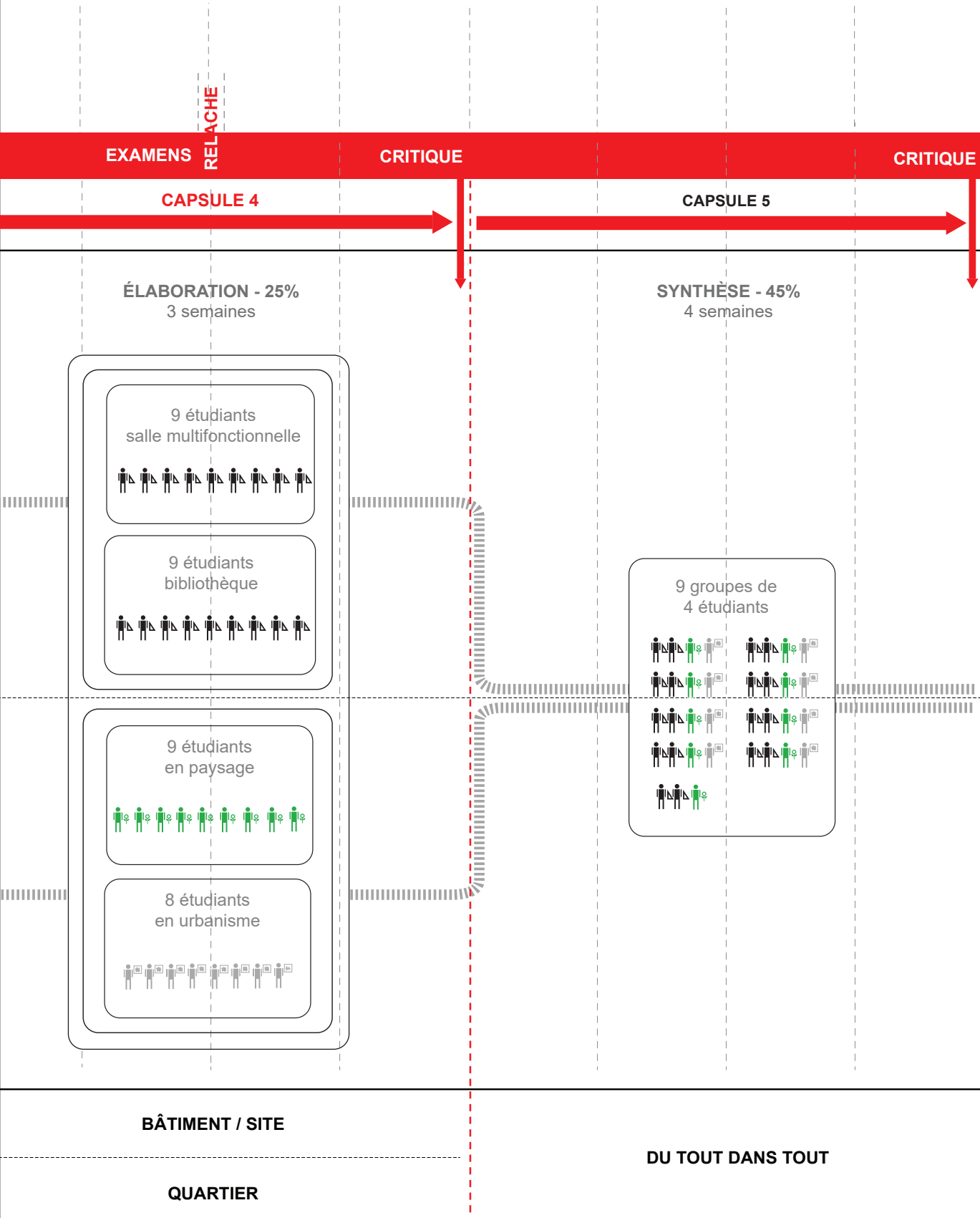
*« Mais la Musique et l'Architecture nous font penser à tout autre chose qu'elles-mêmes; elles sont au milieu de ce monde, comme les monuments d'un autre monde; ou bien comme les exemples, çà et là disséminés, d'une structure et d'une durée qui ne sont pas celles des êtres, mais celles des formes et des lois. Elles semblent vouées à nous rappeler directement, - l'une, la formation de l'univers, l'autre, son ordre et sa stabilité; elles invoquent les constructions de l'esprit, et sa liberté, qui recherche cet ordre et le reconstituent de mille façons; elles négligent donc les apparences particulières dont le monde et l'esprit sont occupés ordinairement : plantes, bêtes et gens... Même, j'ai observé, quelquefois, en écoutant la musique, avec une attention égale à sa complexité, que je ne percevais plus, en quelque sorte, les sons des instruments en tant que sensations de mon oreille. La symphonie elle-même me faisait oublier le sens de l'ouïe. Elle se changeait si promptement, si exactement, en vérités animées et en universelles aventures, ou encore en abstraites combinaisons, que je n'avais plus connaissance de l'intermédiaire sensible, le son. »*

*Paul VALERY, Eupalinos ou l'Architecte*

**Par opposition à l'approche traditionnelle de l'analogie harmonique qui met en relation les deux disciplines à travers la mathématique, le projet proposait plutôt d'établir un parallèle entre le volume acoustique qu'occupe physiquement la musique et l'espace architectural qui lui donne vie. À contre-exemple des approches optiques exemplifiées par l'œuvre iconique de Xenakis pour la composition des façades du Couvent de La Tourette (1957), nous avons plutôt abordé le processus conceptuel sous l'angle de la spatialisation de la musique et la définition d'ambiances au travers de quatre notions clés d'acoustique : densité, espace, matérialité et temps. Le volume sonore, en tant que mesure physico-acoustique, devient l'espace architectural : un espace habité qui soutient l'expérience musicale. Une architecture des sens qui met en résonance à la fois la musique et le paysage.**

# AME3030 H2020





## ÉTAPES DU PROJET

**Le Grand Atelier Multidisciplinaire visait l'élaboration d'une stratégie d'ensemble pour l'agrandissement de la Faculté de musique. Abordant l'architecture, le paysage et le design urbain, les étudiants étaient appelés à travailler à plusieurs échelles : entre objet et territoire. Cette approche multi-scalaire tirait avantage de l'expertise respective des étudiants qui composaient les équipes multidisciplinaires.**

**Basé sur un système exploratoire à plusieurs points d'entrées, l'atelier était organisé en capsules interconnectées offrant une approche spécifique au projet. Sa structure temporelle permettait un travail exploratoire à degré d'interactivité variable durant lequel les étudiants travaillaient de façon individuelle (capsules 1 et 4), en groupe de deux architectes (capsules 2 et 5) et en groupe de 4 dans des équipes multidisciplinaires (capsule 3). Les étudiants développaient ainsi un projet à angles variés aboutissant à une proposition conjointe élaborée lors de la dernière capsule synthèse.**



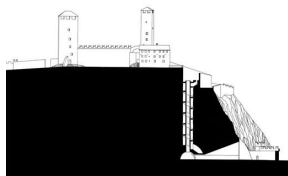
(Image: Topophone, auteur inconnu)

Capsule 1  
**Dispositif d'écoute**  
Individuel



(Image: Peter Zumthor, Thermes de Vals)

Capsule 2  
**Ambiances  
programmatiques**  
Groupe de 2



(Image: Castelgrande, Aurelio Galfetti)

Capsule 3  
**Stratégie de site  
(la pente)**  
Groupe de 4



(Image: Kircher, Statues parlantes)

Capsule 4  
**Élaboration du projet**  
Individuel



(Image: Kutay Bideroglu & Ziqing Nie)

Capsule 5  
**Synthèse**  
Groupe de 2

*Sound exists as a phenomenal presence involved in and determining the shape of the world. It partially defines our perceptual, emotional, spiritual and psychological spaces; and contributes to our understanding of ourselves, our environment, and our relationship to each other.*

*Brandon LABELLE*



# Travaux étudiants

# Olivier Dubois Pierre-Alexandre Mireault

1<sup>er</sup> prix David J. Azrieli

## Au travers

**Le site de la Faculté de musique de l'Université de Montréal illustre bien l'évolution dans l'approche architecturale et paysagère quant à l'intégration d'un bâtiment à son environnement. La nouvelle annexe de la Faculté pose comme défi de s'implanter à même un sol qui est fortement cicatrisé par l'ingérence des planificateurs d'une autre époque.**

**Comment ancrer le bâtiment dans son sol et quel est son sol « d'origine »? Comment favoriser une intégration qui ne viendra pas abîmer davantage l'escarpement du mont Royal? Comment maximiser les qualités spatiales d'un nouveau bâtiment tout en rehaussant celles du site existant?**

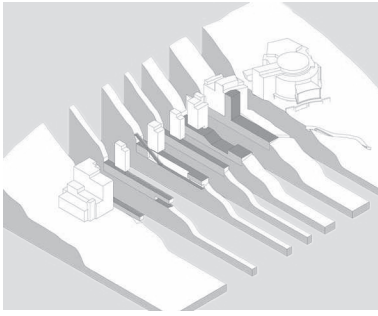
**En nous inspirant des infrastructures qui ont foré le sous-sol de Montréal et particulièrement autour du campus de l'Université, nous misons sur une intervention qui redéfinit la notion de ce qui est sol, sous-sol et ciel, ainsi que les interstices entre ces parties.**

**Le bâtiment d'origine de la Faculté de musique agit comme une sorte de mur de soutènement retenant la falaise, rompant le lien qui unit la montagne à la ville. Notre proposition est de percer ce mur afin de connecter l'avant et l'arrière du bâtiment. Le projet est un bâtiment-socle, vecteur de propagation paysagère qui retisse le lien entre le mont Royal et le boisé du réservoir Vincent-d'Indy.**





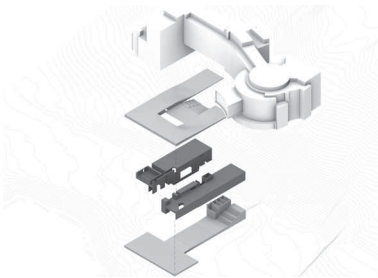
Agrandissement de la Faculté de musique  
Olivier Dubois / Pierre-Alexandre Mireault



L'implantation du projet permet de créer un espace paysager généreux qui sert à la fois de cour à la Faculté de musique tout en étant en même temps une halte, dans un parcours public paysager de plus grande échelle, unissant l'avenue Vincent-D'Indy au sommet Outremont du mont Royal.



L'agrandissement se compose en 3 parties. Le plancher de la bibliothèque agit comme continuité topographique avec la montagne. Deux blocs de pierre sont taillés afin d'accueillir les salles de performances musicales et de répétitions. Une plateforme y est ensuite déposée venant créer une continuité végétale avec le sol.



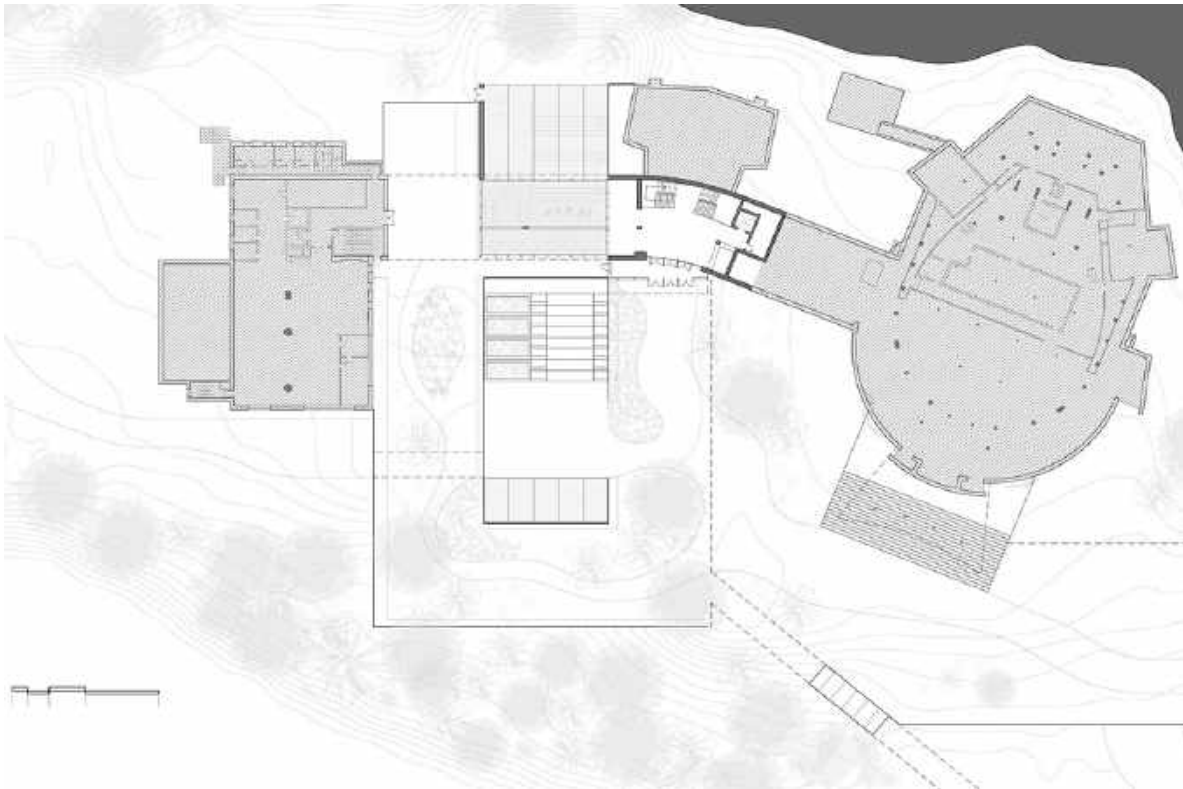
Sous le plateau paysager qui sert de socle, on découvre deux volumes rigides et massifs, dans lesquels les pièces y sont creusées. Ces volumes immersifs contrastent avec le grand espace central et linéaire de la bibliothèque. Cette nouvelle

bibliothèque est la colonne vertébrale de l'agrandissement, elle offre un immense espace ouvert en relation directe avec la végétation, le sol et le ciel. À l'arrière de la bibliothèque, une grande verrière amène la lumière et un lien fort avec le mont Royal. Il devient un espace de lecture en gradin. À son opposé, du côté avant, un grand mur-rideau permet de créer un lien avec la nature du bosquet, faisant découvrir une vue imprenable sur la ville.

Au centre de la bibliothèque, on retrouve une grande place polyvalente attachée à la Boîte noire. Cet espace flexible et adaptatif fait office d'espace de travail ou d'amphithéâtre. La matérialité du bâtiment exprime la relation entre les volumes immersifs et le socle qui porte le plateau paysager. Les volumes « creusés » et massifs sont faits de béton. Ces volumes sont couverts par le socle paysager, fait de bois.

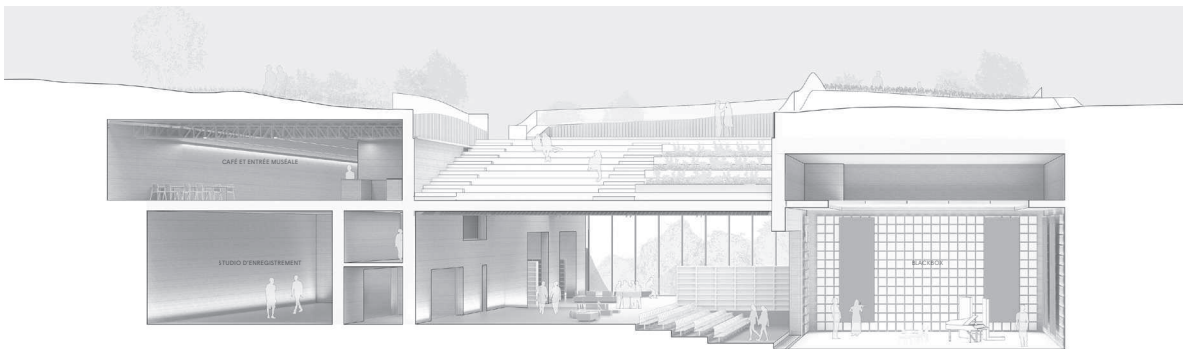


Coupe de l'espace ouvert

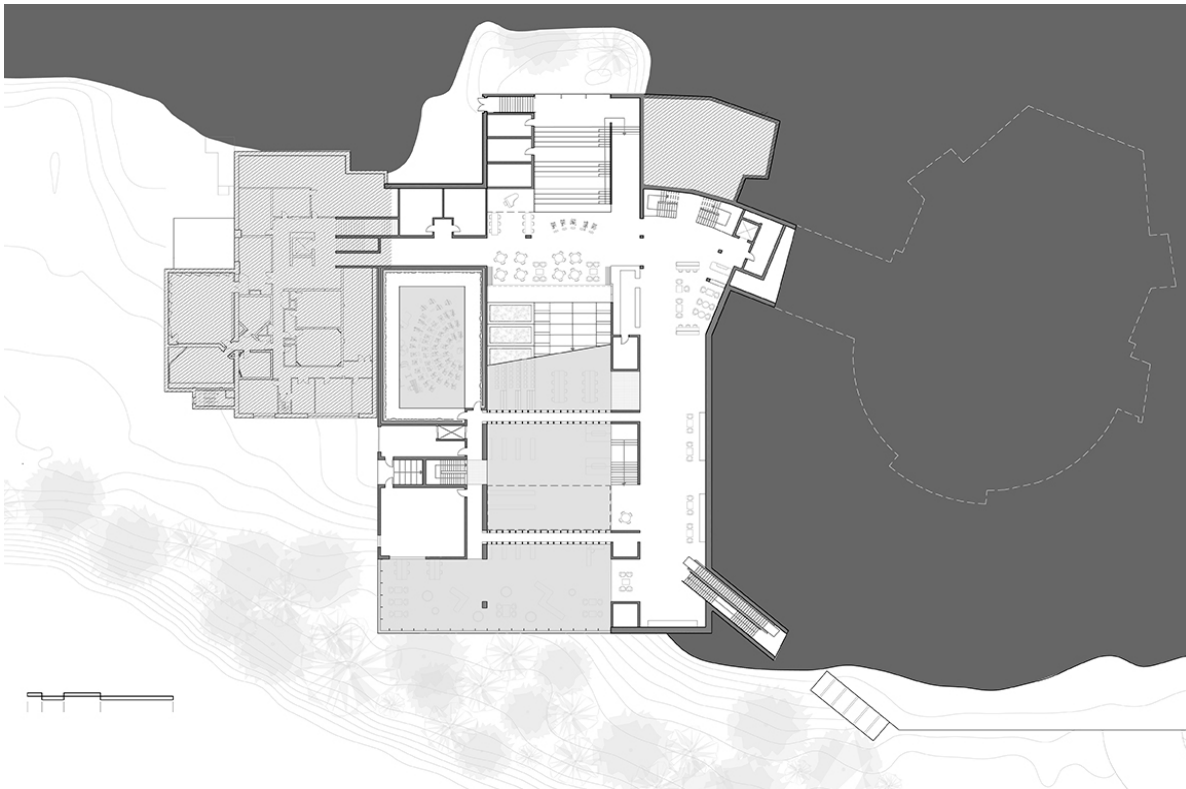


Plan du toit

Agrandissement de la Faculté de musique  
Olivier Dubois / Pierre-Alexandre Mireault



Coupe de l'espace central



Plan du café







Plan de la bibliothèque



Agrandissement de la Faculté de musique  
Olivier Dubois / Pierre-Alexandre Mireault







Agrandissement de la Faculté de musique  
Olivier Dubois / Pierre-Alexandre Mireault

# Azalée Baillargeon Corinne Leclerc

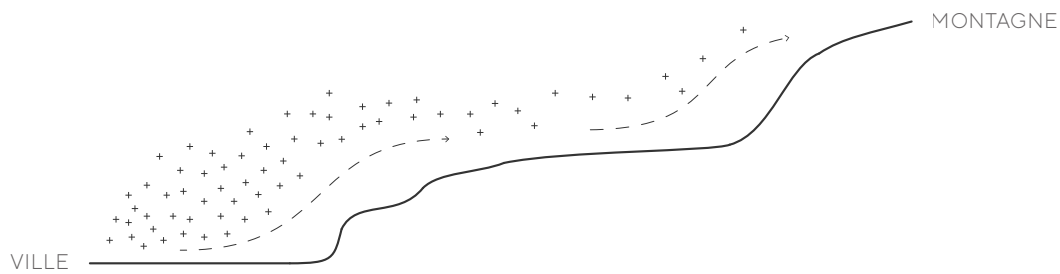
Mention pour le prix David J. Azrieli

**Le site de la Faculté de musique de l'Université de Montréal offre un lien à la ville et à la montagne. Le projet tente de définir une trame génératrice d'ambiances par l'entremise des qualités sonores du site. Le programme se déploie à travers des espaces qui s'arriment entre eux par leur atmosphère. Afin de générer diverses ambiances, l'idée première était d'exploiter trois conditions physico-spatiales : le souterrain, l'entre-deux et l'aérien. Ces dernières induisent des qualités atmosphériques distinctes, soit du plus introverti au plus extraverti. La vision programmatique non conventionnelle du projet permet d'imaginer un pavillon universitaire où la musique et les livres se complètent.**

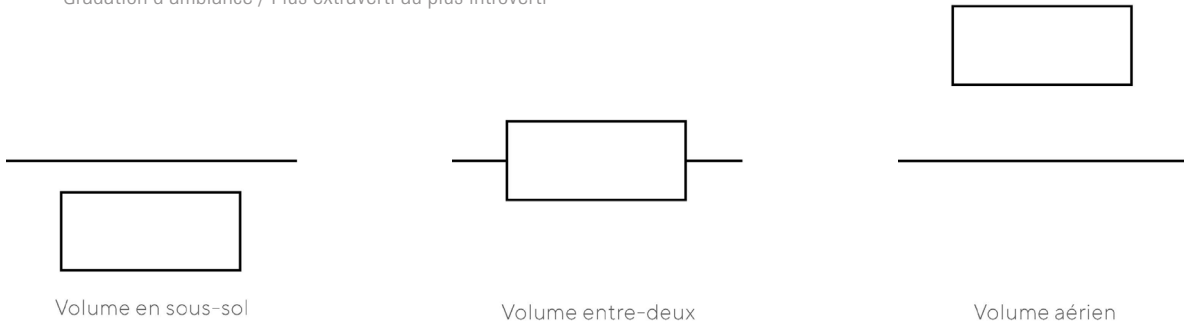
**La forme émerge de la superposition de barres horizontales, de proportions et d'orientation différentes empilées les unes sur les autres. Le tout évolue graduellement en hauteur à travers le bosquet, partant du niveau du bassin pour arriver à l'école existante. Un pôle central relie chacun des volumes et se déploie à travers une série d'escaliers circulaires désaxés. Cette jonction devient le cœur du bâtiment et orchestre le programme de chacun des niveaux.**







Gradation d'ambiance / Plus extraverti au plus introverti



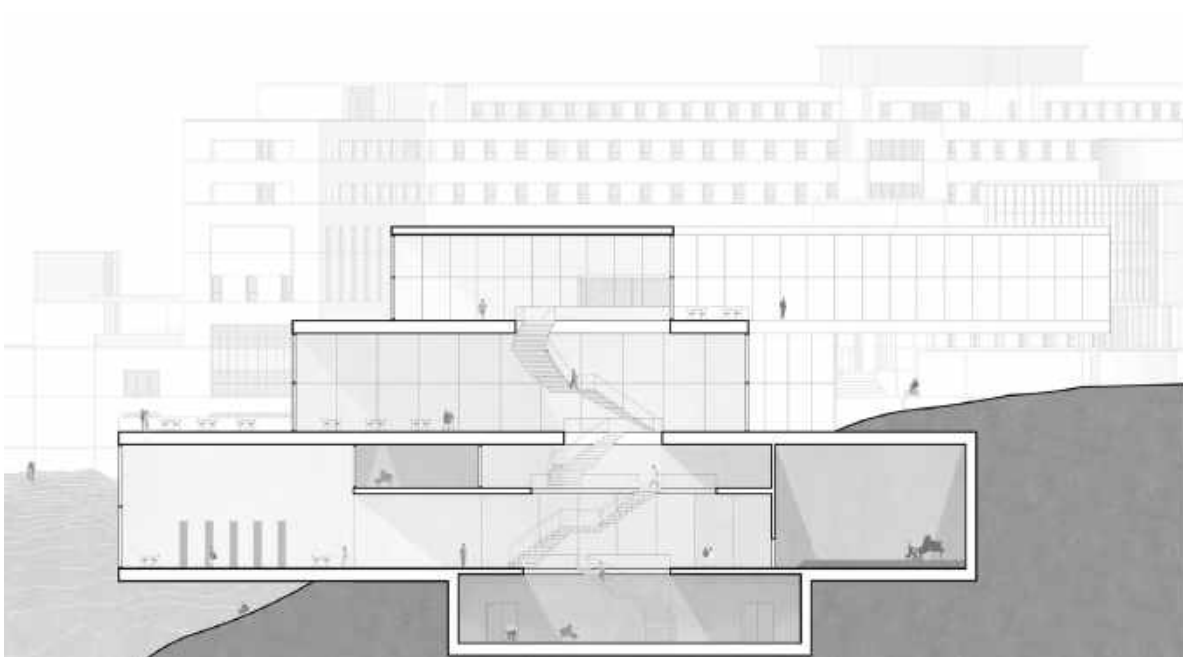
Trois conditions physico-spatiales

Dans ce projet, la bibliothèque devient le tissu connecteur de l'ensemble de l'extension. En effet, celle-ci est continue et s'entremêle aux différents espaces, créant ainsi un mélange entre l'univers de la musique et du livre.

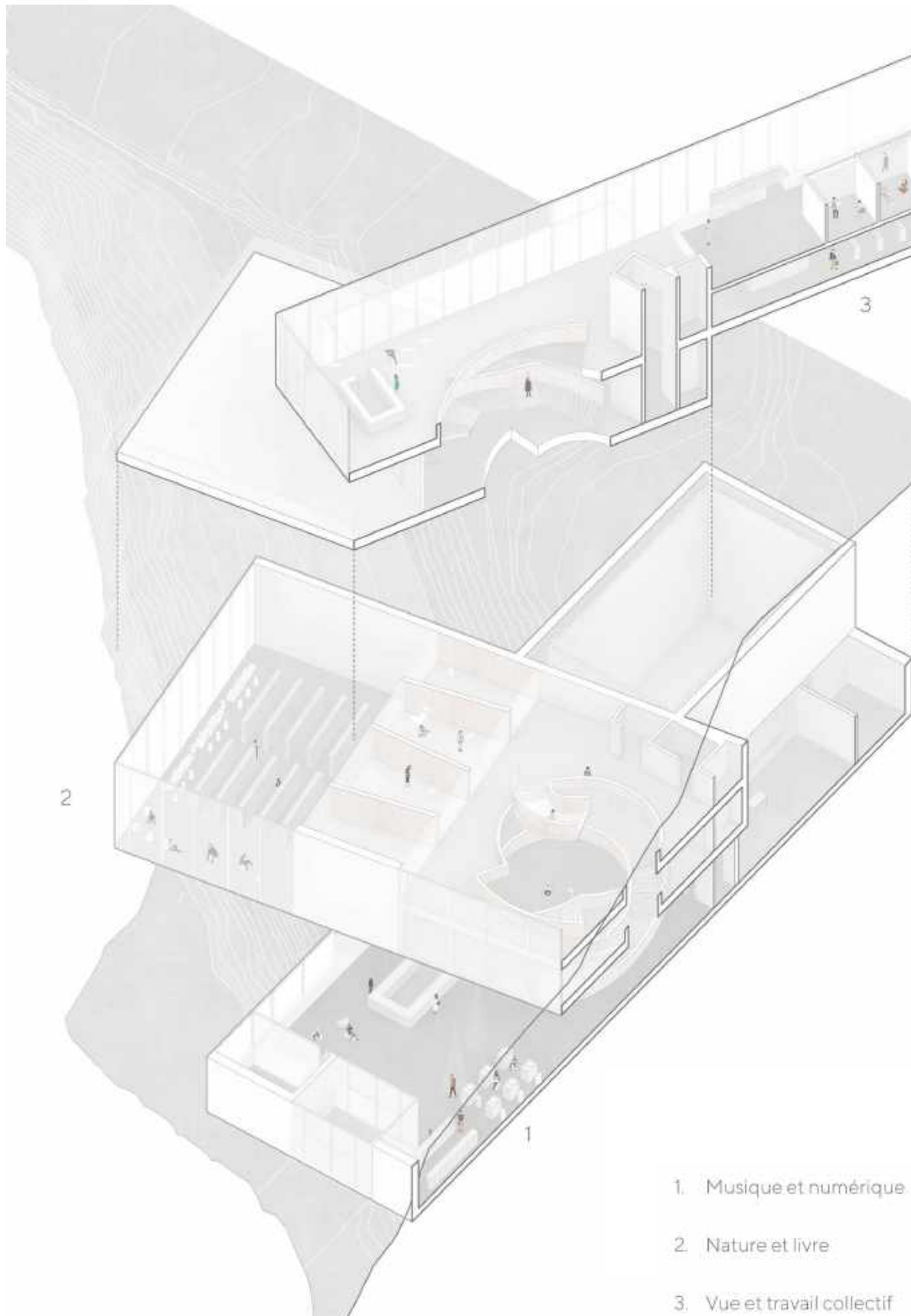
L'entrée mène à une première portion dédiée à la musique et au numérique. Cet espace à

proximité de la « Black Box » et du studio d'enregistrement nous submerge dans un environnement sonore où l'on peut écouter divers sons et pistes musicales. En transitant vers le deuxième niveau, la bibliothèque prend une tout autre forme. Celle-ci est au cœur du bosquet et elle est partiellement en porte-à-faux. Les grandes baies vitrées créent

une proximité entre les livres et la nature. Des locaux de répétition forment une barrière et isolent l'espace-lecture pour maximiser l'ambiance de tranquillité. Ces studios profitent quant à eux d'un environnement propice à la pratique et à la création.

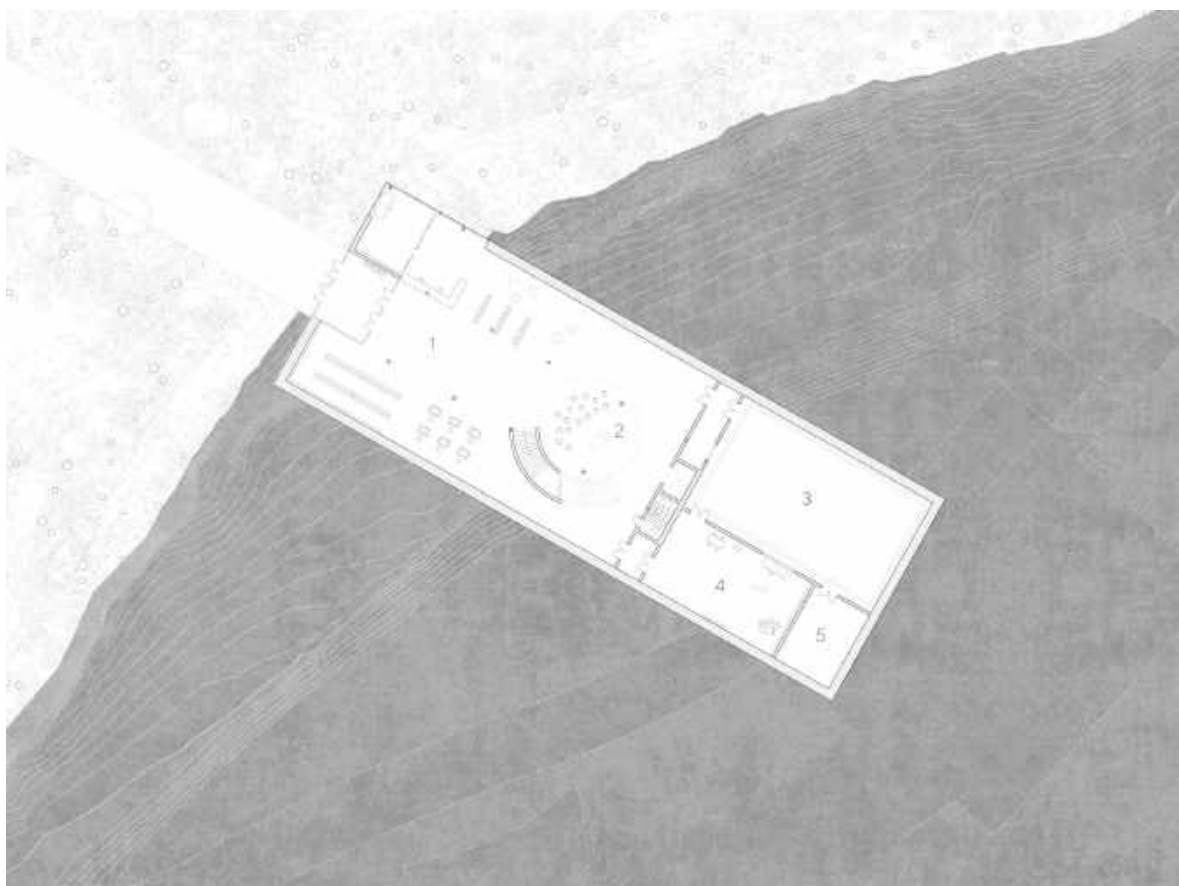


Coupe transversale



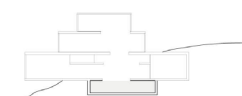
Agrandissement de la Faculté de musique  
Azalée Baillargeon / Corinne Leclerc



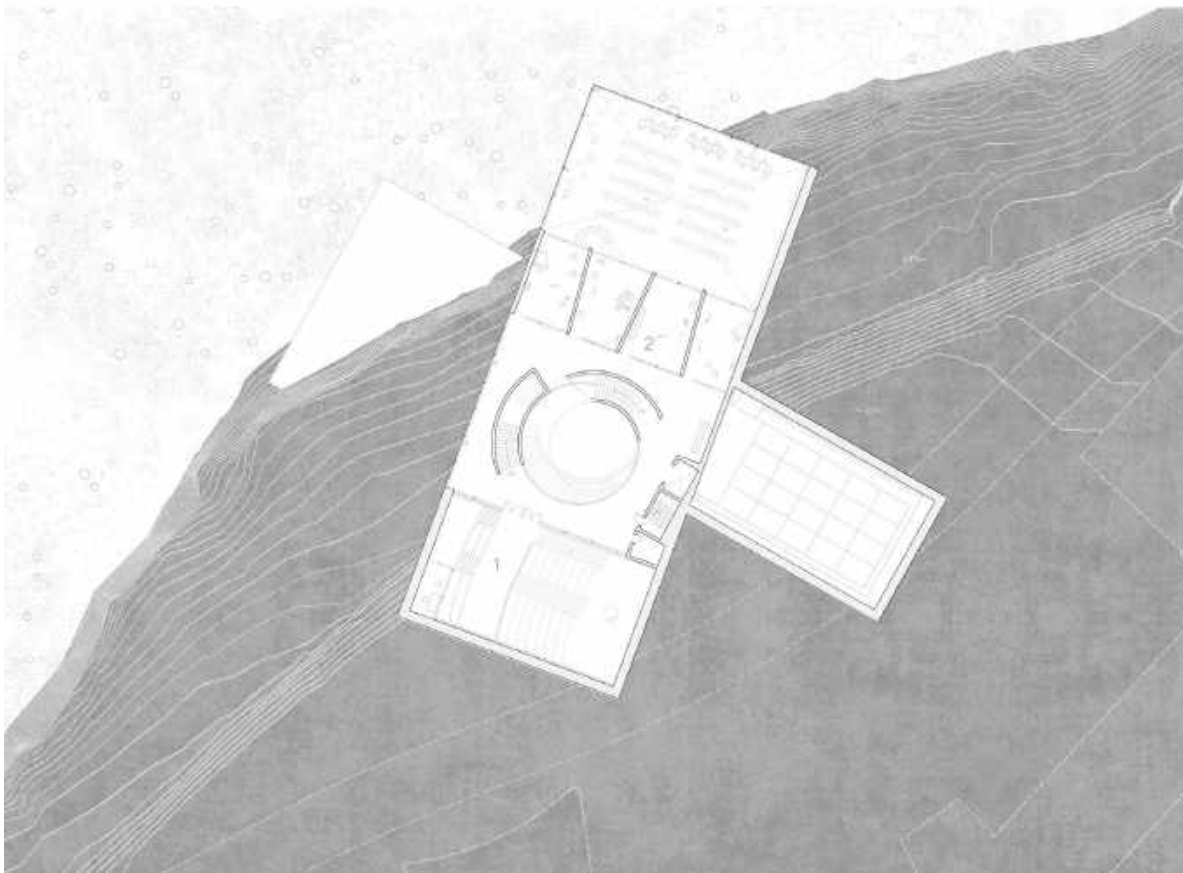


Plan du volume 1

- |                               |                            |
|-------------------------------|----------------------------|
| 1. Bibliothèque musicale      | 3. Black Box               |
| - Collection de vinyles       | 4. Studio d'enregistrement |
| - Stations tourne-disque      | 5. Entrepôt                |
| - Comptoir de prêts           |                            |
| 2. Espace de prestation libre |                            |



Vue depuis le 2<sup>e</sup> niveau vers la mezzanine

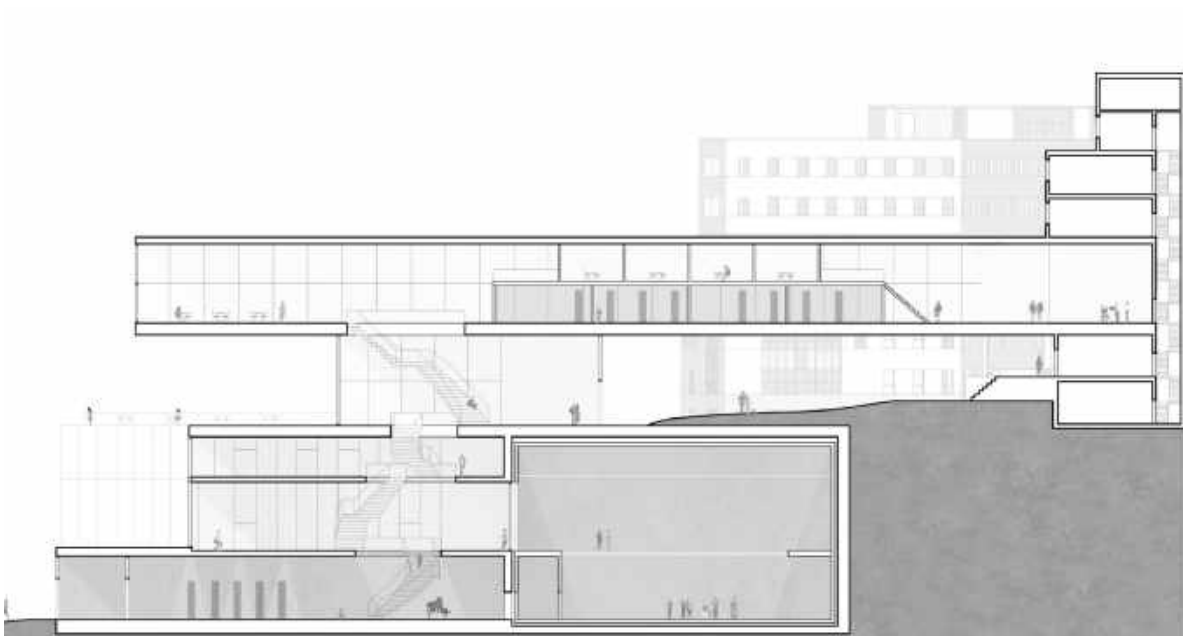


Plan du volume 2 / mezzanine

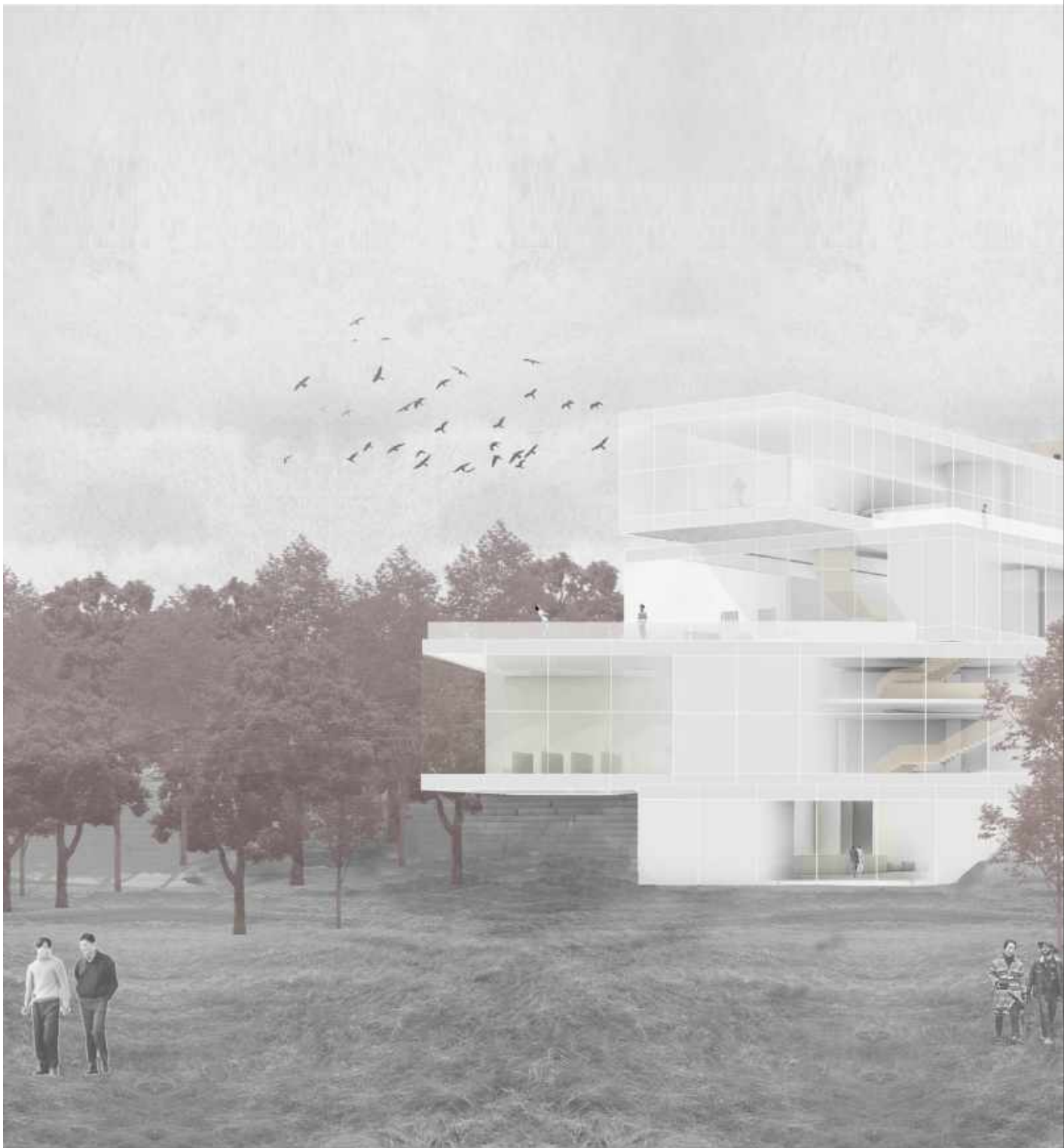
1. Salle de concert/  
Niveau Balcon
2. Studios de répétition (55m<sup>2</sup>)



Agrandissement de la Faculté de musique  
Azalée Baillargeon / Corinne Leclerc



Coupe longitudinale



Vue depuis l'entrée



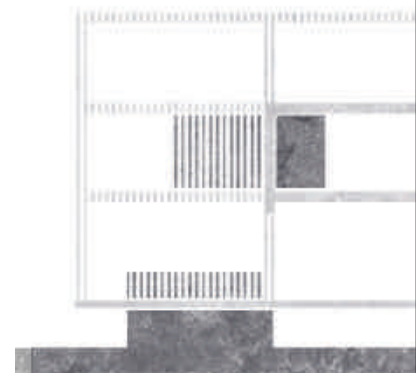


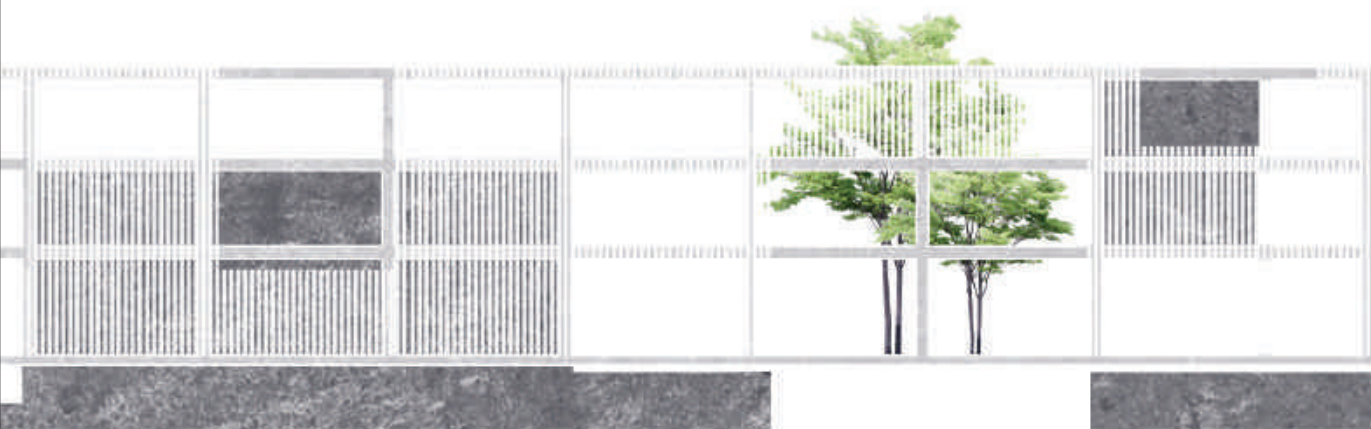
Agrandissement de la Faculté de musique  
Azalée Baillargeon / Corinne Leclerc

# Solène Essomba Tana Charlotte Strozynski

**Le projet se développe autour de la cohabitation avec la montagne. Pour pallier la forte topographie du site, un socle stéréotomique se déploie, faisant écho à la paroi rocheuse. Ce socle suit la topographie dans ses deux axes à l'aide d'escaliers. Il exprime un langage stéréotomique par son matériau, le béton, et son allure massive. Des monolithes, soit les espaces où le programme nécessite une isolation, sont disposés sur le socle. Finalement, les dalles sont ajoutées afin d'accueillir les espaces déambulatoires connectant les différents monolithes.**

**Contrairement à un programme compartimenté traditionnellement, les différentes programmations sont éparpillées dans une peau. Le programme se déploie sous forme de pleins dans un grand espace déambulatoire, où les ambiances sont générées par le positionnement de ces pleins. Ces espaces sont en dualité. La Black Box, par exemple, un plein, est associée à l'atrium, un vide. Plus encore, les espaces de circulation sont bonifiés dans le but de devenir le tissu liant du projet. Étant donné la flexibilité de son programme, la bibliothèque se prête facilement à devenir ce tissu liant. La taille imposante de la Black Box lui confère une allure monolithique, devenant le cœur du projet où le programme résiduel s'organise aux alentours.**





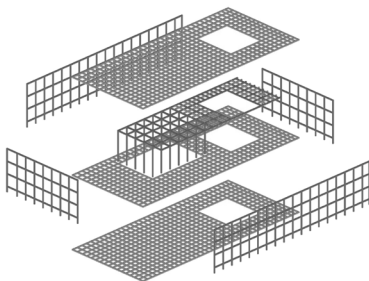
Agrandissement de la Faculté de musique  
Solène Essomba Tana/ Charlotte Strozynski



Socle



Plein / vide

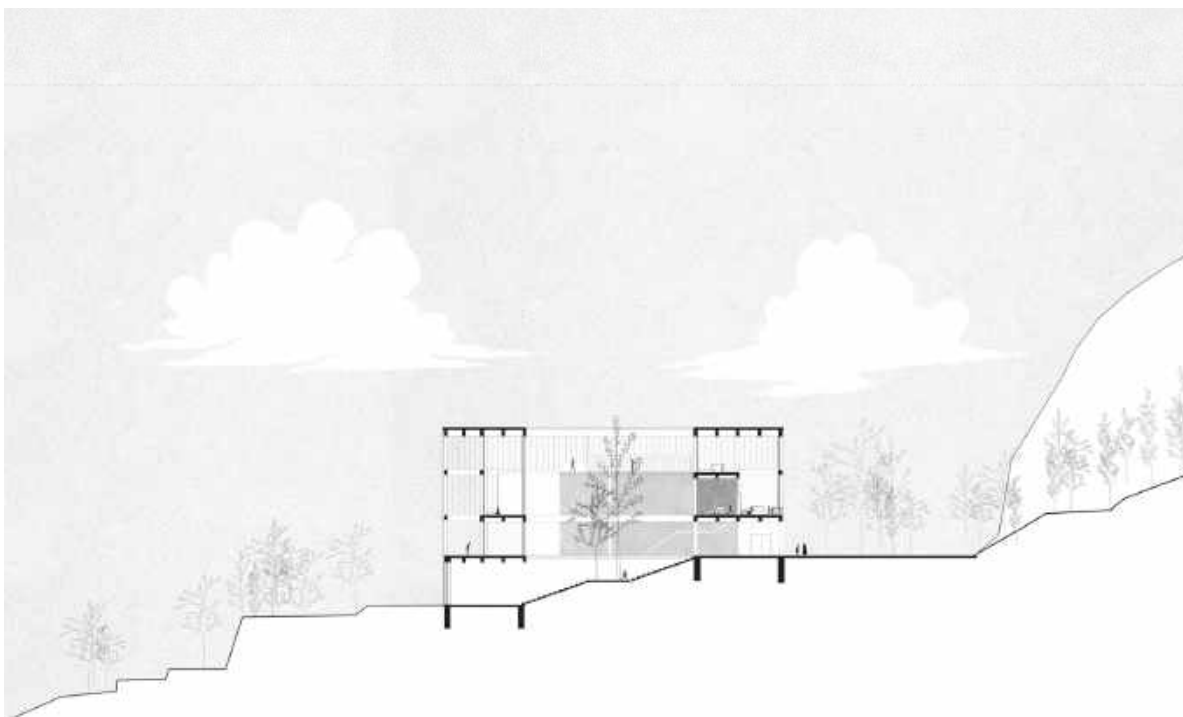


Trame

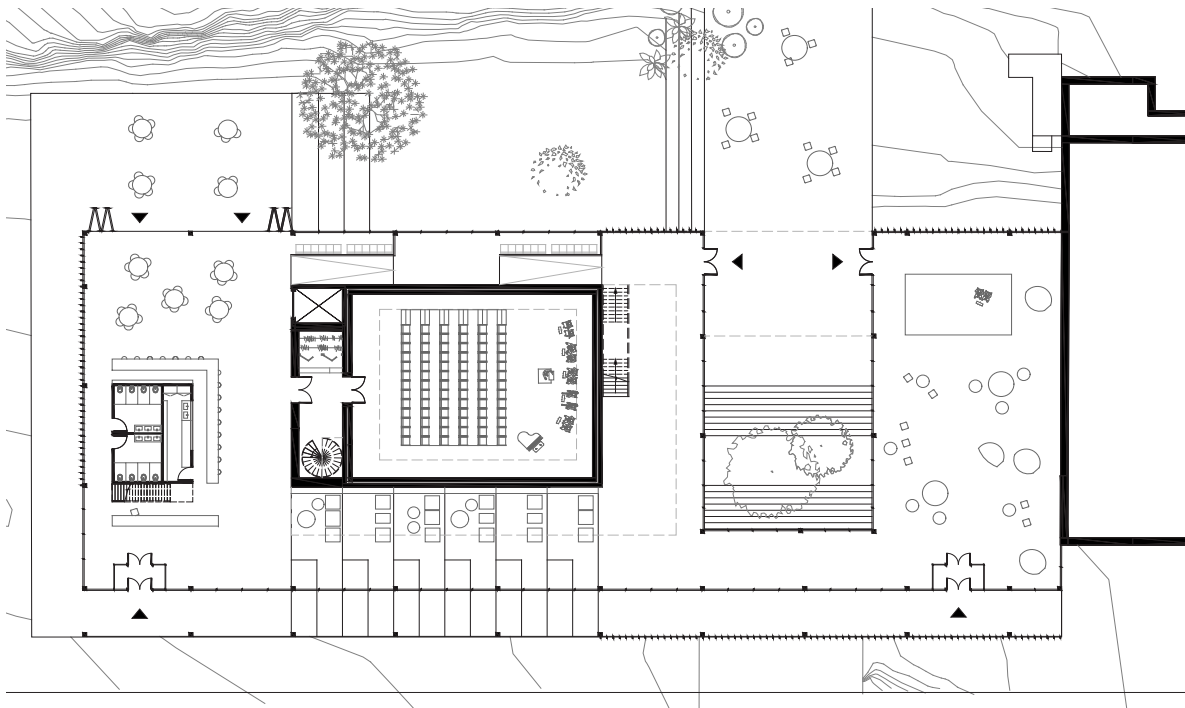
Ce pavillon offre des studios de répétition, d'enregistrement ou de représentation à ses étudiants. Ces salles dédiées à la production sonore sont des boîtes disposées dans l'ensemble de l'architecture. Elles génèrent et définissent des espaces singuliers. Leurs parois de béton s'apparentent à la paroi rocheuse et monolithique du mont, depuis lequel le pavillon surgit. Ici la dualité n'est pas uniquement dans le plein et le vide, mais dans les paysages sonores qui composent l'espace. Ainsi, en déambulant, nous traversons des espaces silencieux, puis sonores. Le premier vide est le patio qui est en opposition totale à la Black Box. L'ensemble des vides sont en réalité aménagés et définis. Il s'agit du café, d'un foyer, de la bibliothèque et de la circulation. Ponctuellement, des salles de lectures permettent aux étudiants de s'isoler afin de pouvoir travailler en petit groupe ou seul. Ces coins de lecture s'ouvrent sur différents paysages

qui entourent le pavillon - ville et montage - et sur la bibliothèque.

Dans le but de rappeler encore une fois la massivité de la montagne, comme si le projet n'était que le résidu de l'érosion de la paroi. La structure devient un acteur important dans le langage architectural du bâtiment. De gigantesques colonnes se déploient dans le projet, supportant les larges dalles du plancher. La trame, plus concentrée, est reportée sur la structure des dalles, unifiant l'ensemble du pavillon à l'aide d'une « waffle slab ». Ces dalles à caissons animent le plafond, une façade rarement utilisée, marquant la trame visiblement. La structure imposante et marquée permet de grandes portées et donc de libérer généreusement les aires de plancher.



Coupe perspective de la Black Box



Plan du rez-de-chaussée



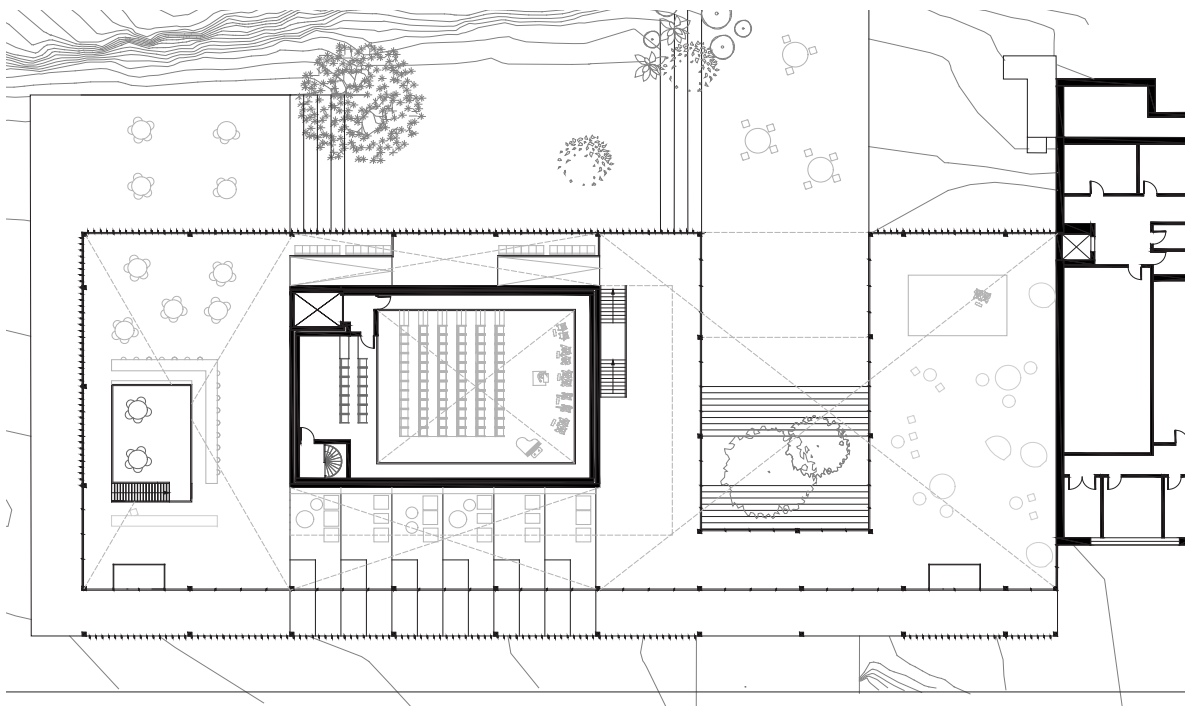
Perspective extérieure du café



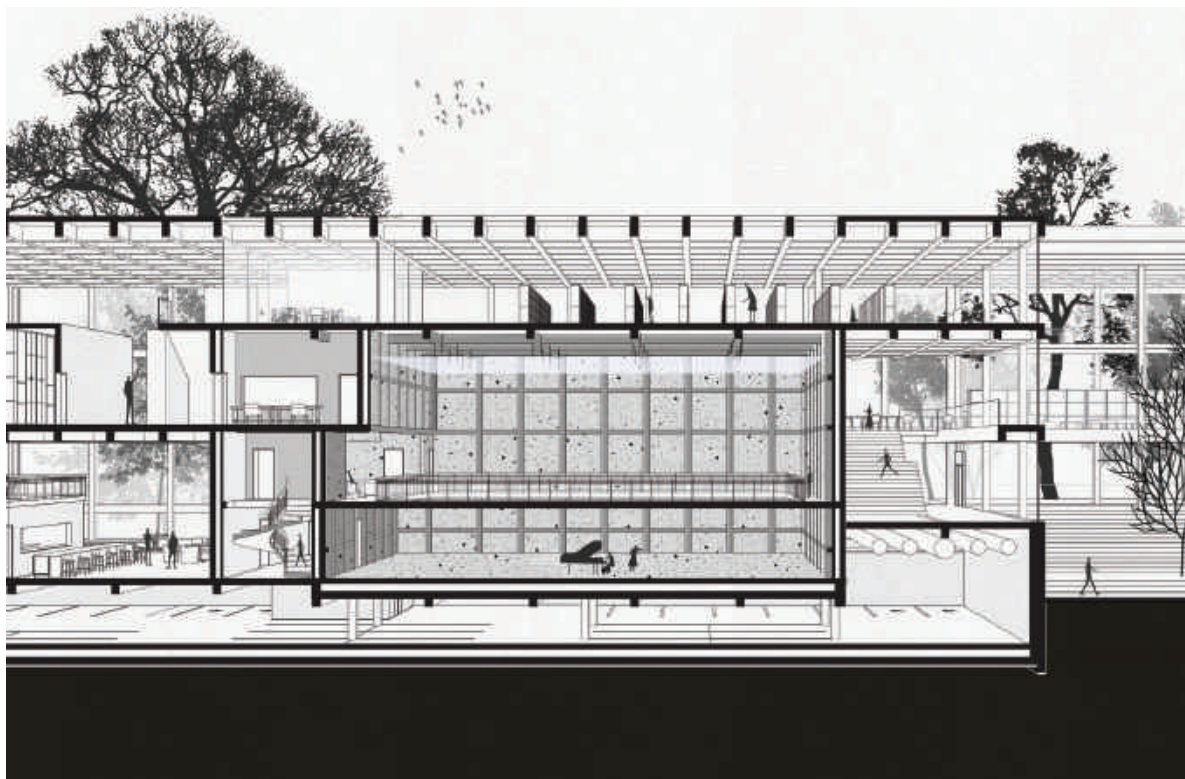
Vue du dernier étage

Agrandissement de la Faculté de musique  
Solène Essomba Tana/ Charlotte Strozynski

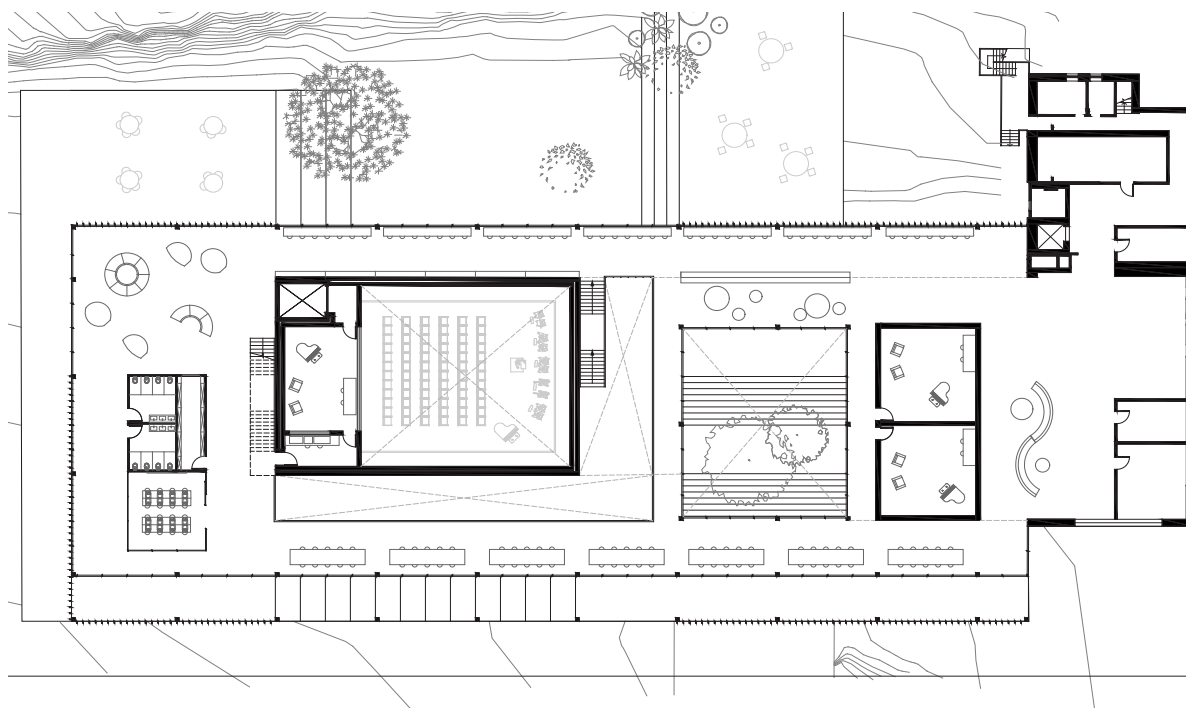




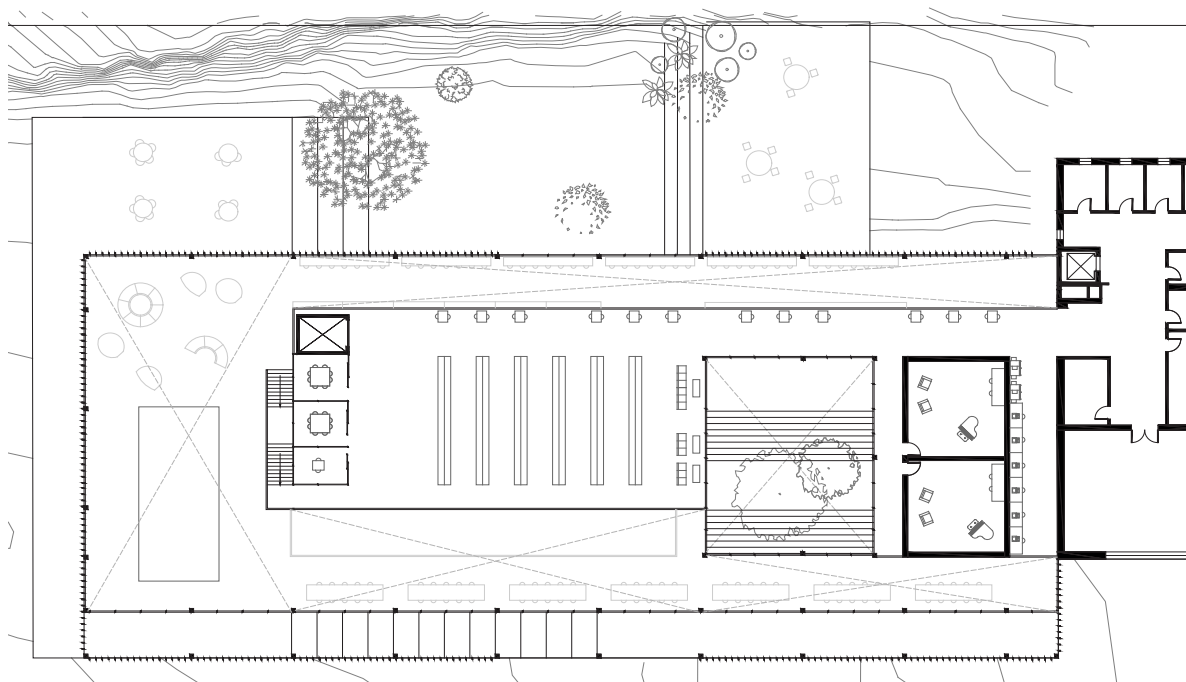
Plan du 2<sup>e</sup>



Coupe perspective de la Black Box

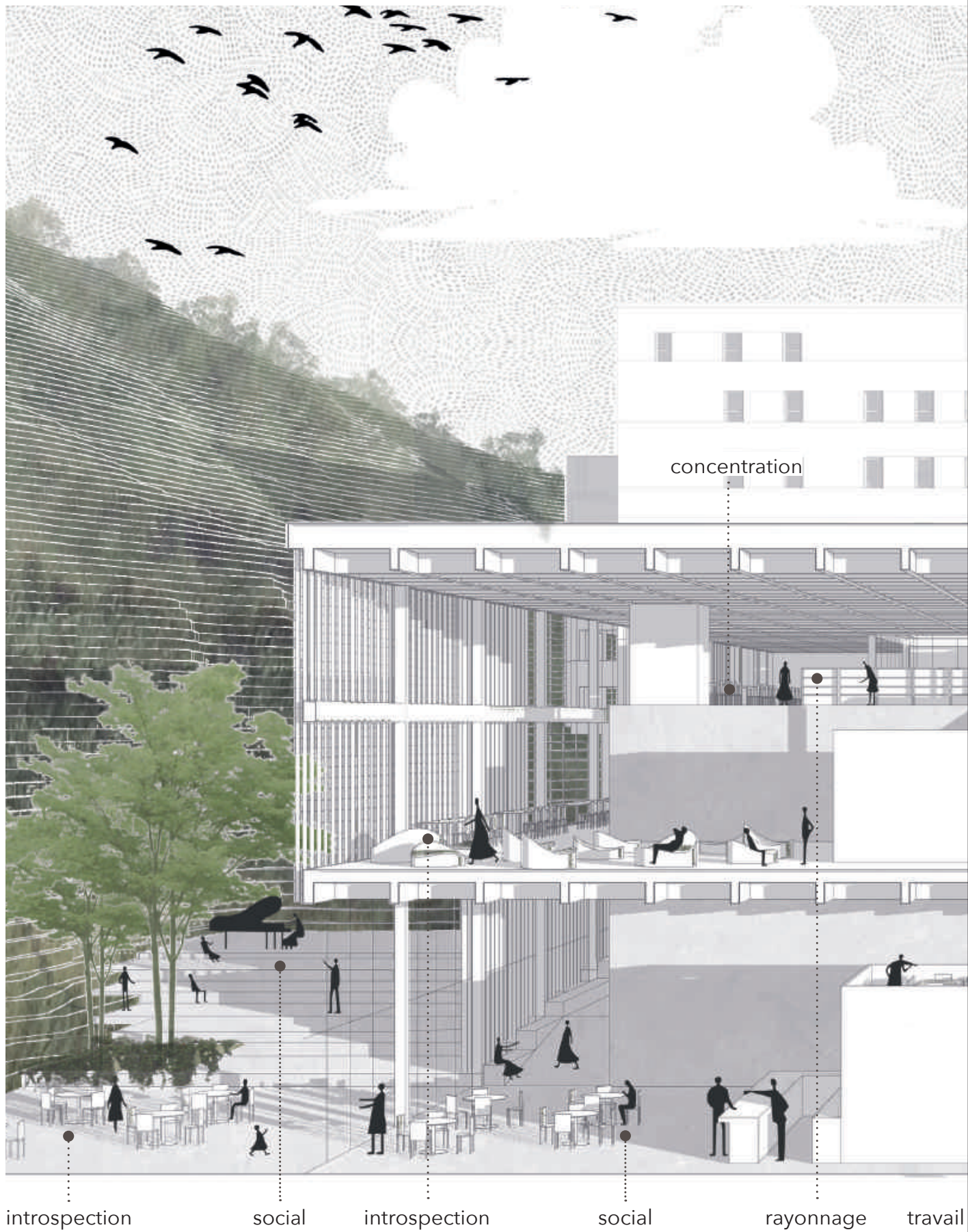


Plan du 3<sup>e</sup>



Plan du 4<sup>e</sup>

Agrandissement de la Faculté de musique  
Solène Essomba Tana/ Charlotte Strozynski







Agrandissement de la Faculté de musique  
Solène Essomba Tana/ Charlotte Strozynski

# Rahaf Al-Amine

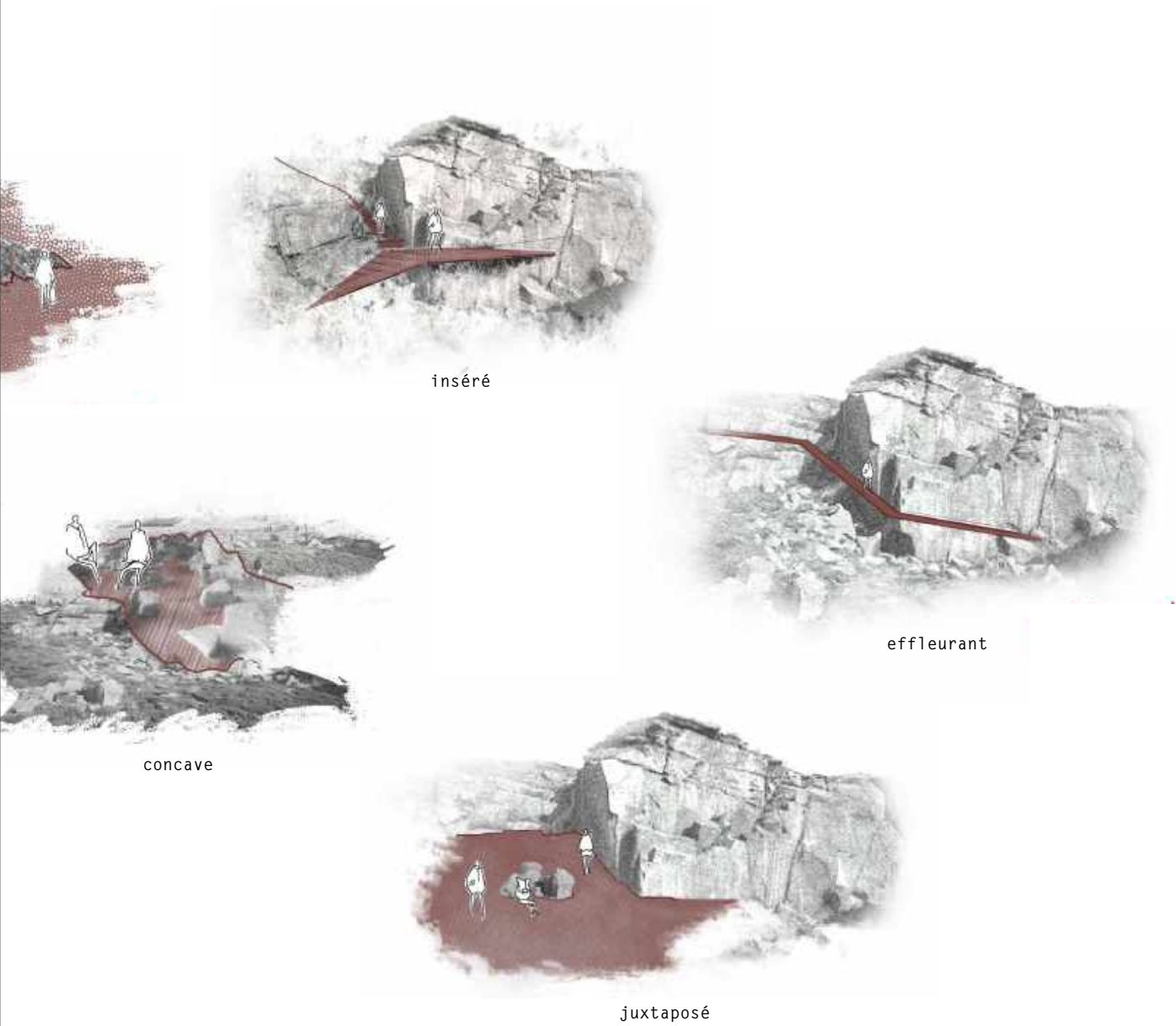
## Zainab Fneiche

**Le projet de l'extension de la Faculté de musique se développe par rapport à une problématique relevée du site, les limites, qui se composent principalement de la masse rocheuse, parfois intimidante, difficile à franchir ou dévalorisée. L'objectif général est donc de traiter ces limites par l'architecture ou le paysage afin de les mettre en valeur, les brouiller ou les rendre franchissables.**

**En architecture de paysage, diverses stratégies d'intervention à relations géologiques sont assurées pour les passants : concentriques; qui constituent des lieux de rassemblement, insérées; qui représentent des lieux de relaxation incorporés dans la roche le long de Vincent-D'Indy, effleurant qui symbolise les passages semi-construits et semi-naturels nous permettant de franchir les limites, juxtaposés; représentant des espaces de repos permettant d'avoir une vue étendue, adjacents aux passages piétonniers. Ce sont donc des interventions localisées à des moments précis, pour engendrer une expérience unique, un principe qu'on retrouve également en architecture.**



concentrique







Plan d'implantation

Ce fondement fait de l'architecture, une implantation pavillonnaire constituée principalement de cinq bâtiments. Le premier, celui de la Black Box, est implanté entre la salle Claude-Champagne et la masse rocheuse, constitué d'un atrium non chauffé, ce pavillon accentue la perspective et la relation à la roche. Le second pavillon se trouve à l'arrière du bâtiment, un espace qui était dévalorisé, mais agréable, où s'implantent des salles de répétition en porte-à-faux, permettant donc un espace extérieur couvert invitant les étudiants à venir découvrir la roche. Le troisième volume est celui de la bibliothèque qui prend en partie l'emplacement de l'ancien stationnement, et vient embellir la façade Nord, donnant sur un lieu de rassemblement vert pour brouiller les limites et assurer une continuité avec la forêt. Ces trois premières implantations sont des interventions directes sur le bâtiment existant, constituant une complémentarité de programmation et suivant

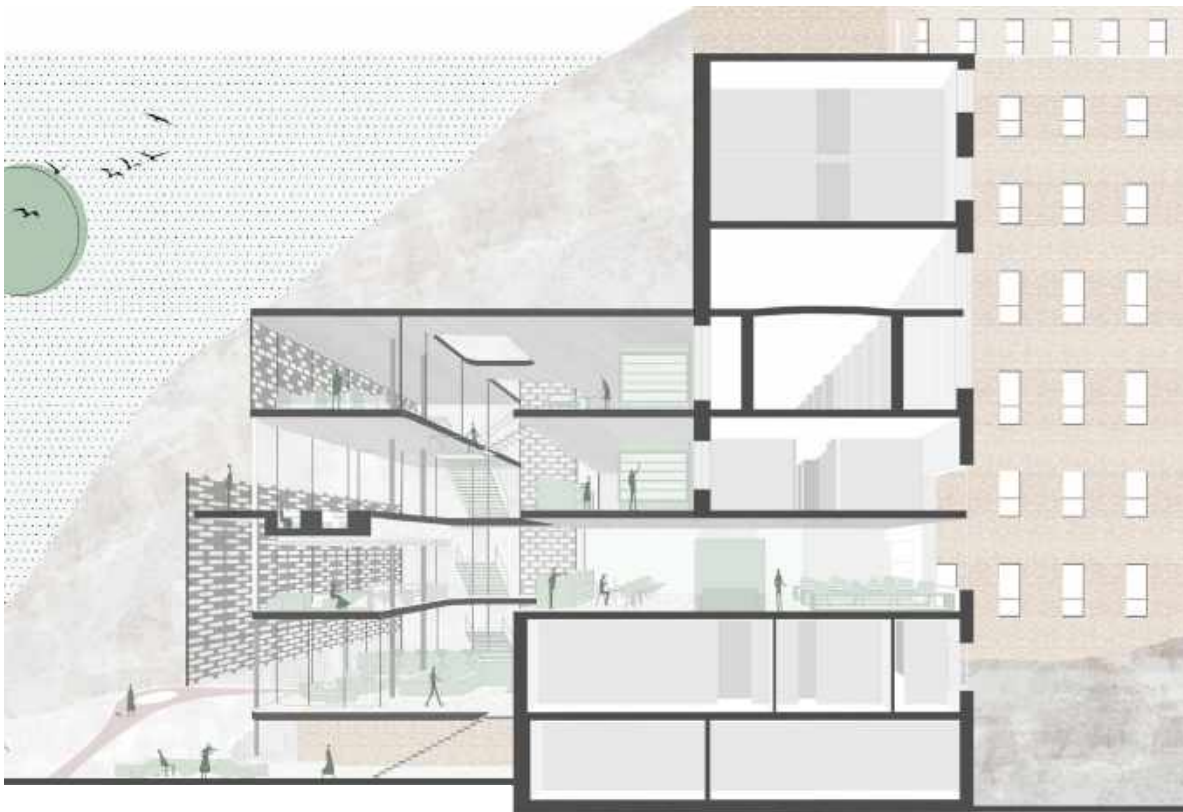
l'axe de circulation principal de la Faculté de musique. Le but était donc d'intervenir afin d'améliorer les qualités retrouvées, que ce soit de lumière, d'espace ou de circulation. Contrairement à la bibliothèque et à la Black Box, les salles de répétitions viennent briser l'axe de circulation afin d'offrir un nouvel axe avec une meilleure qualité de lumière et plus organique, en contraste avec l'existant. Enfin, les deux dernières implantations sont un élargissement du programme fourni, implantées sur le bosquet. Le café constitue un premier point d'attraction sur l'axe du nouvel accès métro, qui appellera les gens à venir découvrir la promenade architecturale effleurant les roches, donnant une vue sur le terrain et franchissant la limite du bosquet pour mener à la Faculté de musique. Plus en recul, et séparé par les arbres, le bar constitue également un lieu de rassemblement étudiants ou autres qui permet de franchir les limites du bosquet.

#### Limites paysagères

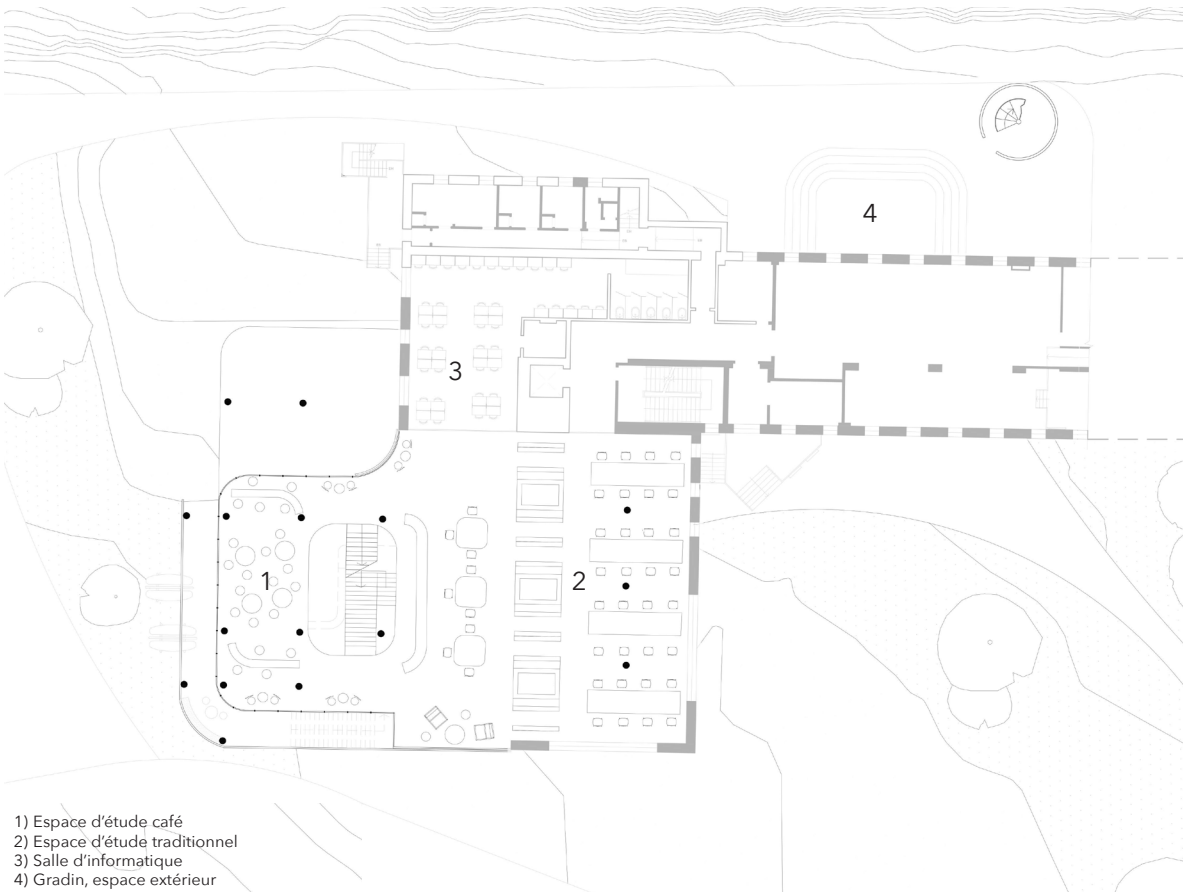
- ① Limite de l'accès au site : Adoucir la pente, insérer des lieux de repos dans la roche.
- ② Limite du bosquet : Une promenade architecturale effleurant la roche, avec espace d'observation.
- ③ Limite à l'arrière du bâtiment : Lieu de rassemblement ravivant l'espace, bassin de récolte de l'eau de ruissellement.

#### Limites architecturales

- ④ Limite du bosquet : Implantation d'un café et d'un bar, brouiller les limites et appeler les gens à découvrir la masserocheuse.
- ⑤ Limite au Nord : Implantation de la bibliothèque; Raviver l'espace entre le construit et le naturel.
- ⑥ Limite à l'arrière du bâtiment : Implantation des salles de répétitions; Renforcer l'aspect de la roche, rapprochement de la montagne.
- ⑦ Limite au Sud : Implantation de la black box et le l'atrium; Renforcer la perspective de la roche, rendre.



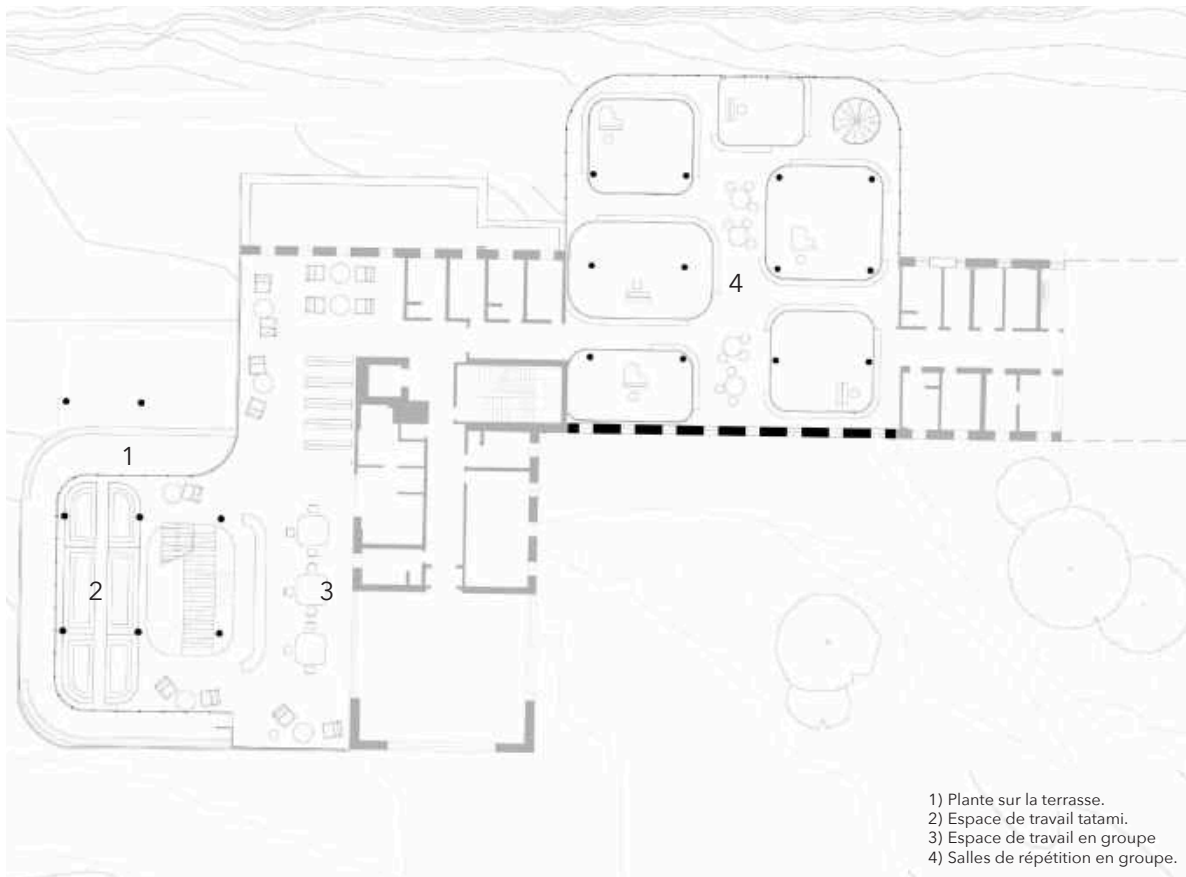
Coupe perspective de la bibliothèque



- 1) Espace d'étude café
- 2) Espace d'étude traditionnel
- 3) Salle d'informatique
- 4) Gradin, espace extérieur

Plan de la bibliothèque (2<sup>e</sup> étage)

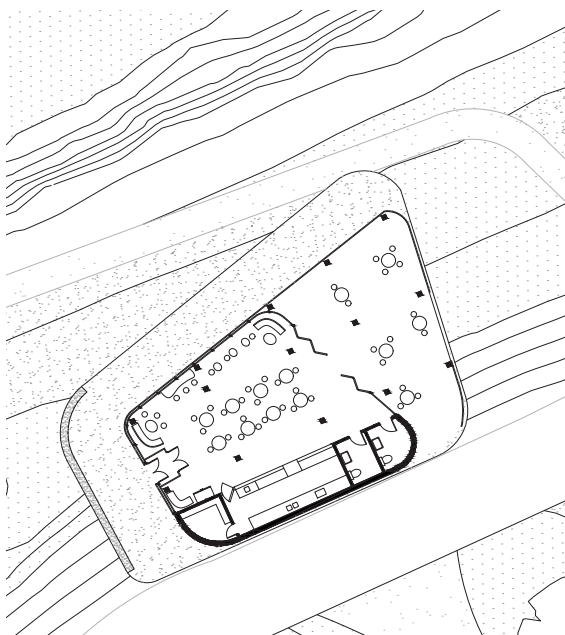
Agrandissement de la Faculté de musique  
Rahaf Al-Amine / Zainab Freiche



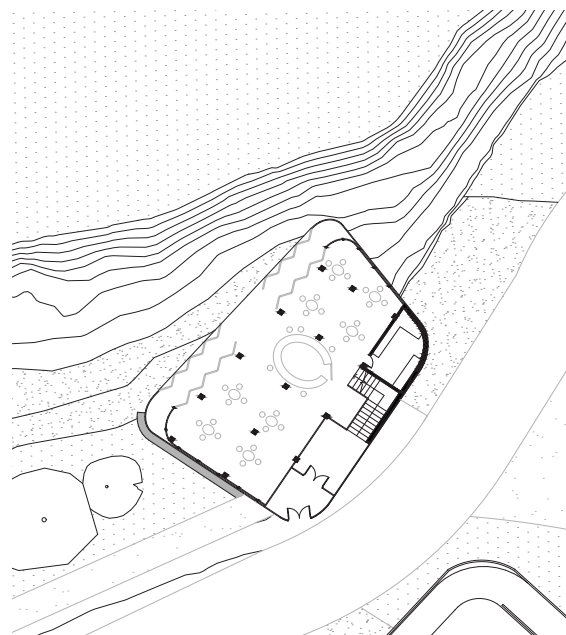
Plan de la bibliothèque et des salles de répétition (3<sup>e</sup> étage)



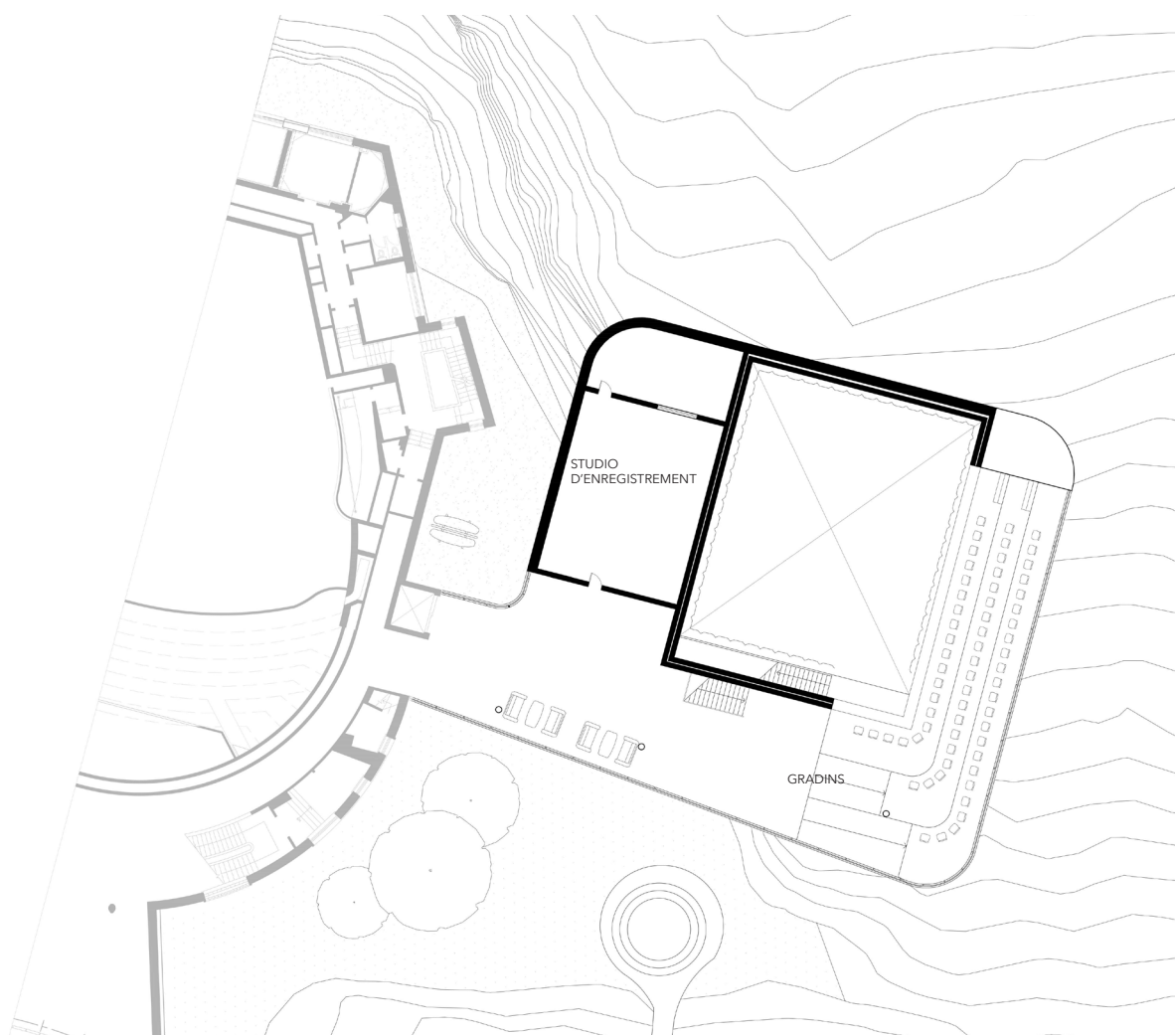
Perspective de la bibliothèque



Plan du café



Plan du bar

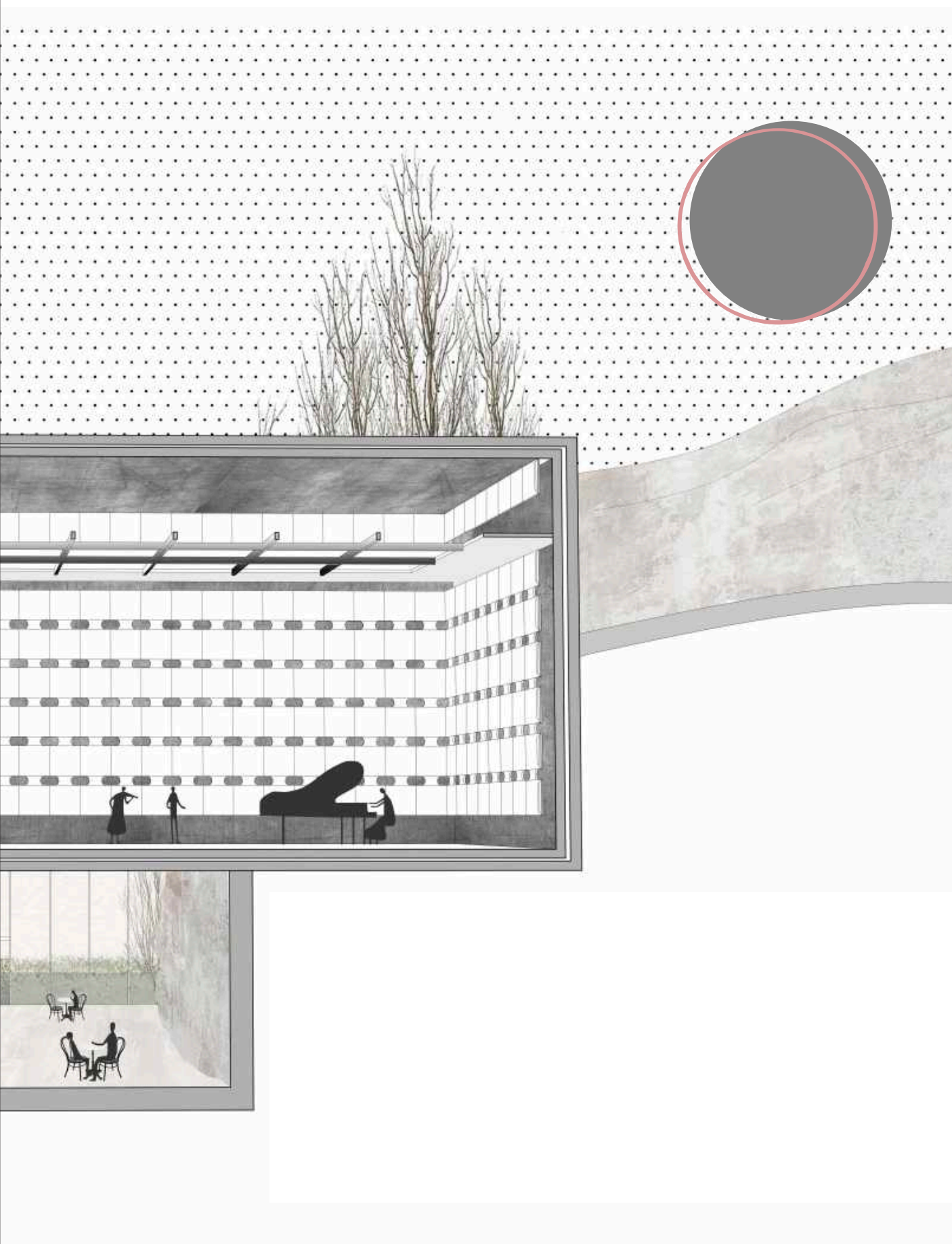


Plan de la Black Box (5<sup>e</sup> étage)









Agrandissement de la Faculté de musique  
Rahaf Al-Amine / Zainab Freiche

# Samuel Fournier

## William Neveu

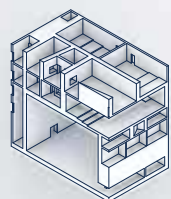
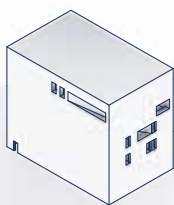
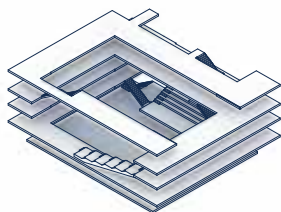
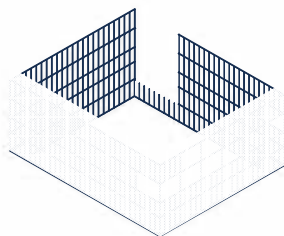
L'intervention s'implante à l'Est du bâtiment existant. Cet emplacement établit une relation respectueuse avec le bâtiment existant et une ouverture à la fois sur la montagne et sur la ville. Cette implantation semble d'autant plus naturelle puisqu'elle aidera à équilibrer l'asymétrie causée par la salle Claude-Champagne. Ainsi, le site est maintenant limité par 2 pôles: la salle de spectacle à l'Ouest et le noyau étudiant à l'Est. L'espace extérieur entre ces derniers, une fois revitalisé, pourra également servir de lieu de rencontre. Imaginée piétonne, l'avenue Vincent-D'Indy contribuerait à l'intention de reverdir les lieux et ainsi réaffirmer la proximité de la Faculté avec le parc du Mont-Royal. La circulation véhiculaire serait confinée à l'Est de l'agrandissement. Celui-ci deviendrait alors le seuil entre la ville et le pavillon, nouvellement harmonisé à la montagne.

L'agrandissement prend la forme d'une série de couches concentriques. Au coeur de celle-ci se trouve un monolithe; le noyau programmatique. Il est creusé afin de créer des salles de pratique, le café et des locaux techniques. En dialogue cinétique avec la masse se dessine une série de plans horizontaux discontinus. Les découpages stratégiques permettent d'identifier le noyau comme une entité ainsi que de connecter les espaces verticalement. Ces plans abritent une multitude d'espaces ouverts encourageant la collaboration, la concentration, les rencontres, le divertissement et l'apprentissage.





Agrandissement de la Faculté de musique  
William Neveu / Samuel Fournier



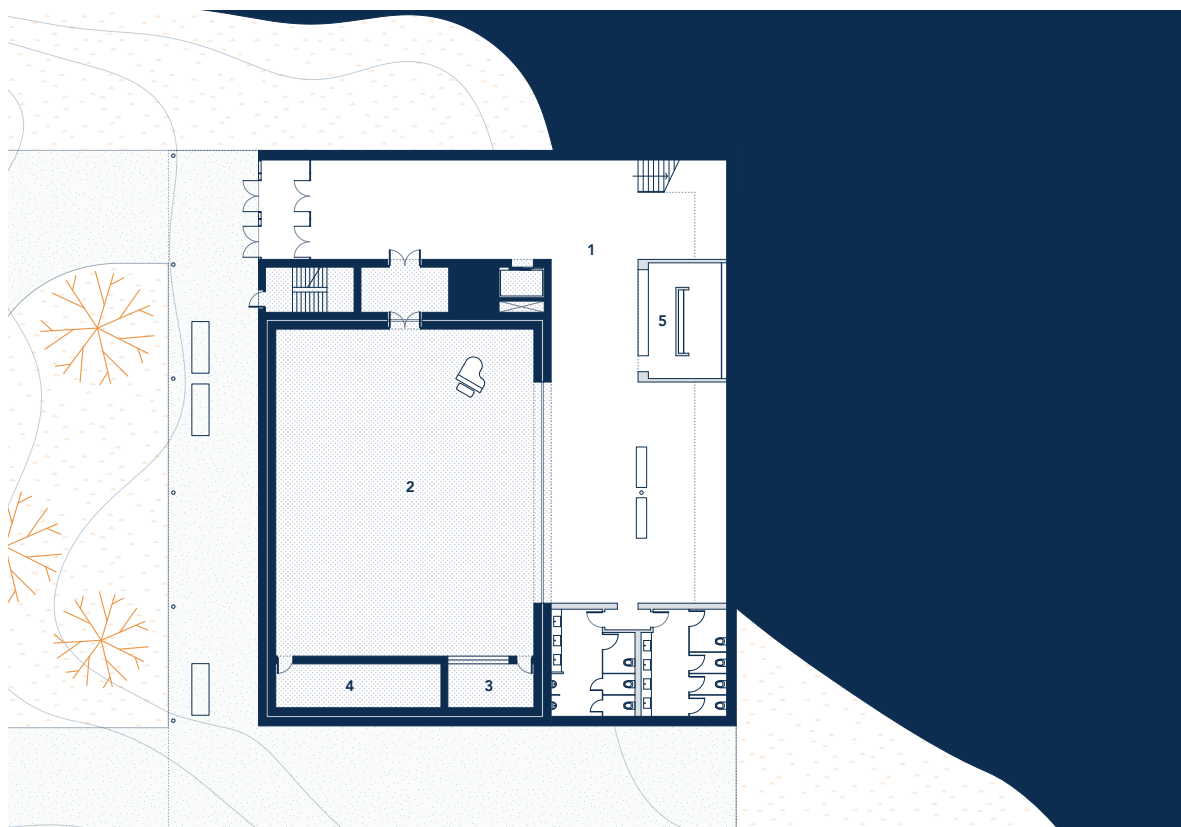
La masse centrale n'est que percée ponctuellement. Ces incisions, en plus des jeux de distance, permettent d'accentuer le contraste architectural entre les deux éléments tout en offrant une grande diversité spatiale. Enfin, le bâtiment est enveloppé dans une résille de métal perforée. Celle-ci offre un second contraste avec le monolithe central. Elle permet par ailleurs de transmettre l'essence du projet sur le site en le présentant comme une masse simple.

La circulation, tant horizontale que verticale, gravite autour du noyau. Étant donné que la plupart des espaces ouverts sont liés aux activités de la

bibliothèque et du café, leur séquençage stratégique permet un parcours fluide et différencié.

Le noyau programmatique est exprimé comme une masse. Le béton est employé afin de réaffirmer cette narration. Les incisions dans la masse sont matérialisées par un recouvrement en bois. Les contrastes dans l'expression du béton et du bois tels que chaud-froid, massif-filigrane, aident à différencier les espaces creusés. Le traitement matériel extérieur du noyau est beaucoup plus léger. La structure d'acier et les teintes pâles contribuent à l'ouverture de l'espace.





Plan du rez-de-chaussée

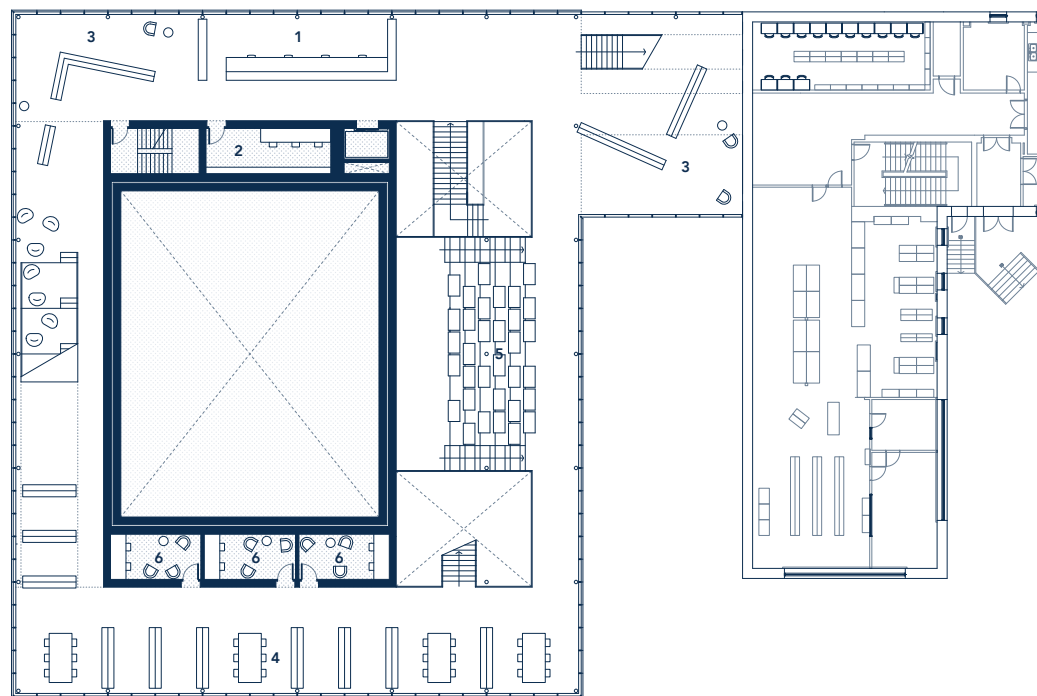


Coupe longitudinale

Agrandissement de la Faculté de musique  
William Neveu / Samuel Fournier

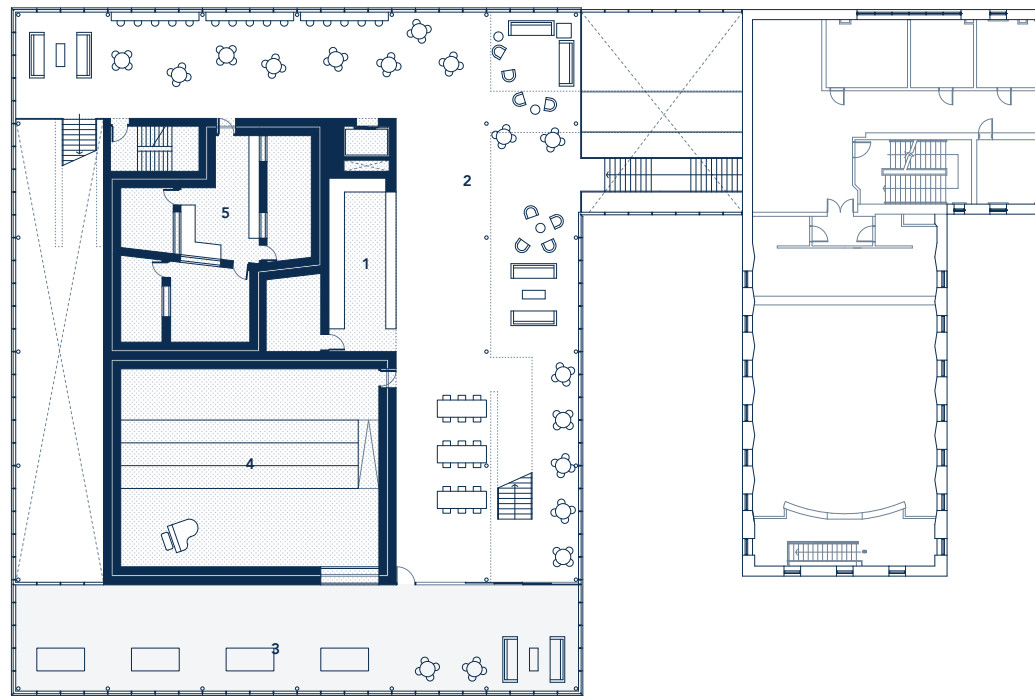


Plan rdc+1



Plan rdc+2



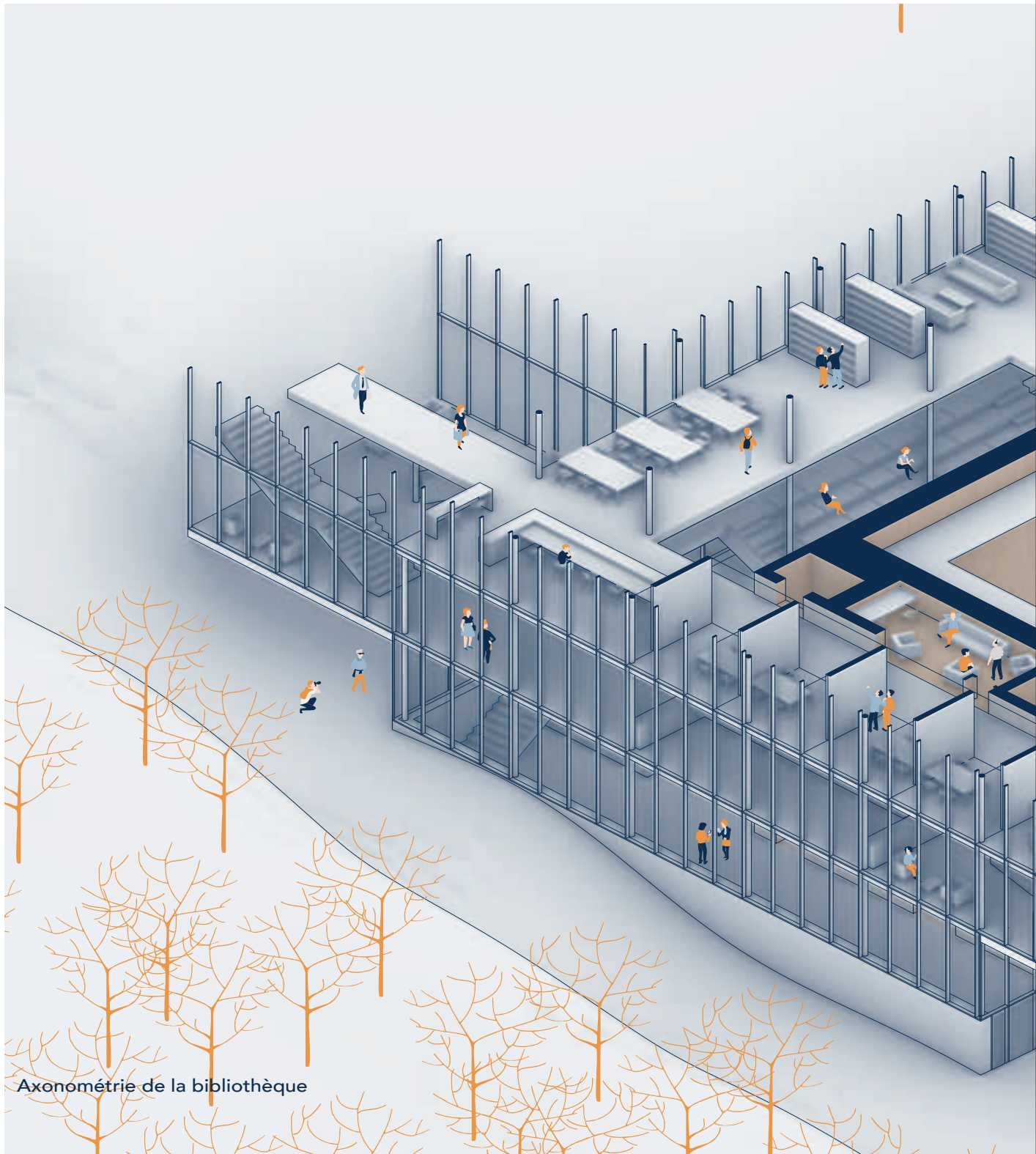


Plan rdc+4

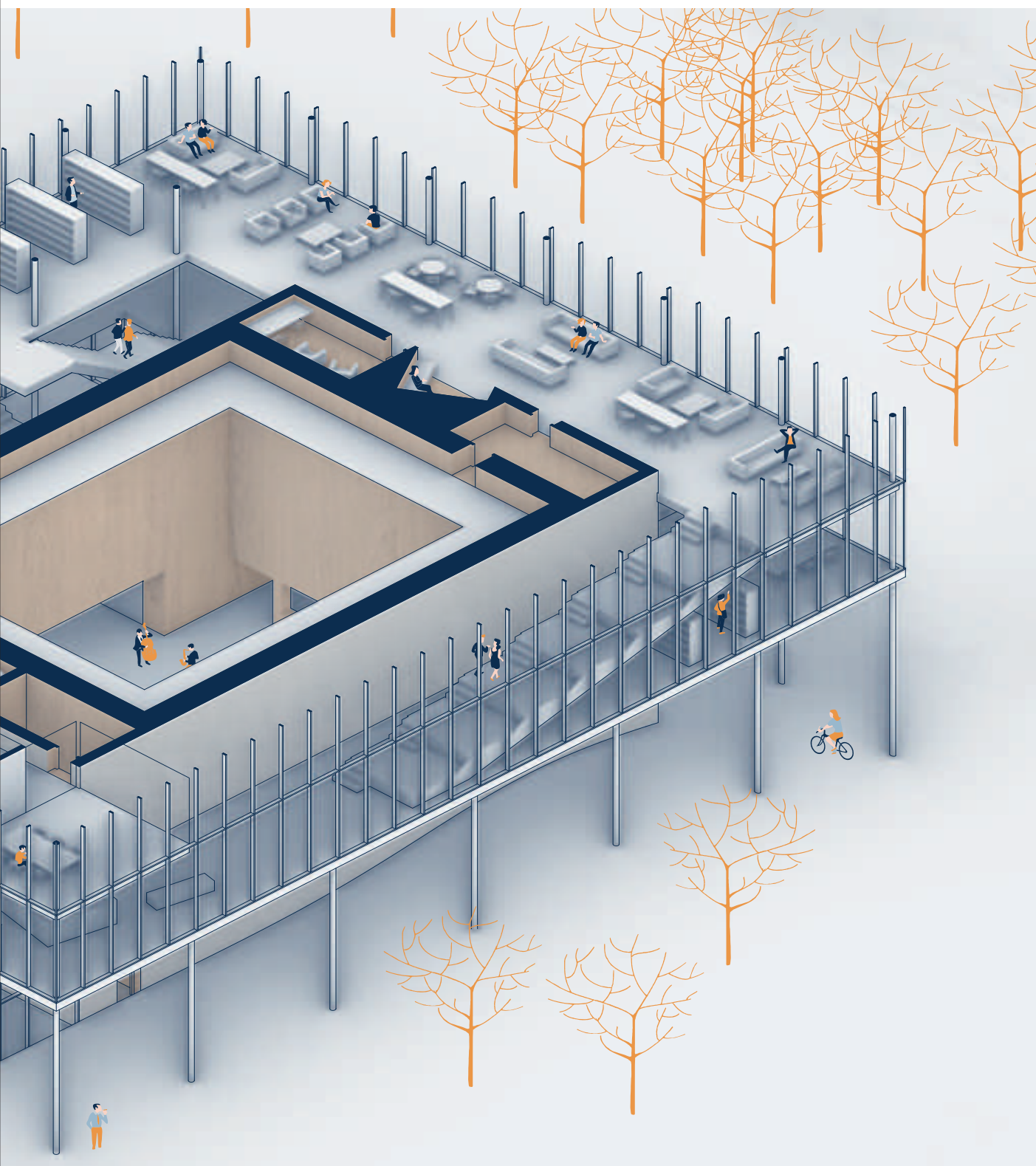
Agrandissement de la Faculté de musique  
William Neveu / Samuel Fournier



Vue de la terrasse







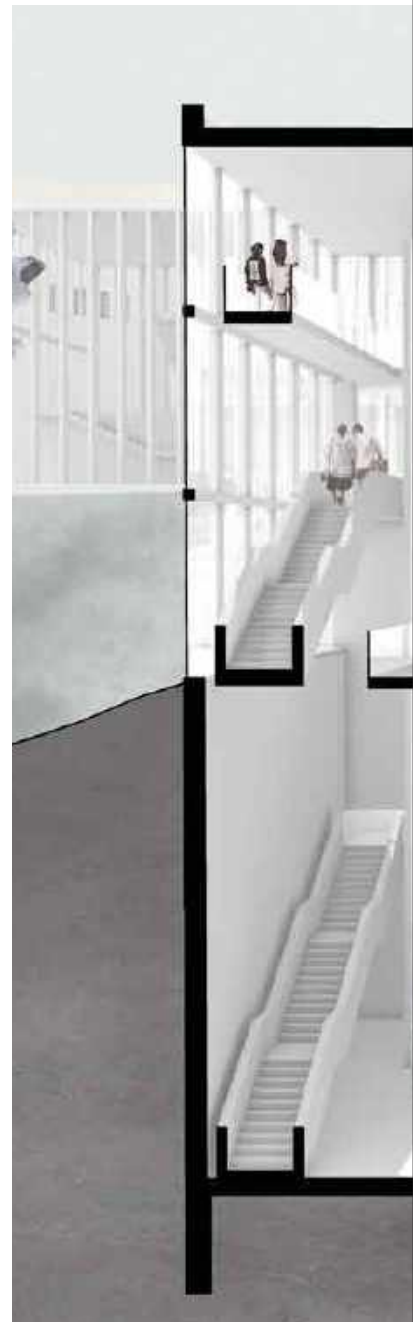
Agrandissement de la Faculté de musique  
William Neveu / Samuel Fournier

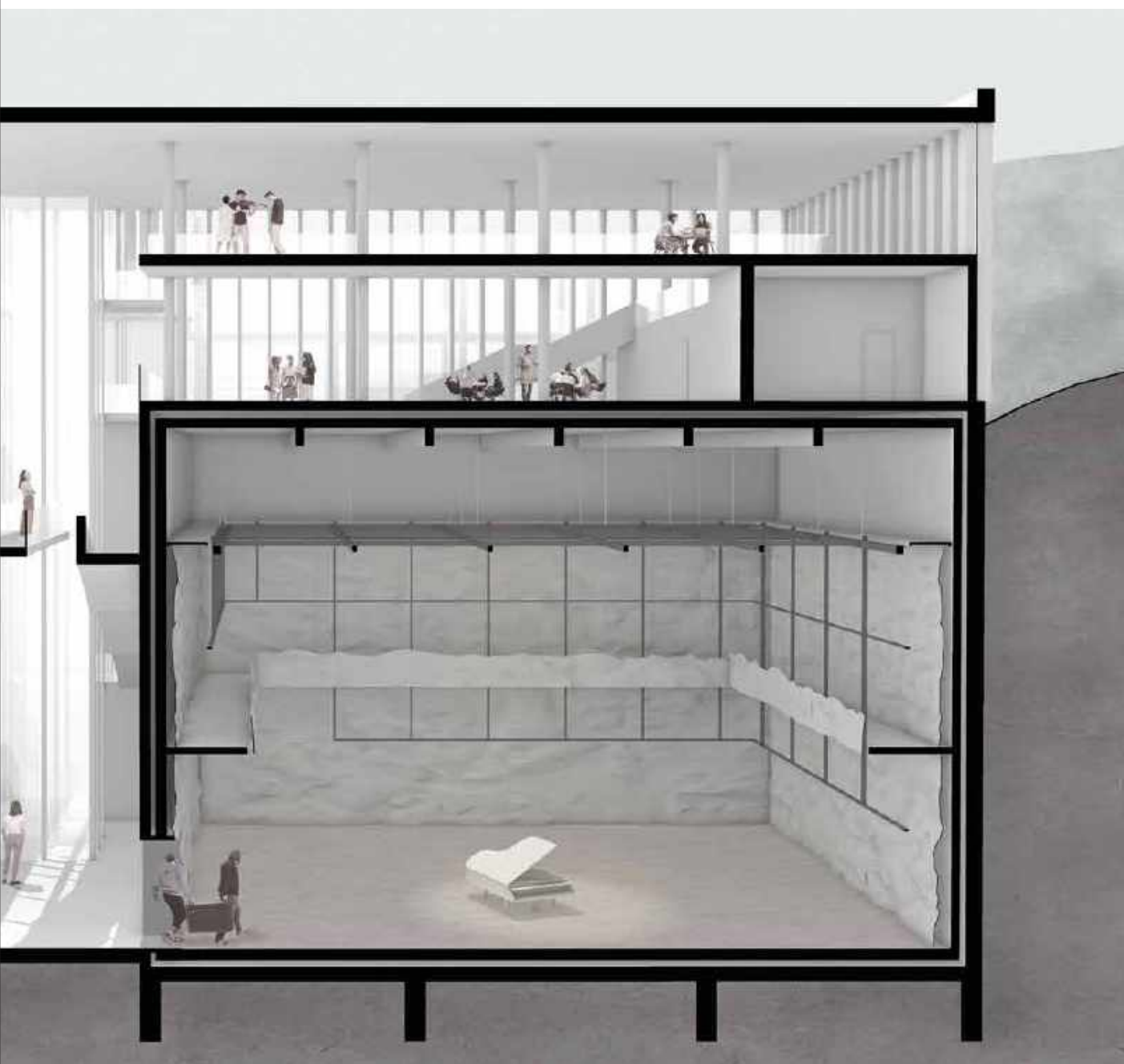
# Eva Klar

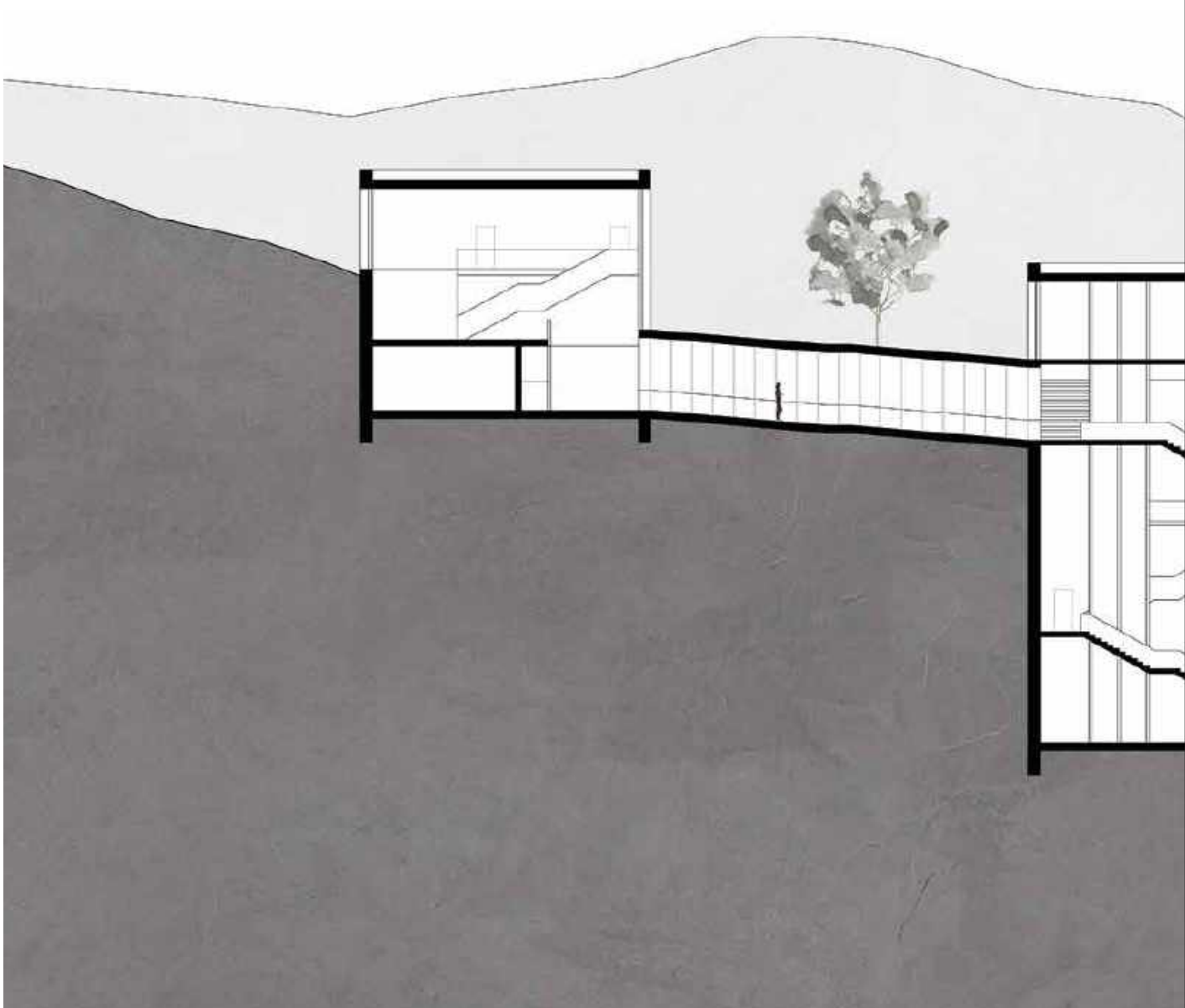
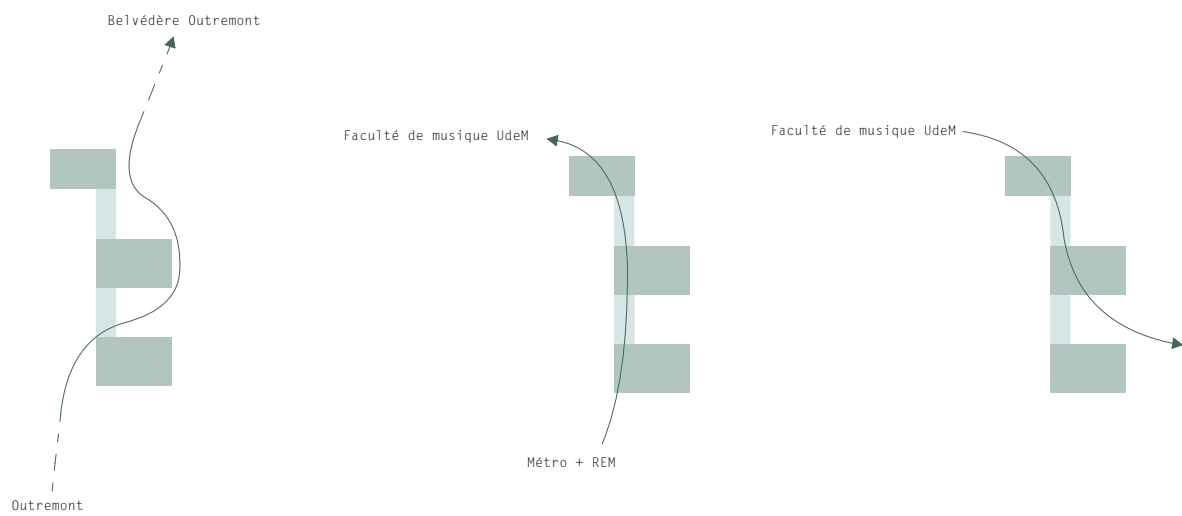
**Le bâtiment marque l'entrée du nouveau sentier menant au Belvédère Outremont et crée ainsi un accès au mont Royal depuis le côté nord-ouest.**

**Situé à mi-chemin entre la station Édouard-Montpetit en bas et la Faculté de musique en haut, l'agrandissement offre une deuxième possibilité d'accès à l'École de musique. En faisant partie de l'ascension, le bâtiment rend le trajet plus agréable.**

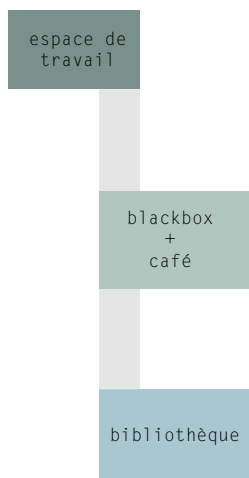
**Depuis l'agrandissement, un chemin relie la Faculté de musique et le CEPSUM, offrant un accès plus direct aux étudiants pour rejoindre le campus de l'UdeM.**







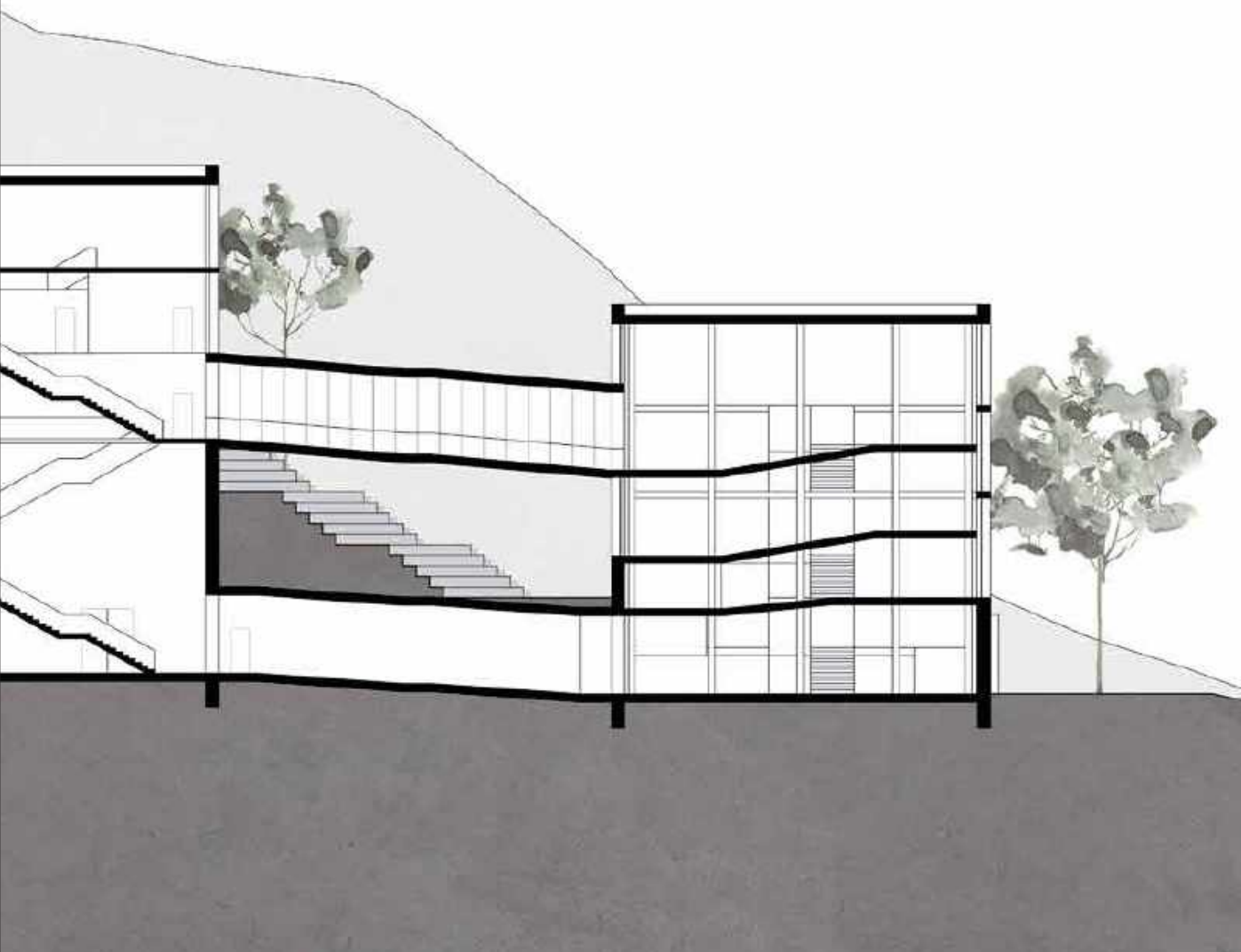
Coupe longitudinale



Le bâtiment comporte trois volumes, ayant chacun une fonction principale. La bibliothèque en bas, orientée vers la ville et ouverte aux visiteurs, la Black Box au centre surmontée de la cafétéria comme espace de rencontre, et pour finir, l'espace de travail réservé aux étudiants, proche du bâtiment existant avec une atmosphère plus intime. La circulation est conçue en forme de parcours à travers les différentes fonctions, incluant les deux passerelles qui relient

les volumes. Tout au long du parcours se trouvent des espaces de travail et de rencontre pour les étudiants.

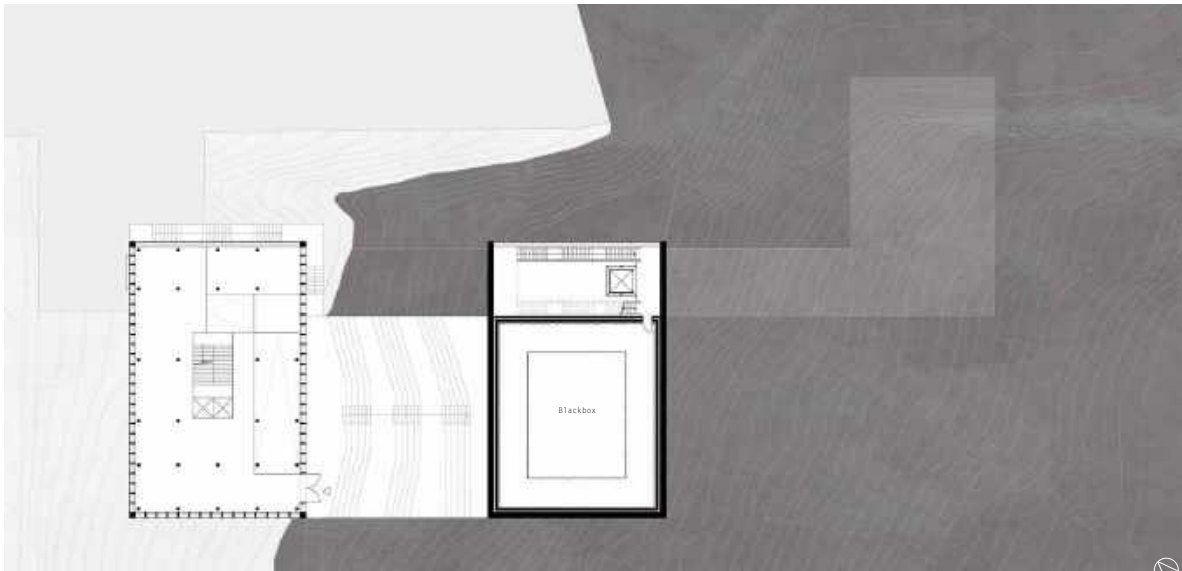
Un deuxième parcours contourne le bâtiment à l'extérieur, passant en dessous, à côté et au-dessus de l'édifice. Des ouvertures dans les volumes laissent les deux trajectoires se rejoindre dans les cours extérieures.



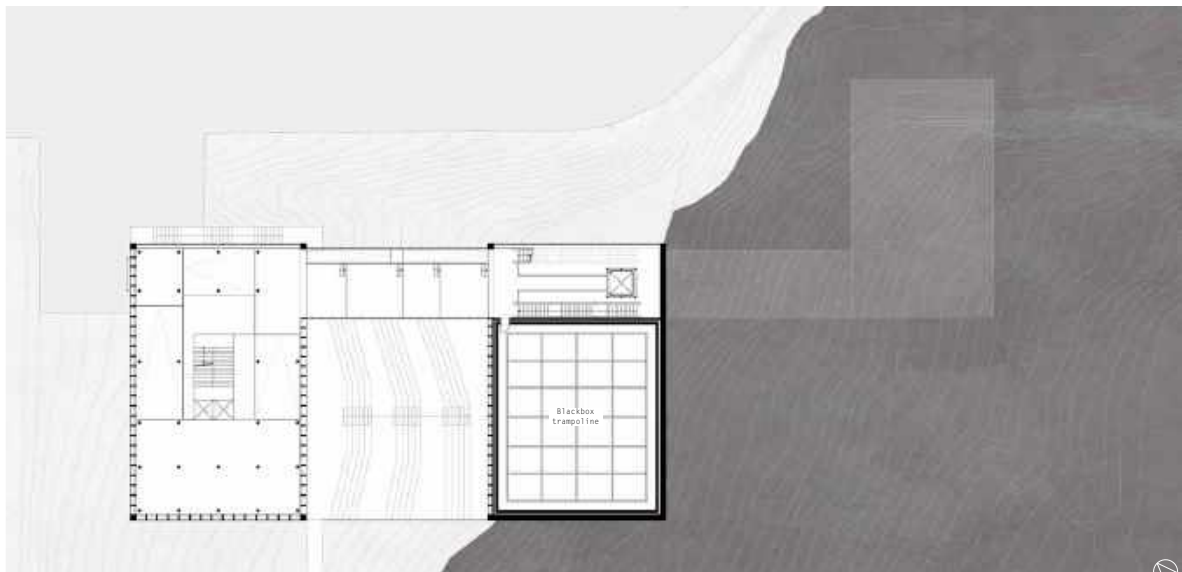
Agrandissement de la Faculté de musique  
Eva Klar



1

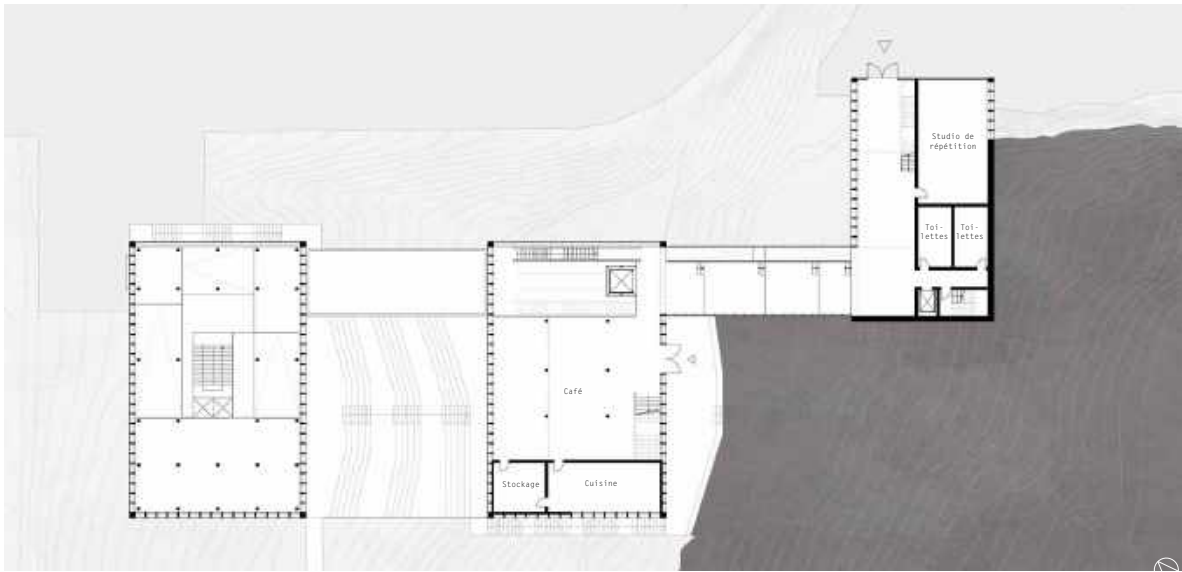


2

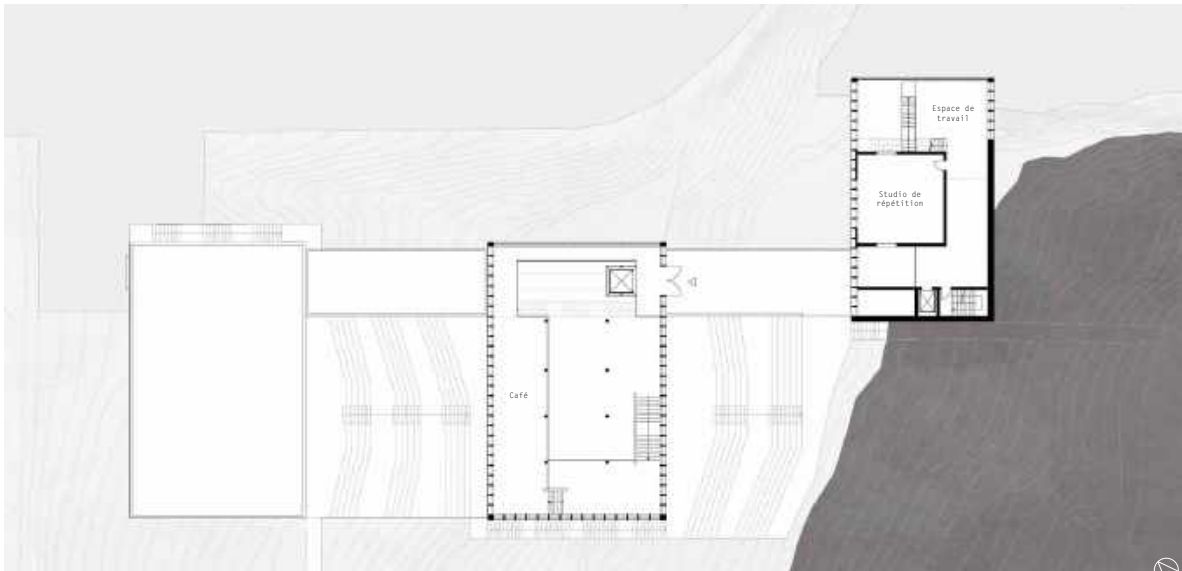


3





4



5



6

Agrandissement de la faculté de musique  
Eva Klar





Vue depuis l'entrée



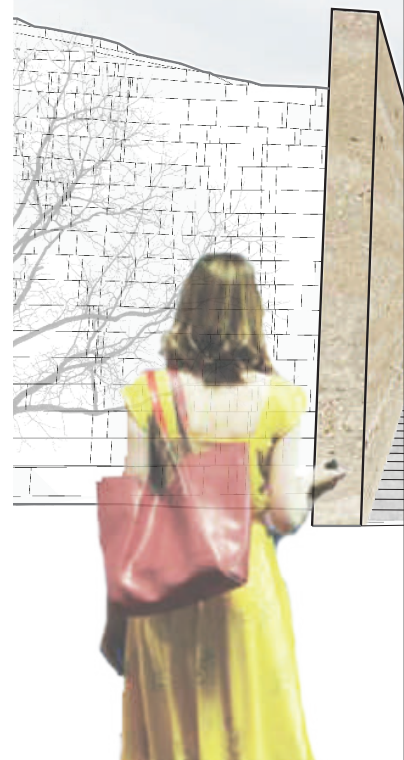
# Raphaël Labrousse

## Suture dans l'ascension

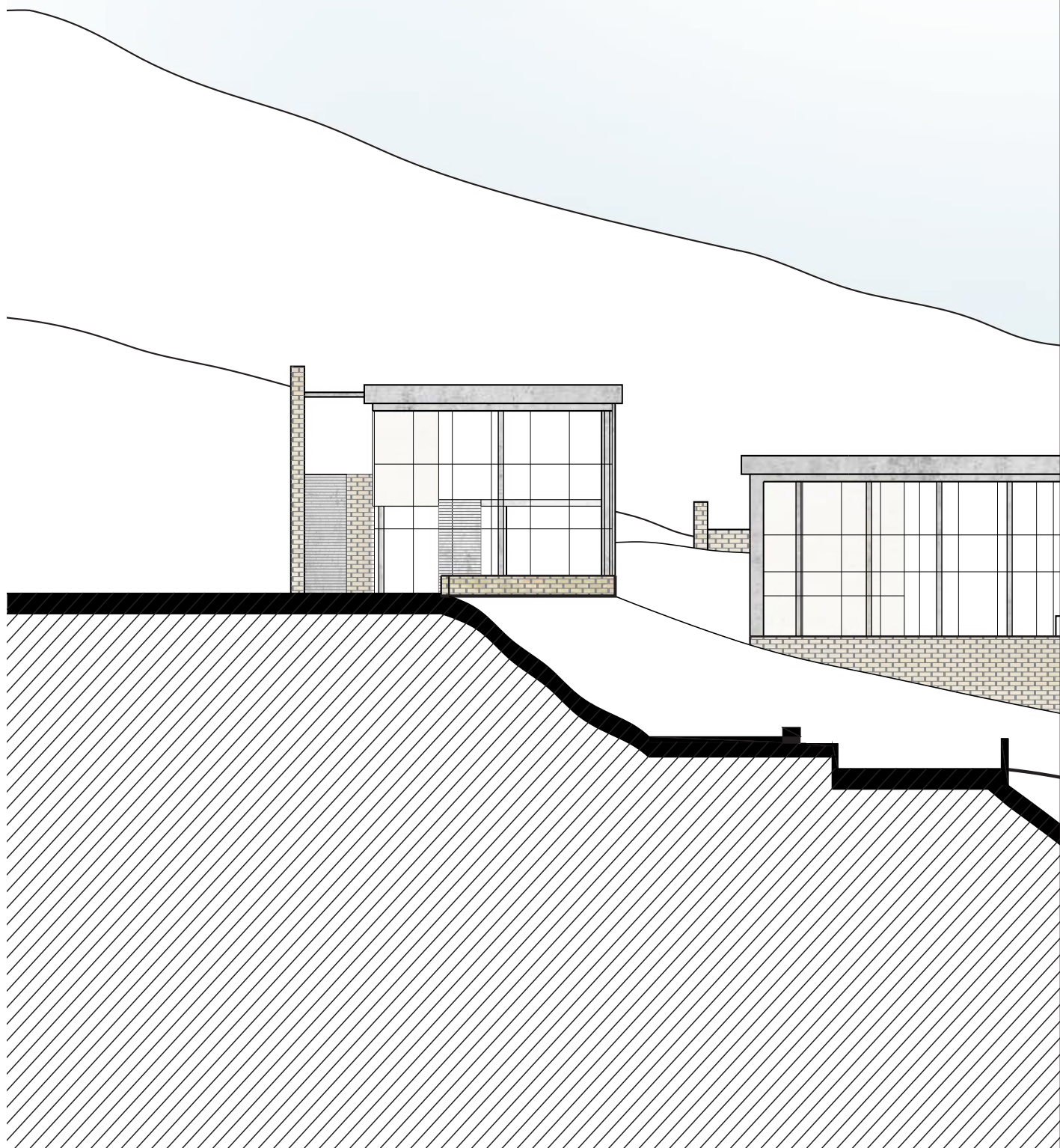
**La nouvelle intervention pour l'extension du pavillon qui vient ajouter de nouveaux éléments de programmes pour ses étudiants et ses chercheurs peut venir réconcilier la Faculté de musique avec son environnement et répondre à plusieurs problématiques existantes comme la question importante de l'accessibilité.**

**L'extension ne vise pas à s'incorporer physiquement à l'existant mais s'en détache venant s'implanter sur l'ancien territoire de la piste de ski. Cela a pour intérêt de jouer sur deux faces : l'une urbaine venant accentuer l'effet d'avenue qui se perd dans la montée depuis le métro, l'autre intimiste et naturelle misant sur une ambiance paradoxalement différente en relation avec la montagne et la richesse du site.**

**L'extension devenant un parcours intérieur permettant d'abriter les usagers et de rendre la montée moins désagréable vient se terminer sur une place à grande proximité avec la Salle Claude-Champagne, nouvel espace central de la Faculté par rapport aux deux ailes, l'aile actuelle et l'aile que représente la nouvelle extension.**

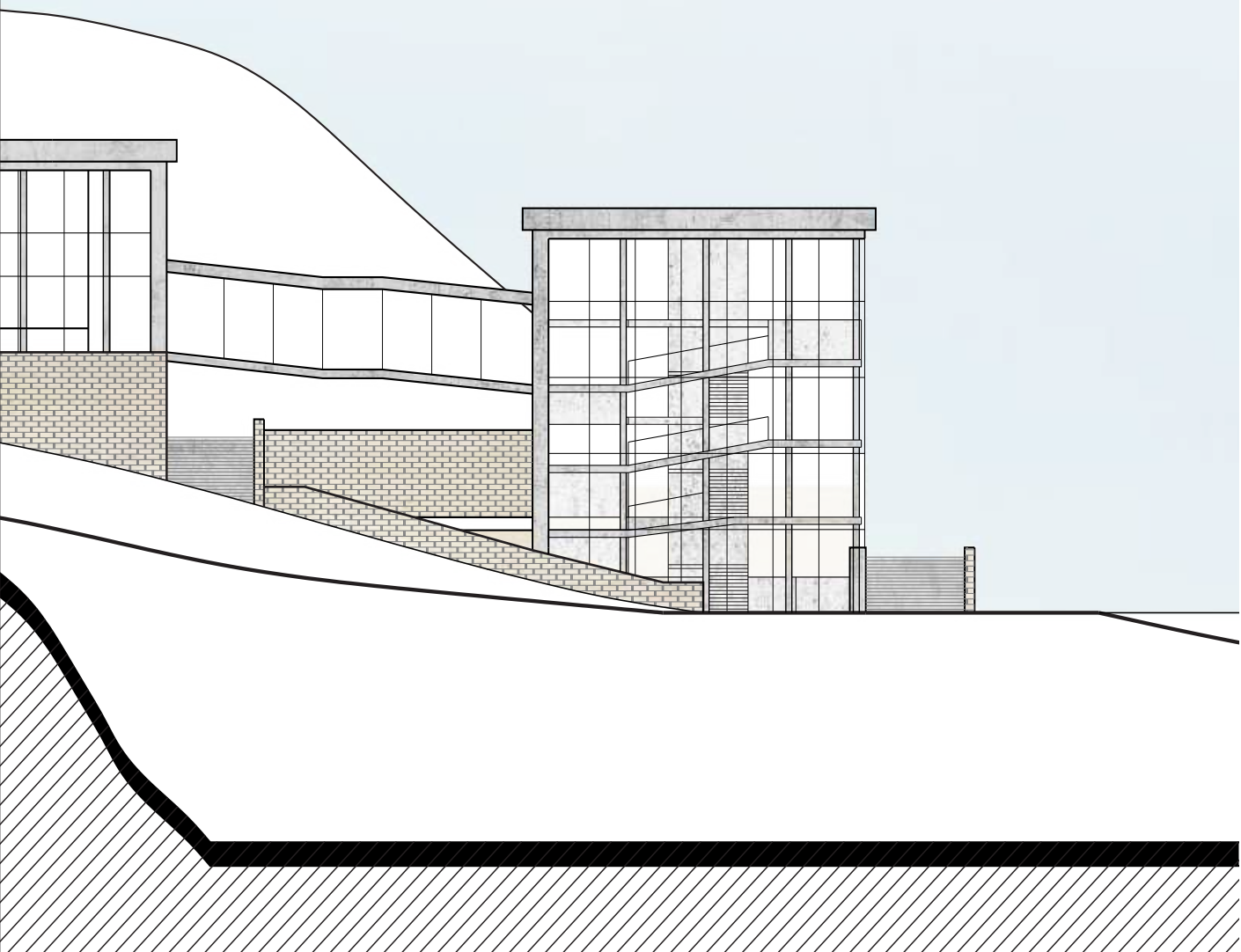




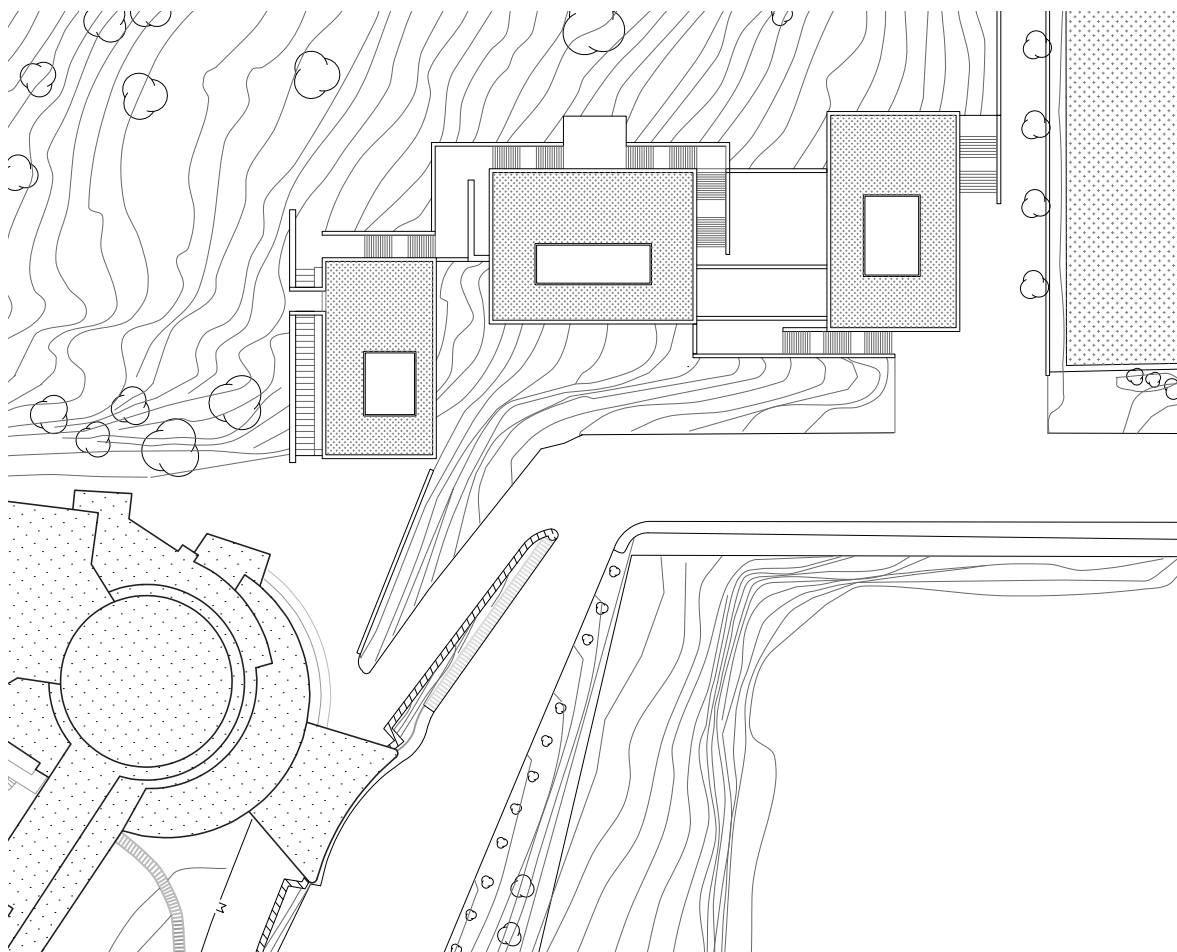


Élévation

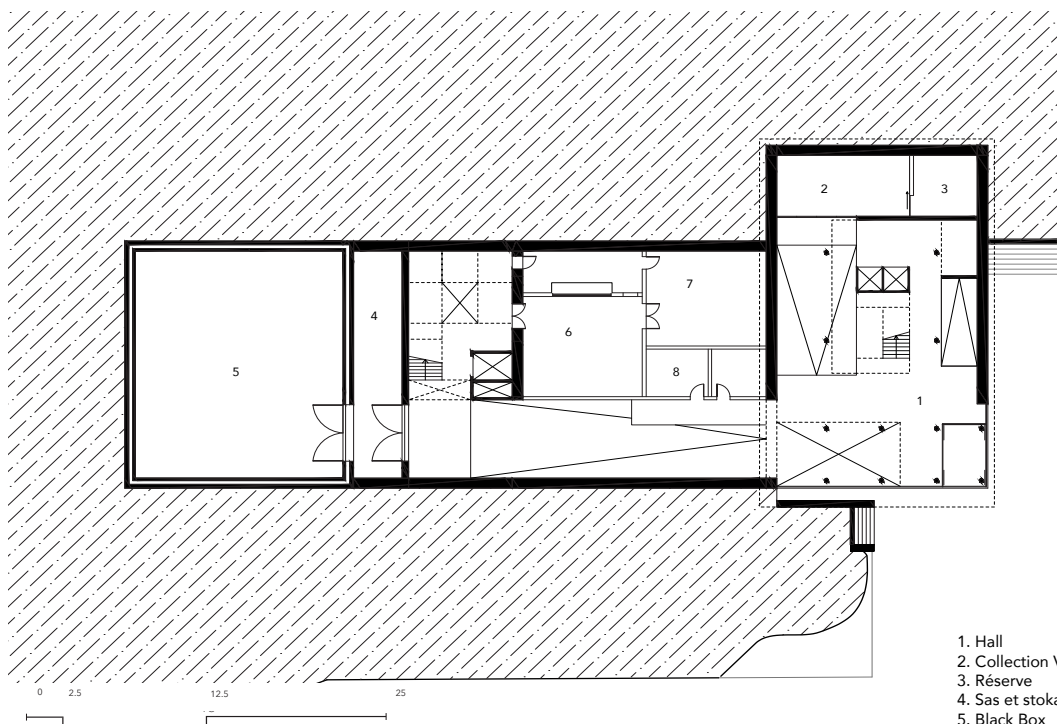




Agrandissement de la faculté de musique  
Raphael Labrousse

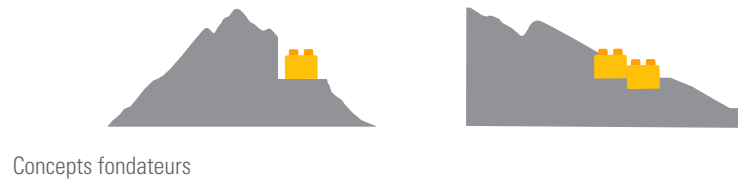


Plan d'implantation

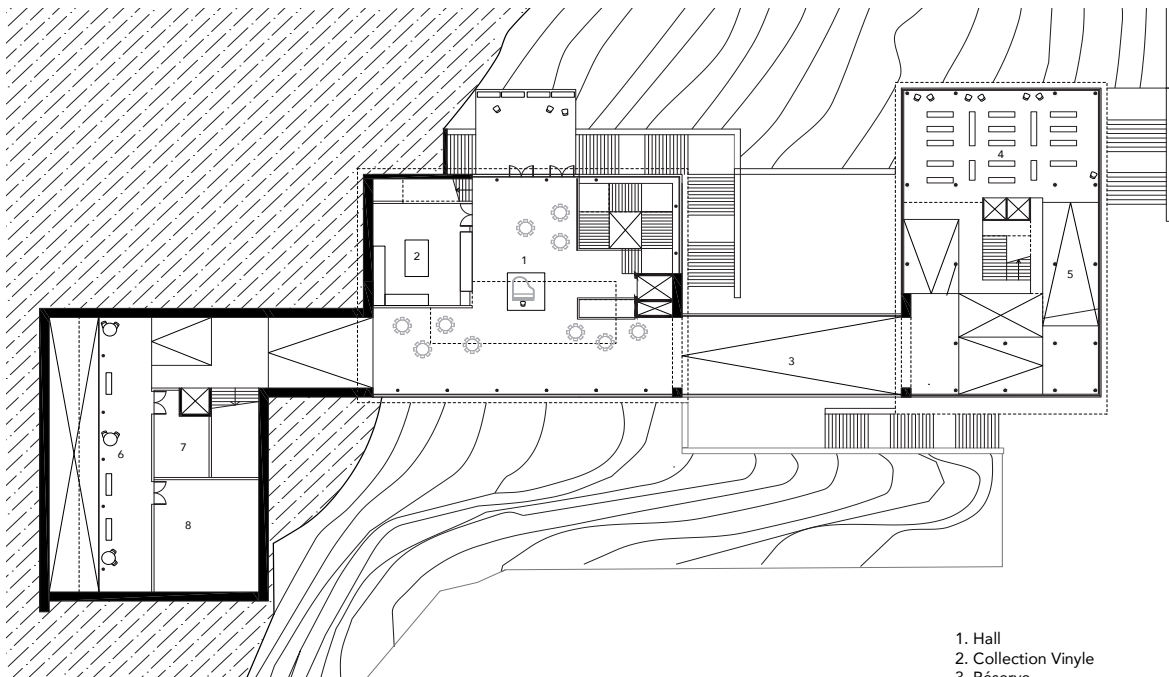


Plan du niveau de l'entrée principale

1. Hall
2. Collection Vinyle
3. Réserve
4. Sas et stockage de proximité.
5. Black Box
6. Studio d'enregistrement
7. Stockage principal
8. WC



Concepts fondateurs



Plan du hall d'entrée

1. Hall
2. Collection Vinyle
3. Réserve
4. Sas et stockage de proximité.
5. Black Box
6. Studio d'enregistrement
7. Stockage principal
8. WC

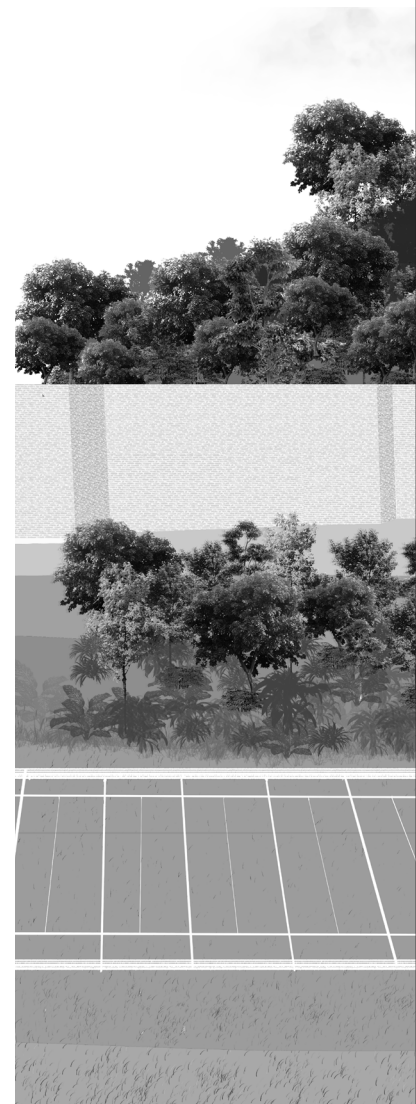
Agrandissement de la Faculté de musique  
Raphaël Labrousse

# Achille Pidoux Marion Rosquoët

Ainsi le bâtiment créé vient s'appuyer le long de la rue existante afin de pouvoir réaménager celle-ci. L'entrée vient se démarquer par la hauteur du volume de verre qui s'avance en direction du carrefour routier. Celui-ci vient chercher les piétons en se démarquant dans le paysage. De plus, le volume de verre est désaxé par rapport à la route pour venir s'aligner avec l'entrée du bâtiment existant sur la montagne, incitant le piéton à suivre intuitivement cet itinéraire pour rejoindre la partie supérieure de la Faculté de musique.

Le bâtiment se présente sous la forme d'une grande rue intérieure qui vient découper un volume rectangulaire en deux parties, contenant chacune les éléments de programme. L'essentiel du projet réside dans les relations entre la rue intérieure et le reste du bâtiment.

L'usage principal de la rue est la circulation à travers le bâtiment. Toutefois, en scindant le programme de part et d'autre de cette dernière, cela lui attribue un caractère plus dynamique. Elle remplit aussi le rôle de passerelle, de liaison entre les deux espaces latéraux et les programmes qu'ils abritent. La rue s'immisce donc au sein des différents programmes et vice versa.





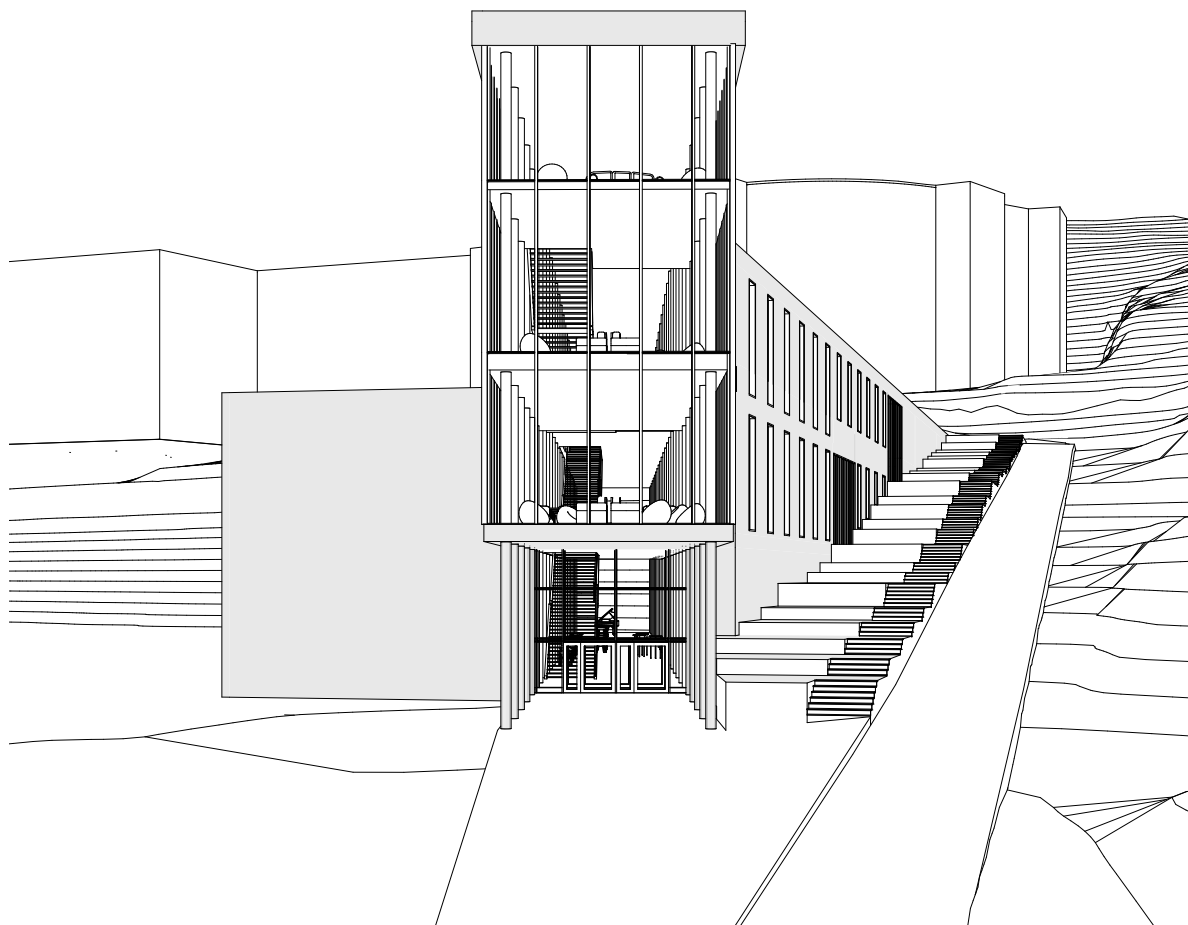
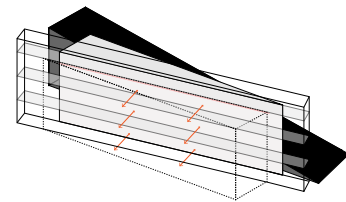
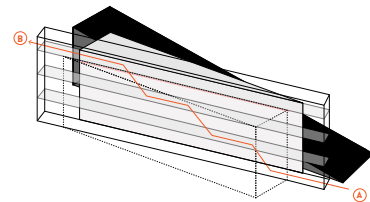
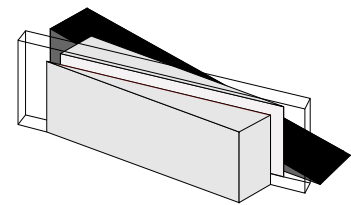
Agrandissement de la Faculté de musique  
Achille Pédoux / Marion Rosquoët



À l'extrémité sud du bâtiment se trouve la Black Box, un des programmes principaux du projet d'extension de la Faculté de musique. La matérialité de cette pièce s'inspire de la géométrie du textile, tant pour les panneaux acoustiques que pour les filets du trampoline qui surplombe la pièce. Les panneaux étant recouverts de ciment appliqué de manière rustique, ils évoquent la texture de la roche dans laquelle la Black Box est encastrée. Le long de cette salle ultraperformante se déploie l'extrémité de la rue intérieure reliant le bâtiment de la Faculté de musique avec notre projet.

On vient colorer le mobilier ou certains éléments de maçonnerie afin de venir

mettre en avant les points d'intérêts de la bibliothèque, et plus largement du bâtiment entier. Ceci va permettre aux étudiants de se repérer mais aussi d'attirer l'attention des personnes de l'extérieur et les autres universitaires qui traversent ce bâtiment pour rejoindre le second. Ainsi leur regard est attiré par ces couleurs caractérisant différents points, piliers de ce projet. Enfin, une école de musique est un endroit où l'ouïe est indispensable pour être intégré à la vie de l'établissement. Toutefois, la vue est un sens à ne pas négliger, d'où l'ajout de couleurs qui viennent tempérer les matériaux bruts utilisés dans l'ensemble du bâtiment.



Perspective de l'entrée



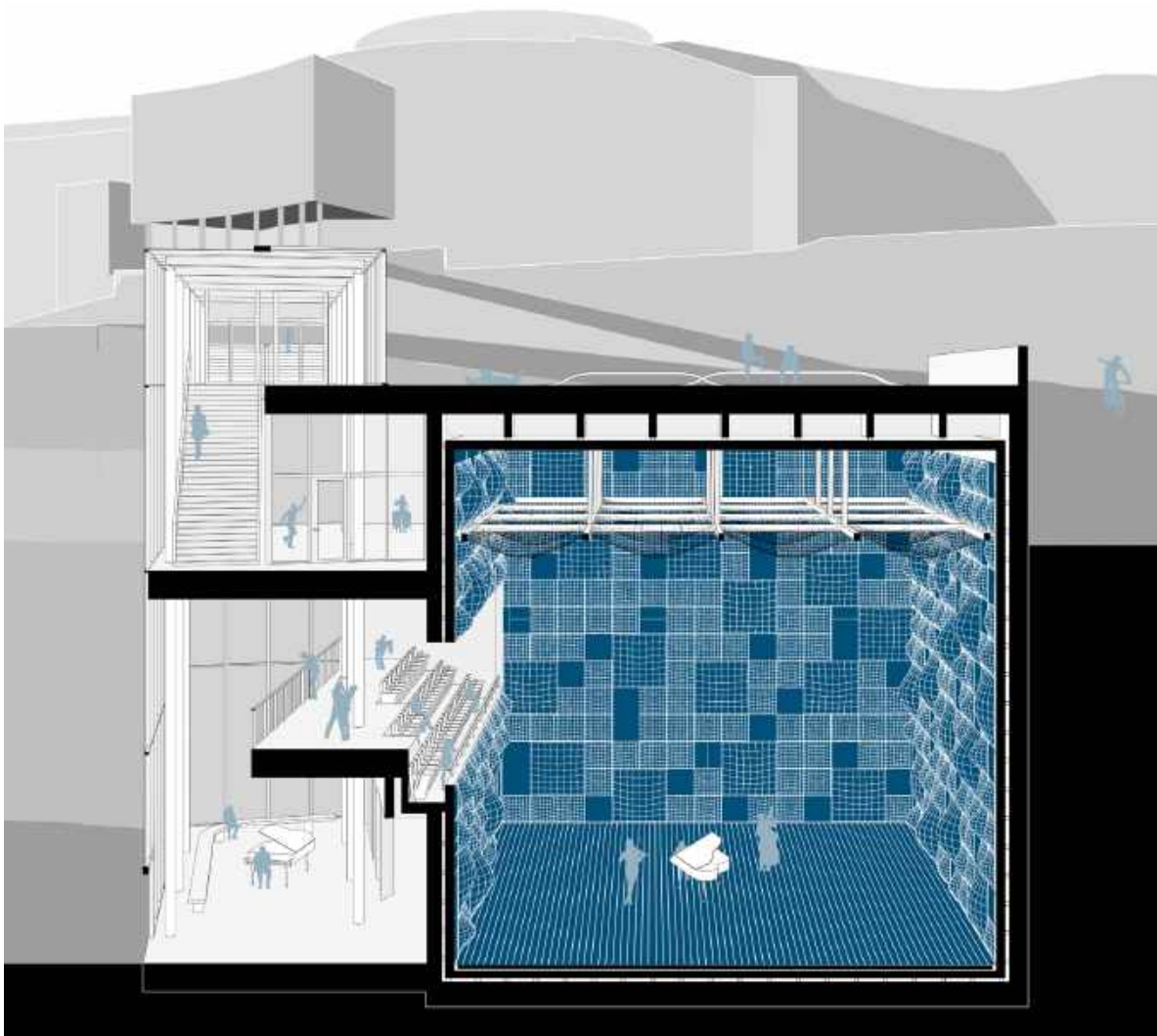
Agrandissement de la Faculté de musique  
Achille Pédoux / Marion Rosquoët



Plan du 2°



Plan du 3°



Coupe perspective de la Black Box

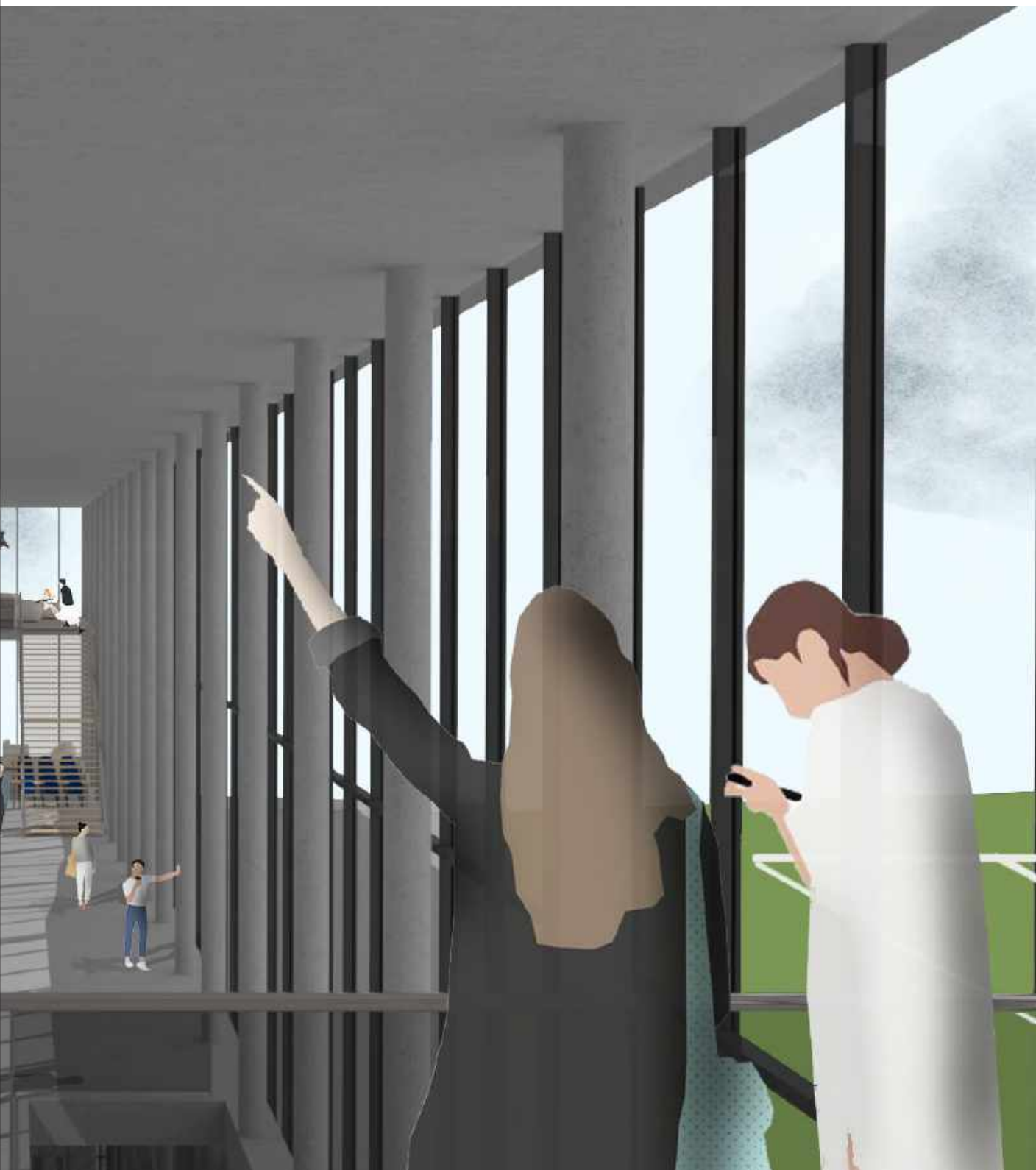
Agrandissement de la Faculté de musique  
Achille Pédoux / Marion Rosquoët



Coupe perspective de la bibliothèque







Agrandissement de la Faculté de musique  
Achille Pédoux / Marion Rosquoët

# Véronique Doré

## Rachel Ducharme

**Afin de profiter des vues vers la montagne et de profiter de l'ambiance qu'elle procure, le nouveau pavillon s'implante au-dessus du bassin en lien étroit avec la topographie artificielle. Il est orienté en angle par rapport à l'avenue Vincent-D'Indy de façon à ce que l'extrémité du bâtiment soit face au pavillon existant.**

**La disposition du bâtiment permet non seulement de gravir la montagne plus aisément, mais aussi de relier le Réseau express métropolitain (REM) au bâtiment existant et ainsi de faciliter les déplacements des usagers de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.**

**L'agrandissement de la Faculté de musique s'exprime comme un long volume orthogonal transparent qui relie la ville et la montagne. À grande échelle, l'intention est de recréer la montagne grâce à une topographie artificielle qui recouvre le bassin. Puis, de rendre l'avenue Vincent-D'Indy à sens unique en reliant celle-ci avec le boulevard du Mont-Royal par un chemin à flanc de montagne afin d'améliorer et de favoriser la circulation piétonne et cycliste.**





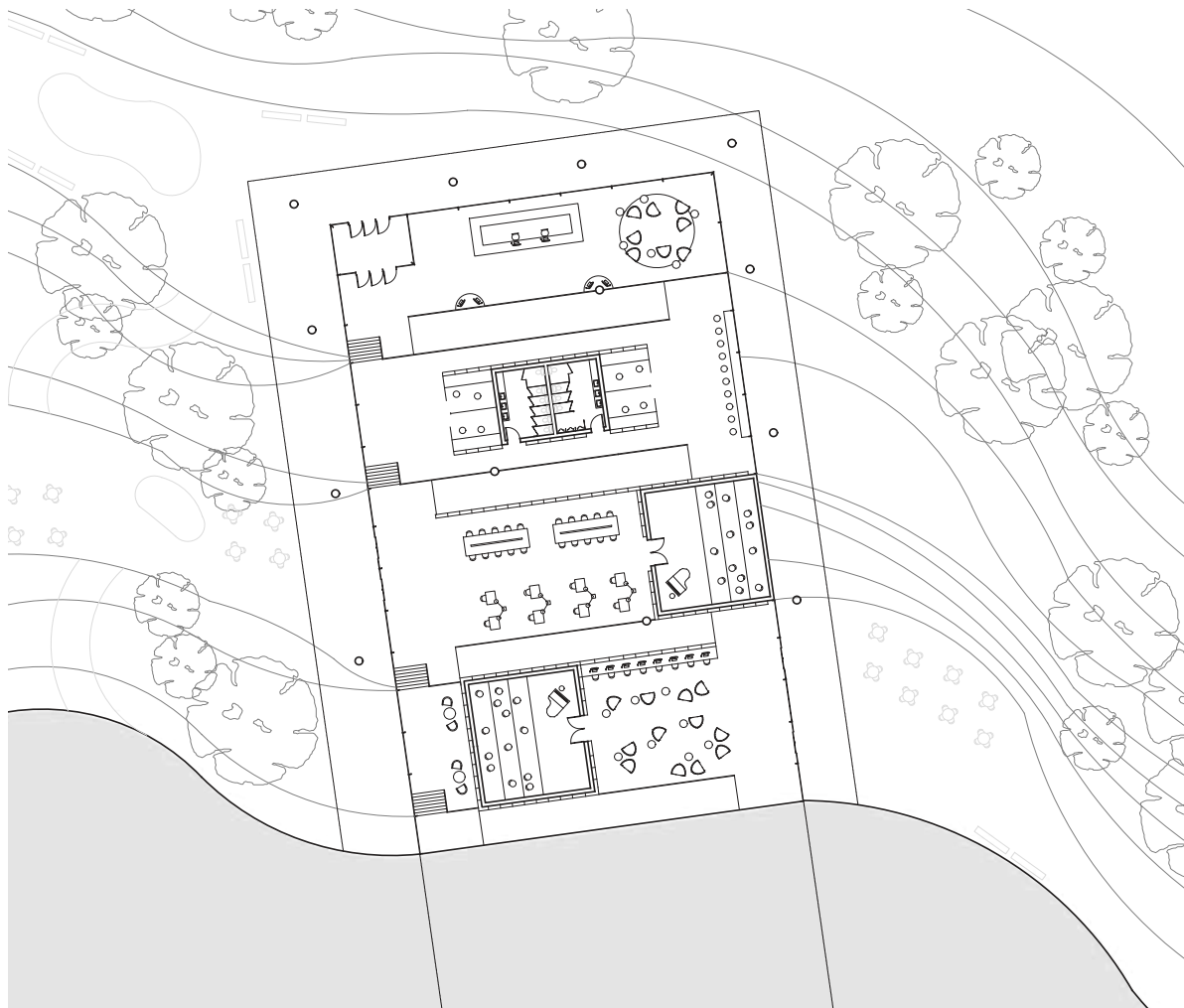
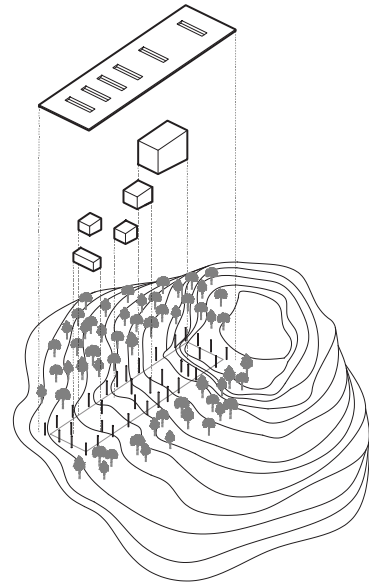
Agrandissement de la Faculté de musique  
Véronique Doré / Rachel Ducharme

La première partie de l'agrandissement de la Faculté de musique se divise grâce à des volumes entourés de rayonnage qui correspondent à des salles de travail ou bien des studios de répétition et d'enregistrement. La circulation à travers la bibliothèque se fait entre ces volumes par des rampes ou bien par des escaliers pour un parcours plus direct.

La deuxième partie du bâtiment se distingue par une ascension plus rapide afin de suivre la topographie de la montagne qui devient plus à pic. Cette partie est accessible depuis la bibliothèque par une large rampe et par des escaliers ou par ascenseur depuis l'atrium café. Elle correspond à l'espace de la blackbox, une

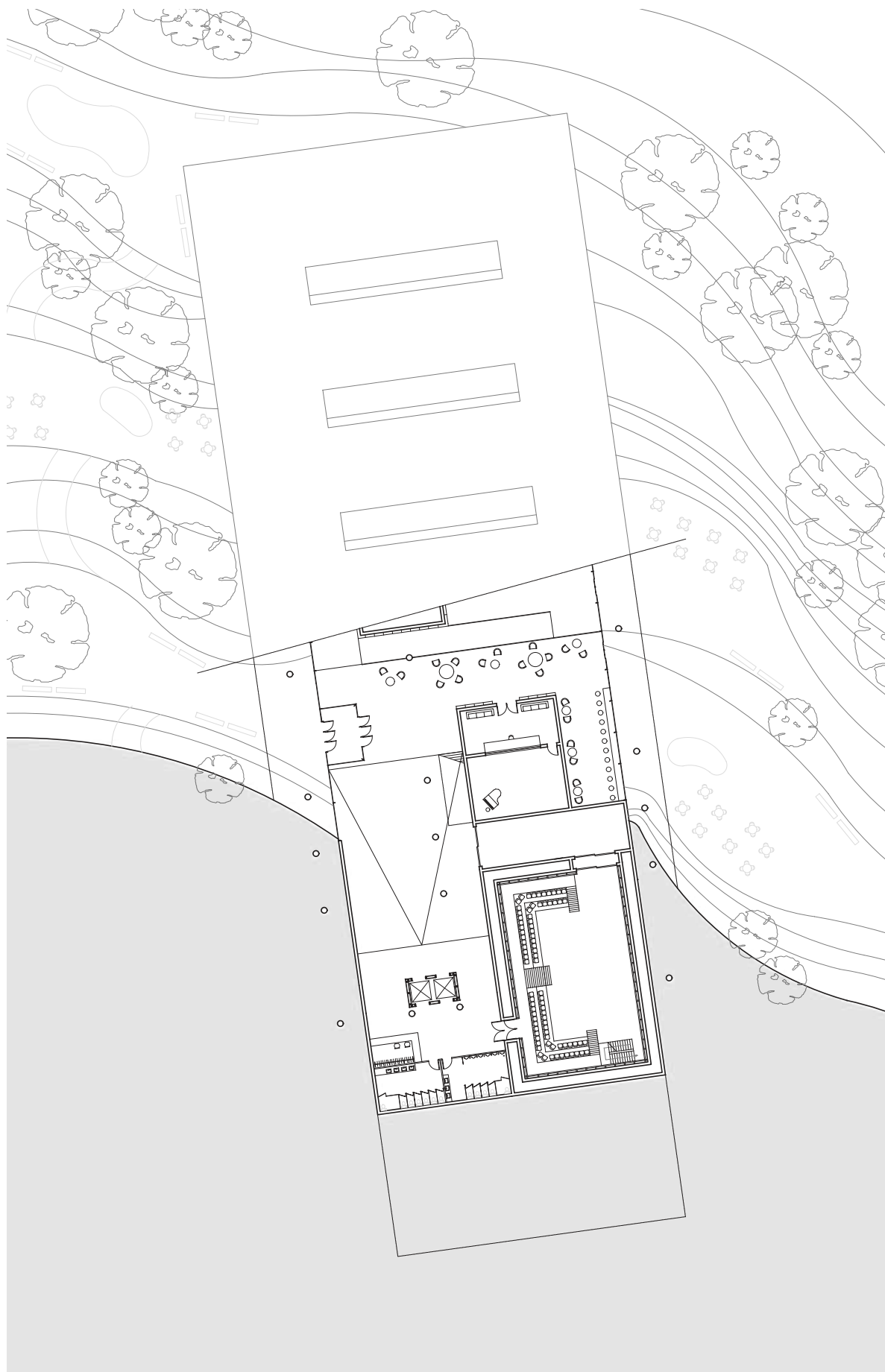
grande salle de répétitions et de concerts qui possède une entrée indépendante face à l'avenue Vincent-D'Indy. L'accès à celle-ci peut également se faire directement par le premier étage, qui donne sur les balcons de la salle.

La troisième partie, qui s'ouvre vers le pavillon existant, correspond à l'espace café du pavillon. On y retrouve des petites tables pour discuter et grignoter ainsi que des plus grandes tables, permettant à des groupes de se réunir et étudier tous ensemble. Le café se prolonge à l'extérieur et mène à une petite terrasse afin de profiter du soleil et du paysage du mont Royal.



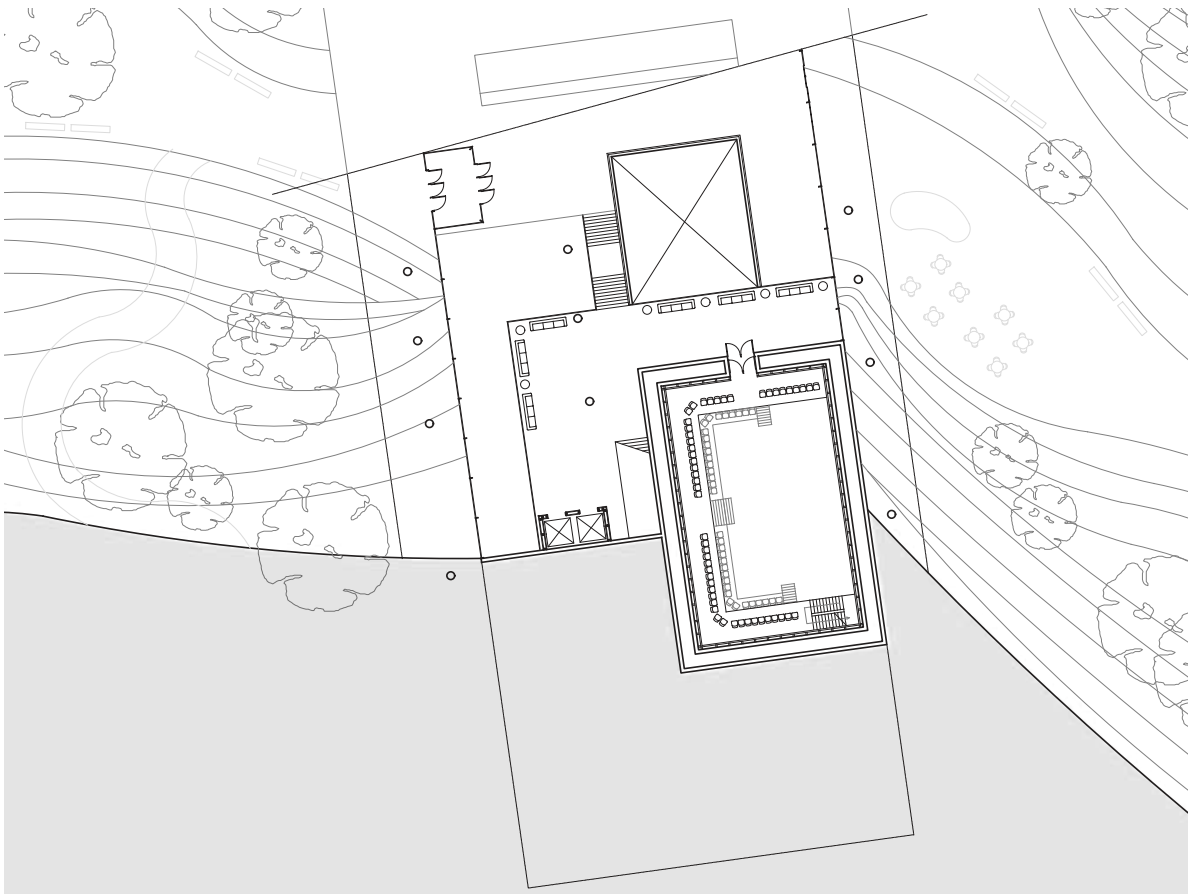
Plan du rez-de-chaussée



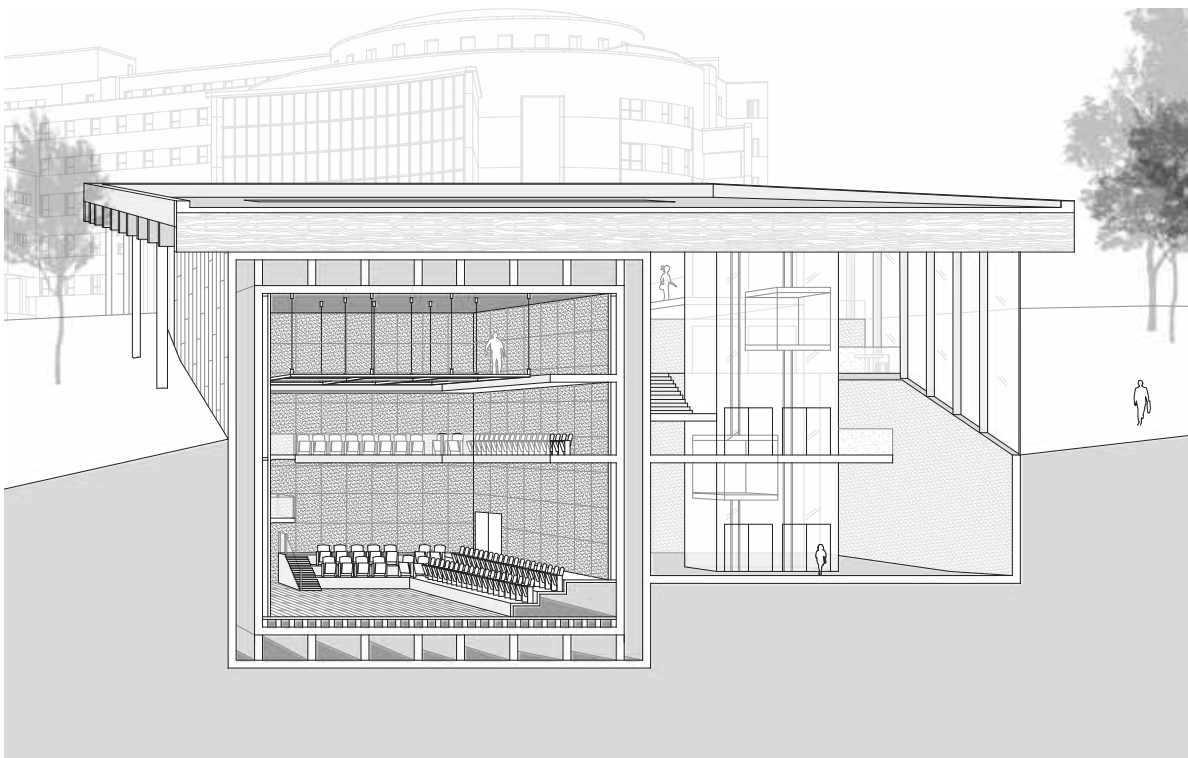


Agrandissement de la Faculté de musique  
Véronique Doré / Rachel Ducharme

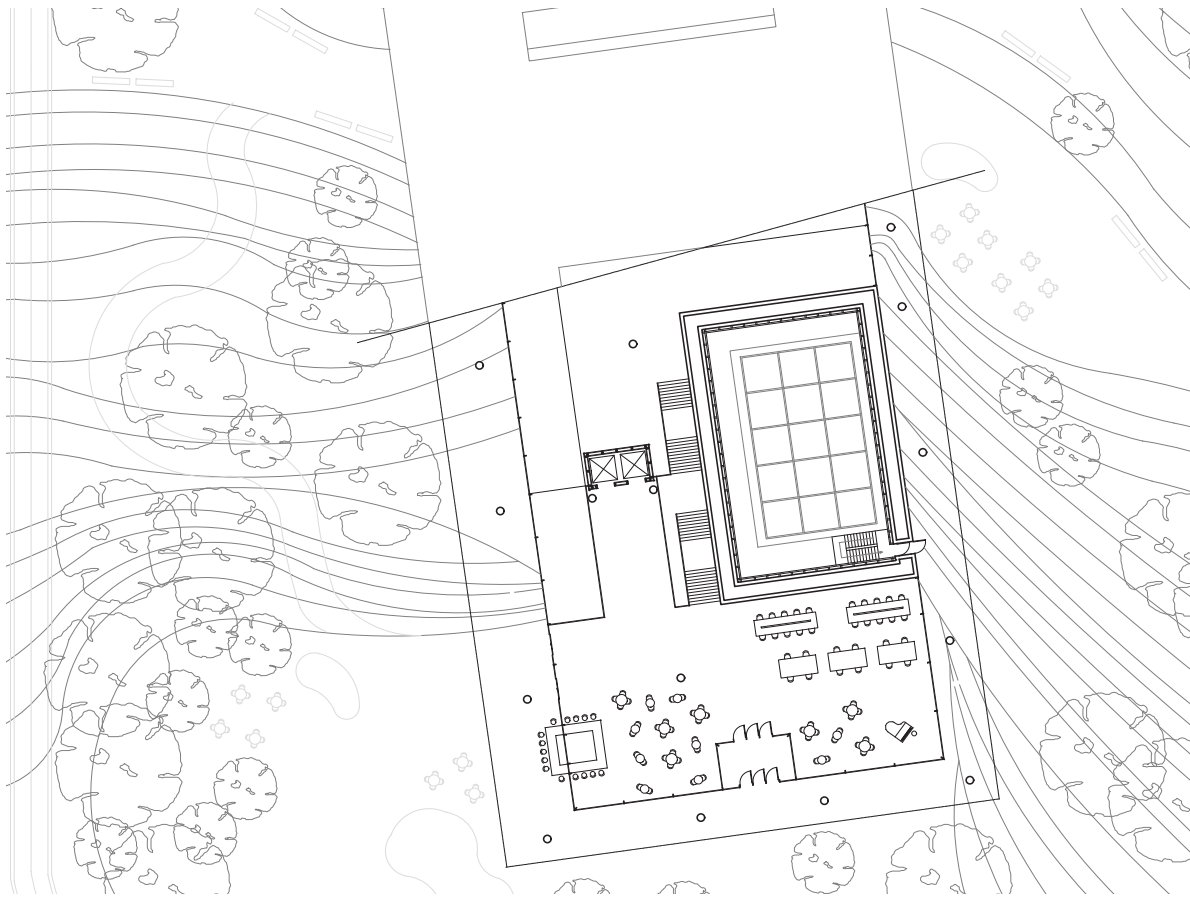




Plan du 2<sup>e</sup> étage



Coupe perspective de la Black Box

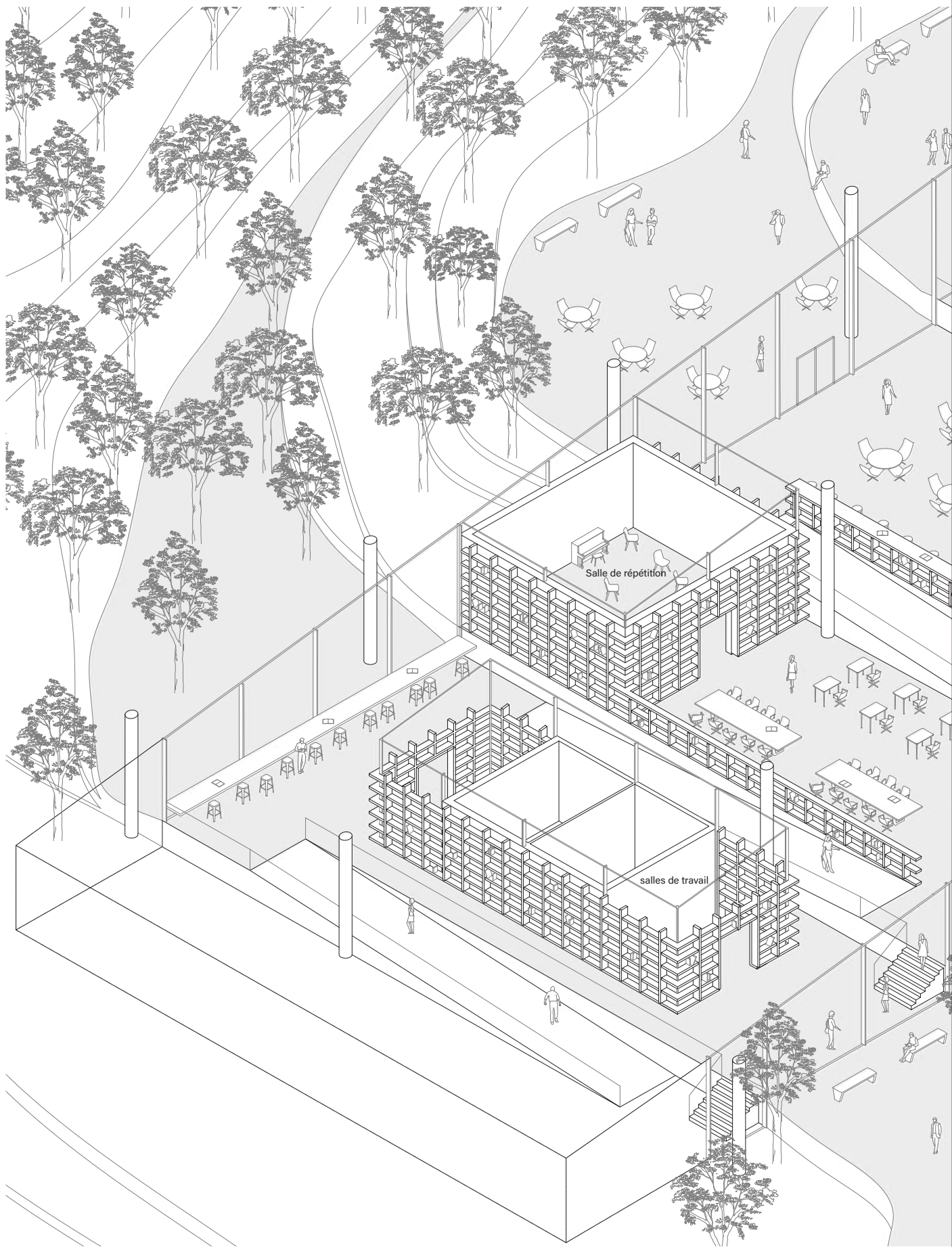


Plan du 4<sup>e</sup> étage

Agrandissement de la Faculté de musique  
Véronique Doré / Rachel Ducharme



Vue de la bibliothèque





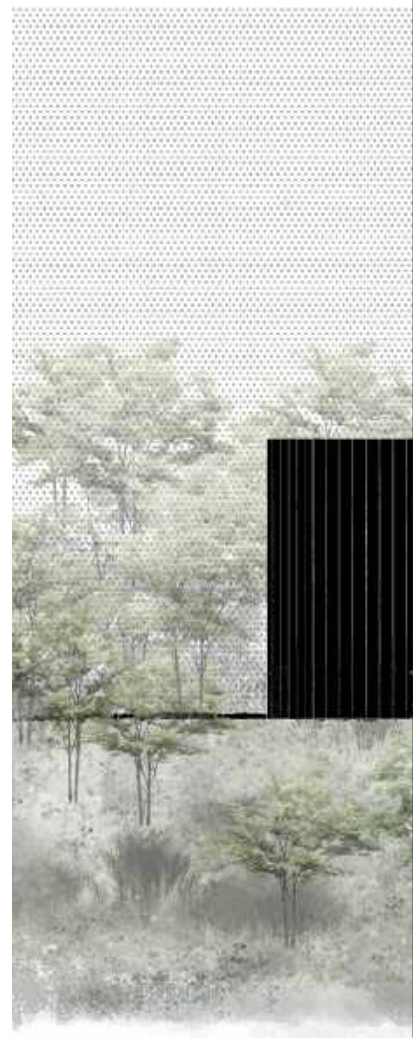


Agrandissement de la Faculté de musique  
Véronique Doré / Rachel Ducharme

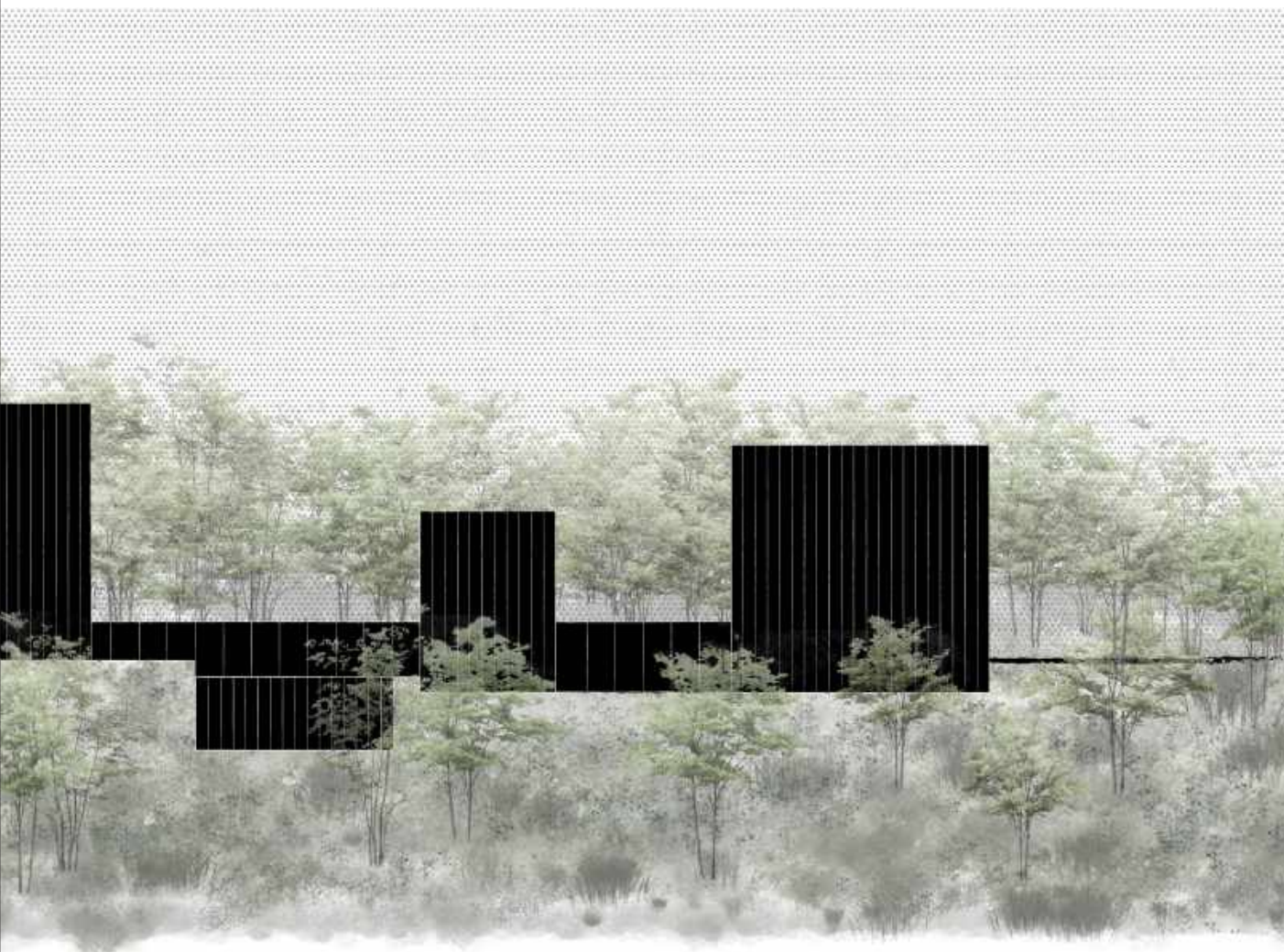
# Noémie Desprez Matisse Poiré-Prest

Le projet se développe autour du concept d'émergence de volumes du sol. Certaines boîtes, en étant semi-enterrées, s'effacent en partie et créent des belvédères et des points de vue sur la ville. Le lien à la montagne est renforcé dans les espaces interstitiels générés par l'architecture. Ces moments offrent l'opportunité de créer des jardins appropriables par les usagers. Ainsi, les jardins tout autant que les toitures végétalisées permettent de ramener la nature à proximité de l'humain. Ces espaces verts, ayant leurs propres orientations, leurs propres relations à la montagne, offrent chacun une atmosphère unique.

Quatre volumes caractéristiques apparaissent du socle. Parfois semi-enterrés, parfois se déployant dans les airs, ou encore faisant face à la montagne. Les lattes recouvrant les façades offrent un aspect monolithique aux volumes rendant possible une variété d'ouvertures contrôlées en opposition à la barre très poreuse. La distribution des usages est influencée par le positionnement de ces ouvertures. La programmation est aussi intimement liée à la relation des espaces avec la montagne.





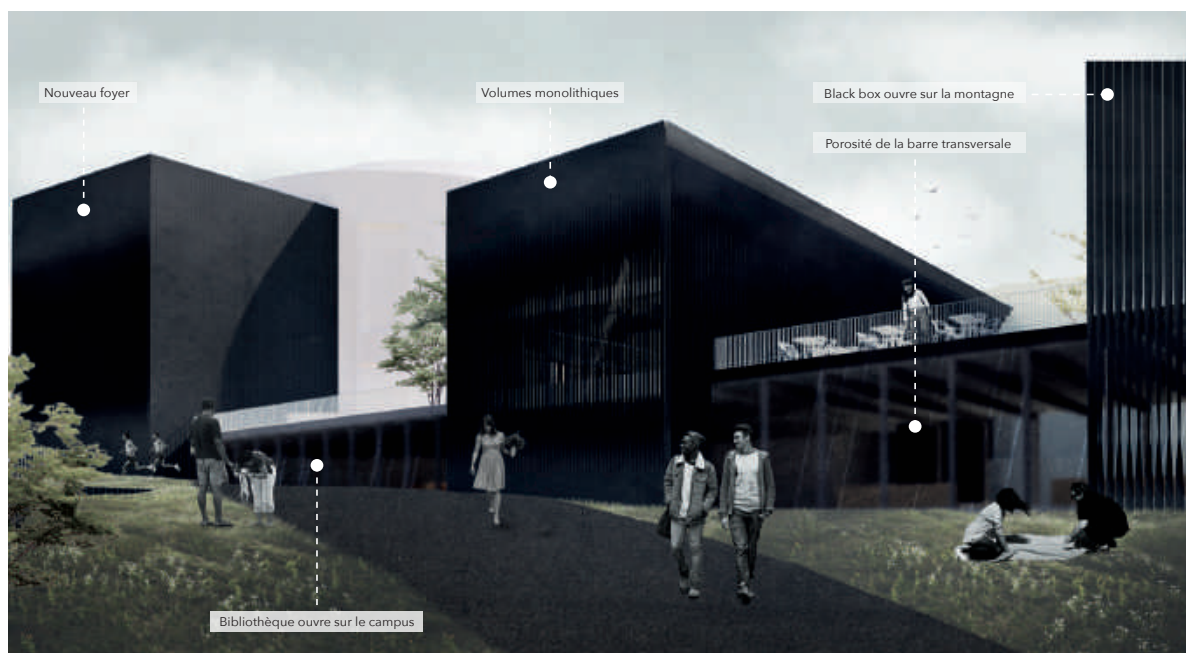
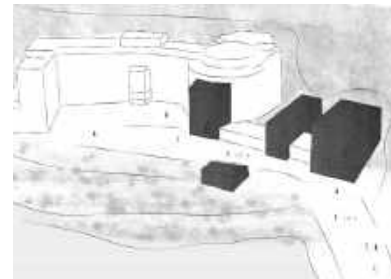


Agrandissement de la Faculté de musique  
Noémie Desprez / Matisse Poiré-Prez

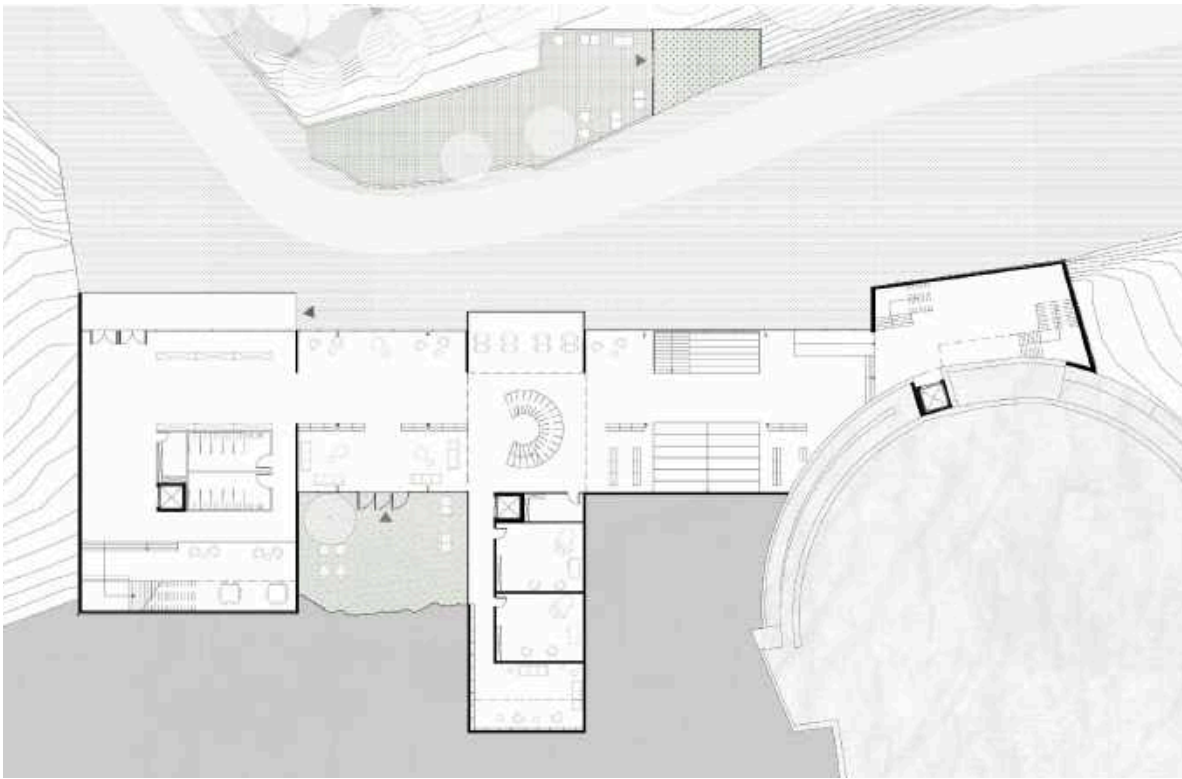
Le premier volume, la Black Box, se tient au bout du projet en promontoire, visible et distinguable comme signal de la nouvelle partie de la Faculté dès l'ascension vers le projet. Ce volume s'ouvre vers la montagne, à l'opposé du bâtiment d'origine. L'expérience à l'intérieur de celle-ci est donc une d'introspection plutôt que de vue paysagère. Suite à l'entrée dans le projet, on se trouve dans un espace d'exposition généreux. Après un certain cheminement, on aperçoit l'appel lumineux provenant de la vaste ouverture vers les rochers à l'arrière du volume, permettant aux rayons du soleil de pénétrer. C'est vers cet appel qu'on se dirige pour atteindre un espace de pause entre le hall et la montée avant de poursuivre le cheminement vers la Black Box. La montée se fait ensuite par un escalier longeant cette vaste ouverture, menant au niveau de la Black Box située en vis-à-vis et en intime proximité avec la montagne. La bibliothèque est le volume liant de l'extension. Le programme de

la bibliothèque est dispersé dans différents volumes afin d'offrir des espaces de lecture et de travail très différents dans leurs ambiances. Chaque étudiant peut donc choisir travailler dans une multitude d'espaces variés. La bibliothèque se déploie en premier lieu dans la barre très poreuse, offrant une percée dans le projet avec des espaces de détente ouverts sur un jardin. L'autre partie de la barre, très différente, est marquée par des gradins appropriables, très larges, afin de pouvoir s'installer pour différentes activités. Ces gradins se divisent pour descendre jusqu'à l'étage inférieur du café, qui se veut un point de vue sur la ville. Le cadrage effectué par la grande ouverture permet d'offrir une découverte de la ville dès la descente depuis les gradins. Le volume plus aérien, accessible par un escalier monumental, permet d'offrir des salles de lecture et de travail ainsi que des studios de répétition. La bibliothèque, grâce à sa hauteur, permet d'offrir des vues tant sur le campus que sur la montagne.

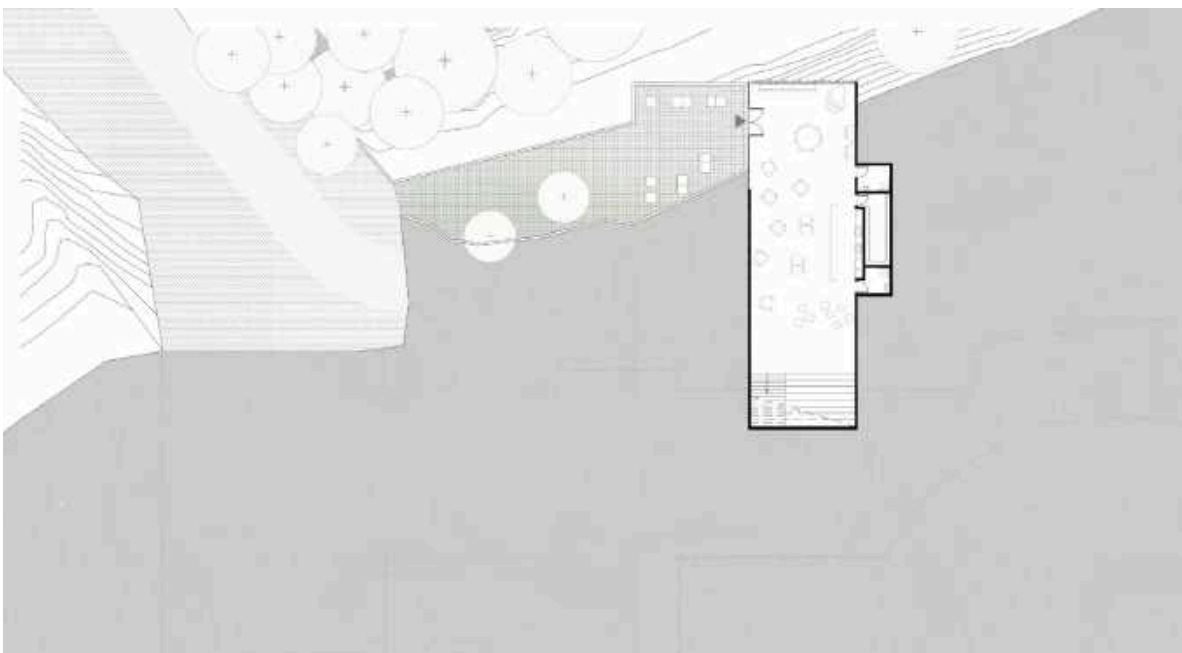
Le dernier volume, liant avec le bâtiment existant, présente le nouveau foyer de la salle Claude-Champagne. Ce foyer grâce à l'aménagement d'une partie de la bibliothèque devient un nouveau lieu de vie et de cérémonie appropriable par les étudiants. Une connexion avec la ville se fait par le volume en belvédère.



Perspective descriptive extérieure



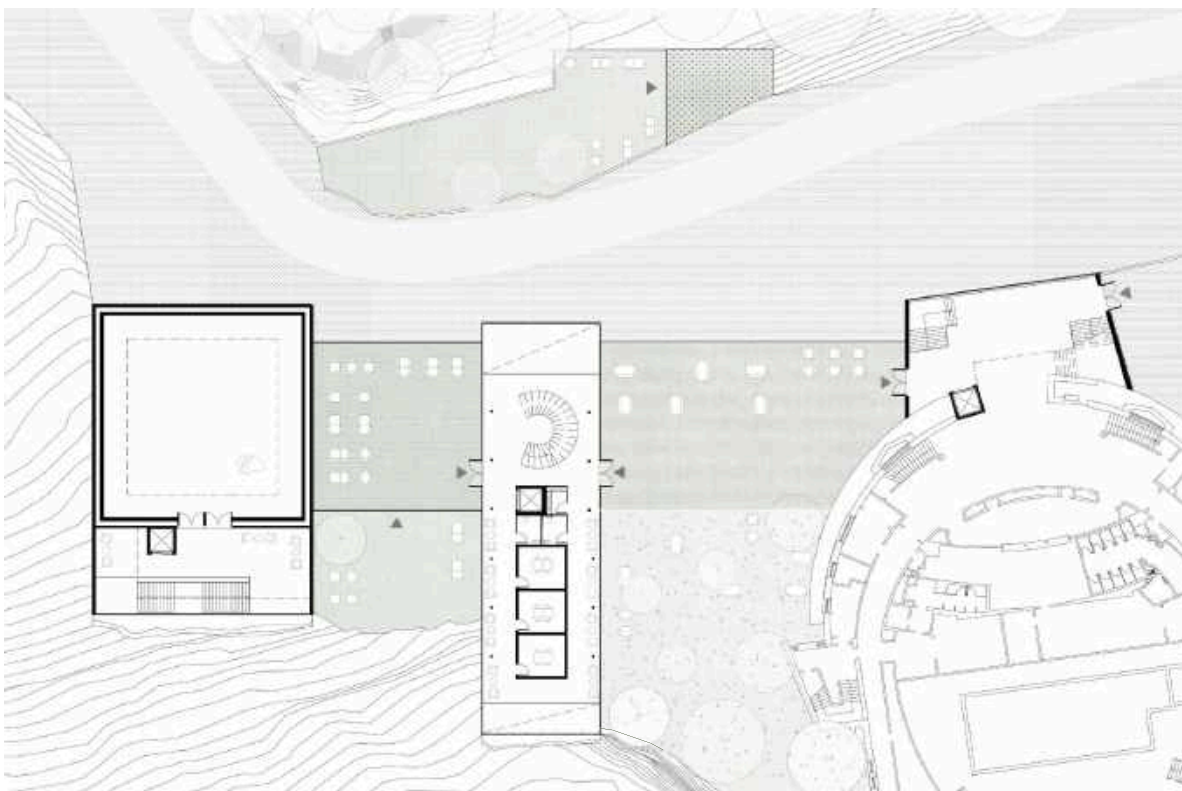
Plan du rez-de-chaussée



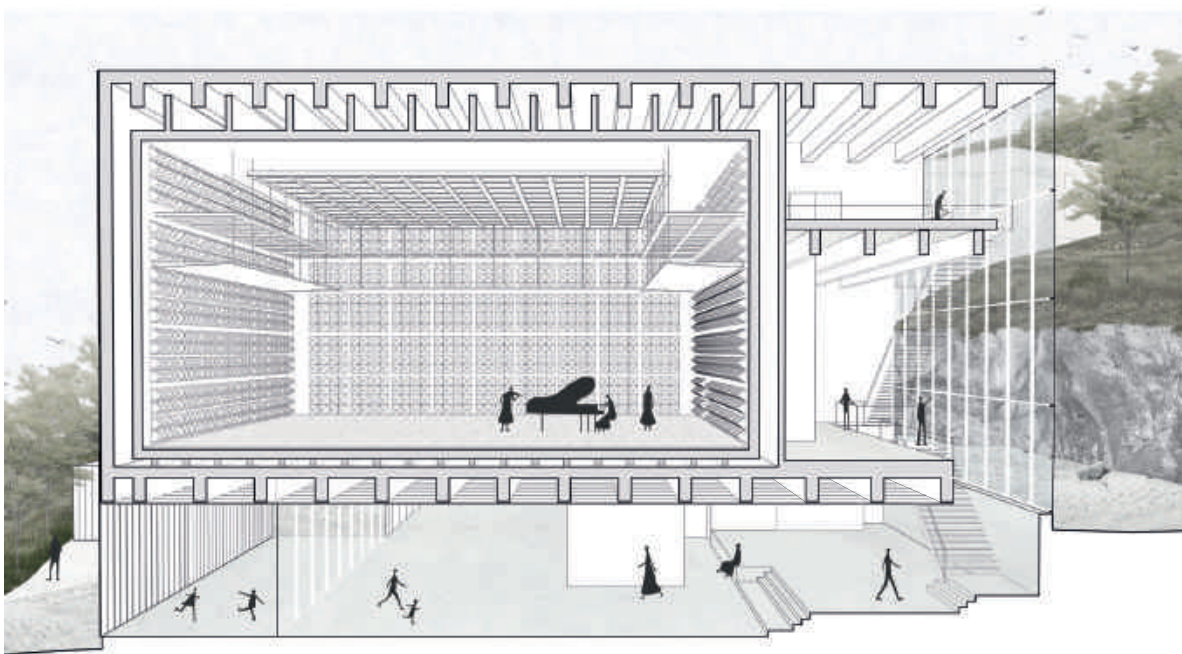
Plan du café

Agrandissement de la Faculté de musique  
Noémie Desprez / Matisse Poiré-Prest





Plan du rez-de-chaussée



Coupe perspective de la Black Box



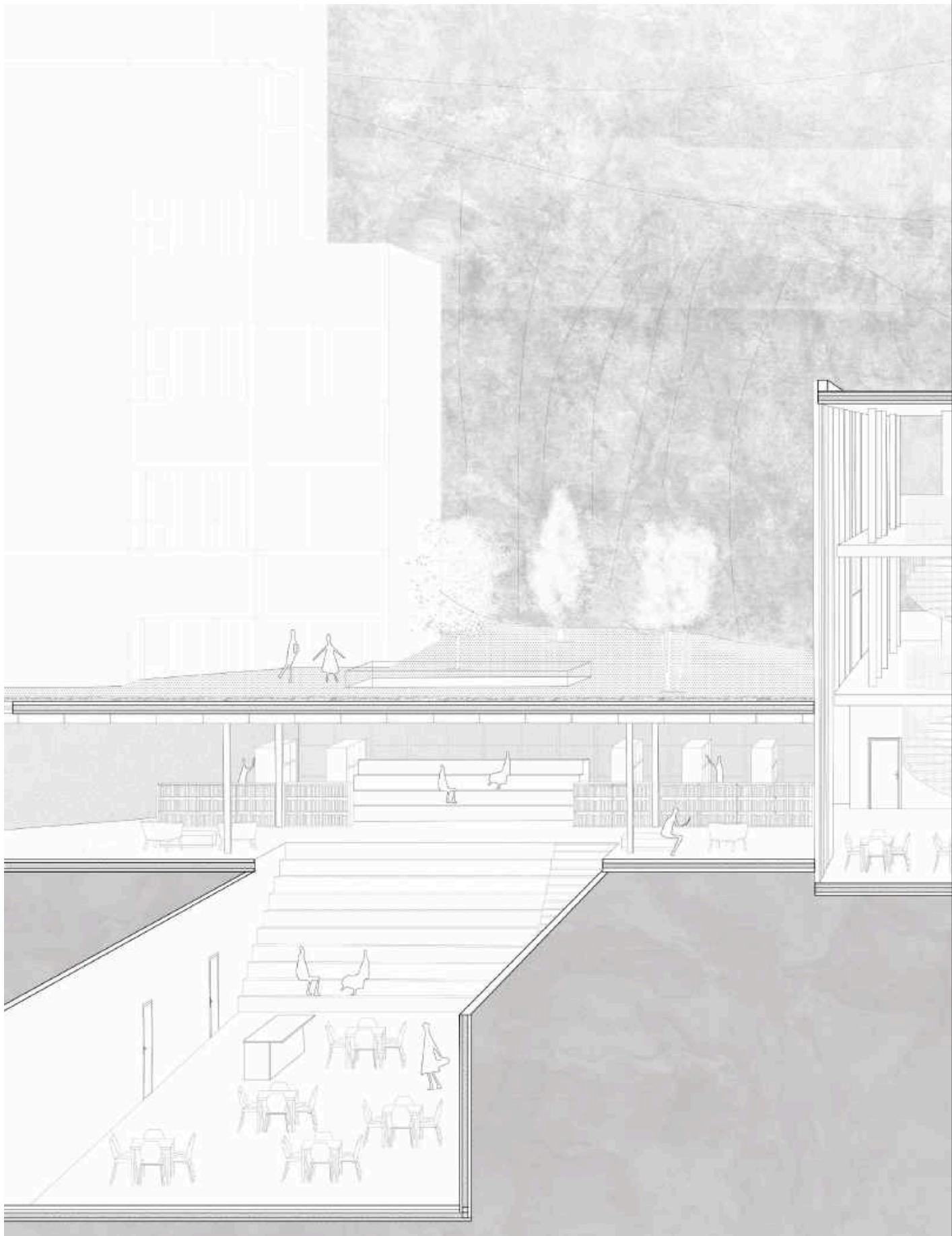
Plan du rez-de-chaussée



Coupe perspective de la Black Box

Agrandissement de la Faculté de musique  
Noémie Desprez / Matisse Poiré-Prest





Coupe perspective de la bibliothèque



Agrandissement de la Faculté de musique  
Noémie Desprez / Matisse Poiré-Prest

